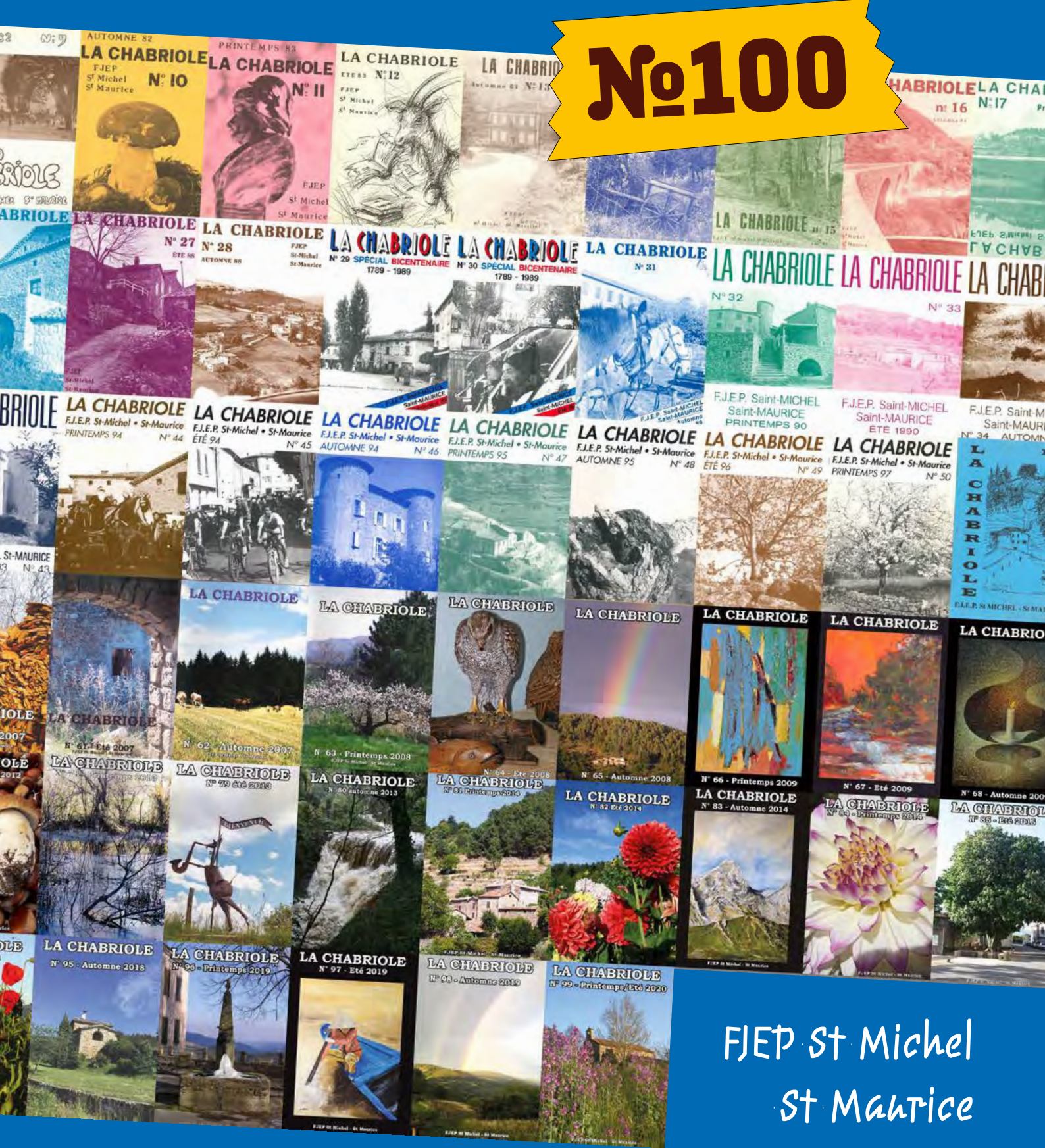


La Chabriole

AUTOMNE 2020

N°100



FJEP St Michel
St Maurice

EDITO

Le FJEP et le comité de rédaction de la Chabriole sont très heureux de vous annoncer la naissance de leur centième enfant et sont fiers de vous le présenter ici.

Ce beau (en poids de papier) bébé multicolore est arrivé après un accouchement long et difficile et, vu sa taille, nous avons dû modifier la forme du berceau et opter pour un format « Livret relié ».

Nous remercions particulièrement Julien Bossert (de la « Fabrique Ouèbe ») qui lui a tricoté cette magnifique couverture arlequin.

Au cours de ces quatre-vingt-dix pages vous découvrirez de nouvelles signatures. Une place spéciale est dédiée à l'histoire de La Chabriole ainsi qu'à l'analyse des réponses au questionnaire lancé dans le numéro 99.

Principale préoccupation depuis le printemps, vous verrez que le Covid a inspiré plusieurs articles, ce qui n'est pas étonnant, mais n'entame en rien (et ne masque pas !) la vitalité et la diversité des plumes de ce numéro 100.

Un grand merci à celles et ceux qui s'occupent de la mise en page et de la distribution et en particulier Claire pour son travail colossal de coordination et de montage de ce numéro exceptionnel.

Le comité de rédaction élargi (*Christian, Sylvette et Jean-Luc ont rejoint Mireille, Jean-Claude, Philippe et Claire*) vous souhaite une belle fin d'année et espère que 2021 vous apportera de bons moments partagés, festifs, culturels et conviviaux.



SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Histoire de 100 « Chabriole »	: pages 2 à 9
Sondage - les résultats	: pages 10 à 13
Chabriolages de chansons	: pages 14 et 15
Silex & Chabriole	: pages 16 à 18
Chabri'ouf	: page 19
Des nouvelles des associations	: page 20
Travaux à l'église	: pages 21 à 23
Biblianous	: pages 24 et 25
Festival Forêt : Arbosc 2020	: pages 26 à 28
Panisso - interview	: pages 29 à 31
Marché paysan	: pages 32 et 33
La Riposte	: pages 34 et 35
Ma petite entreprise à St Michel	: pages 36 et 37
Yoga sur chaise	: page 38
Foire Eco-bio à St Michel	: page 39
Une rude bataille	: pages 40 et 41
En ce temps là, la pêche	: pages 42 à 47
Les abeilles	: pages 48 et 49
Les alouettes	: pages 50 à 52
Eolien - Serre de Gruas	: pages 53 à 56
Fibonacci	: pages 57 à 59
Retour sur la guerre de 1870	: page 60
Chronicolette	: pages 61 à 63
Généalogie locale	: page 64
Trois articles coronavirus	: pages 65 à 69
Un Hold-Up qui n'est pas ...	: pages 70 et 71
Coup de griffe	: page 72
Démocratie	: pages 73 à 76
Le joli con conte	: pages 77 à 83
Un enfant du pays sur les planches	: pages 84 et 85
Réflexions de comptoir	: pages 86 et 87
Rétro Chabriole	: pages 88 et 89
Billets	: page 90

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 700 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La Chabriole n°101 devrait sortir au printemps 2021, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ♦ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ♦ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

*Couverture : création
spéciale et généreuse de*

Julien BOSSERT

fabrique-ouebe.net



Papier recyclé

Histoire de...100 Chabrioles !

L'aventure a commencé il y a plus de 40 ans, précisément en novembre 1979. Notre journal est né à la salle communale de St Michel sous la houlette du FJEP, en présence d'une poignée de bénévoles pleins d'enthousiasme qui éprouvaient le besoin de créer des liens entre les habitants, à une époque où Internet n'existait pas encore et où beaucoup de maisons n'avaient pas encore le téléphone : « *La Chabriole a l'ambition de jouer un rôle d'animation et d'information, et surtout de nous rapprocher, d'opposer une sincère amitié à l'individualisme et à l'égoïsme qui envahissent désormais notre monde.* » (Edito N° 1- cf. pages 4 et 5)

Le nom du « bébé » fut trouvé par Sylvette Béraud-Williams en pleine saison des châtaignes : « *C'étaient les castanhaïres d'autrefois qui chabriolaient en fouillant les feuilles mortes de l'automne pour ne rien laisser perdre de la précieuse récolte (...), comme eux, nous nous proposons de chabrioler autour de nous pour recueillir tout ce qui se passe, se vit ou se pense dans nos communes* » (Edito N° 2 – cf. pages 6 et 7).



Les six premiers numéros, assortis du sous-titre –La voix du Foyer– sont illustrés par Denis Béraud avant que les clichés fassent leur apparition en couverture. Depuis lors et de façon récurrente, Coco Pizette ou Philippe Chareyron mettent au service de la jaquette leur talent de photographe.

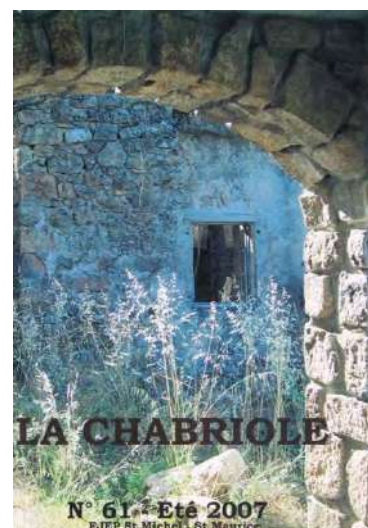
D'abord monochrome, cette couverture s'orne des couleurs du drapeau français à l'occasion du bicentenaire de la révolution française auquel La Chabriole consacre 2 numéros spéciaux (N° 28 et 29).

A cette époque, l'impression des articles s'effectue à la « Ronéo » : Claire a la charge de graver les stencils à la machine à écrire et, trois samedi-soir par an, l'assemblage se fait collectivement, page par page, en tournant autour d'une longue table installée au Foyer sur laquelle sont installées en ordre les piles de feuilles imprimées : de chaque tour, naît un exemplaire et plus il est épais, plus la table s'allonge ! Cette technique non moins joyeuse qu'artisanale mobilise les membres du FJEP, enfants comme adultes, et se poursuit pendant presque 30 ans avant que le travail soit confié à un imprimeur.

La première couverture en couleur apparaît en 2004 (n° 52). Avec le développement de l'informatique, les stencils sont mis au placard et désormais, Claire n'a plus besoin de taper les textes qui lui sont envoyés au format Word et peut davantage se consacrer au très important travail de mise en



page. Dupliquée jusqu'en 2007 au Comité de Pays puis puis confiée à une boutique de reprographie de Valence, La Chabriole connaît une nouvelle jeunesse avec le numéro 61 (1^{ère} couverture en A3) dont la reprographie sur papier recyclé et encre végétale est confiée au Crestois. Depuis 2008 et avec le numéro 64, la Chabriole est systématiquement mise en ligne. Toutes ces améliorations apportées en 40 ans sont permises par les résultats positifs du festival de juillet car il ne faut pas oublier que La Chabriole a un coût non négligeable : plus de 4 000 € par an pour trois numéros tirés à 550 exemplaires. Mais elle n'a pas de prix !



Des lecteurs extérieurs confirment qu'il est exceptionnel de pouvoir diffuser une telle revue à cette fréquence gratuitement et sans pub : c'est un choix que le FJEP assume depuis 1979 et qu'il souhaite perpétuer.

Conjointement à l'histoire de l'objet Chabriole, il convient d'évoquer aussi l'évolution de son souffle. Démarrée « sur les chapeaux de roue » avec deux numéros en deux mois, le 3^{ème} édito (cf. pages 8 et 9) admet que *« partie trop vite, la Chabriole s'est essoufflée et que 3 numéros mieux répartis dans l'année conviendraient davantage à nos possibilités... »* Cette fréquence définitivement adoptée n'empêchera pas d'autres essoufflements plus ou moins ponctuels. A mi-parcours, La Chabriole hoquette un peu dans les années 90 avec des numéros qui s'amaigrissent et qui s'espacent ; une Chabriolette de dix pages seulement pour l'été 95, neuf mois qui s'écoulent entre les n° 48 et 49, plus d'un an entre les n°50 et 51 avant une syncope de six années entre les n°51 et 52 : en 1998, *« La Chabriole s'est mise en sommeil en même temps que notre ami Michel Estève »* (Edito 52)

Le 52^{ème} numéro marque une véritable renaissance à l'été 2004 avec ses couleurs de couverture et ses 48 pages qui ne faibliront plus jusqu'à cette centième Chabriole, laquelle marque un nouveau palier d'une activité associative remarquable par sa longévité (plus de 40 ans) et par ces autres chiffres autant révélateurs qu'amusants : 100 numéros de la Chabriole, c'est au moins 356 signataires d'articles, plus de 25 000 « tours de table » entre 1979 et 1998, environ 55 000 exemplaires x 125 grammes, soit plus de 6,8 tonnes de papier !



Nous souhaitons longue et bonne continuation à notre Chabriole qui, plus que jamais, souhaite entretenir sa jeunesse, son esprit novateur et sa diversité en accueillant de nouvelles plumes...

Christian Chapus et Mireille Pizette

Les plumes nourricières

La Chabriole totalise plus de 350 signataires différents : 213 hommes, 117 femmes, 26 « entités » ou associations, moins de 10 anonymes.

188 d'entre eux n'ont écrit qu'une ou deux fois pour la Chabriole depuis le début : ce sont des personnes qui ont été ponctuellement présentes dans la région pour des vacances ou de courts séjours, qui ont été sollicitées par le Comité de Rédaction pour apporter un témoignage ou une information, ou encore qui se sont manifestées de façon exceptionnelle comme Graeme Allwright et Tri Yann qui nous ont fait l'honneur de leur signature à plusieurs reprises (N°9, 61,66).

D'autres signatures sont récurrentes dans trois à plusieurs dizaines de numéros : ce sont souvent des responsables, porte-parole ou plumes d'associations, d'écoles, de collectifs dont les rubriques sont régulières.

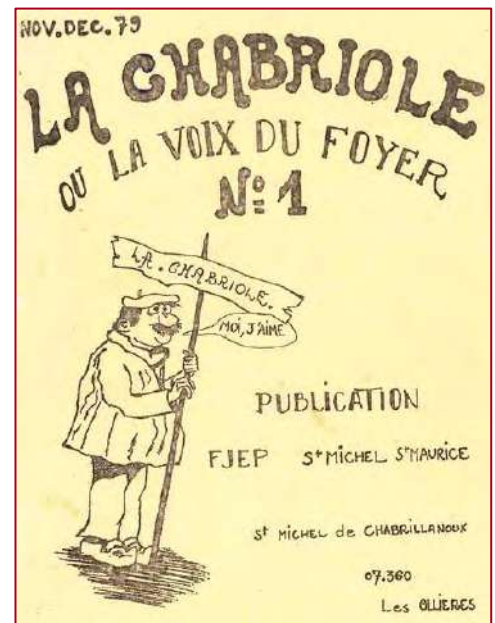
Il y a aussi les gourmands, les « Chabriophages » qui ont du mal à laisser sortir un numéro sans y apposer leur coup de griffe, leur inspiration du moment, leur réflexion sur l'actualité.

Il y a enfin les intarissables : une dizaine de plumes hyper-actives depuis l'enfance de la Chabriole qui se signalent dans plus de 70 numéros sur 100 et souvent plusieurs fois dans le même numéro, quitte à recourir à des identités multiples...

Que tous soient vivement remerciés d'avoir fait de la Chabriole ce qu'elle est depuis toujours : un espace écrit d'échanges, d'information et de communication, certes hétérogène mais durable et riche d'histoire(s) locale(s).

Novembre 1979
EDITO Première CHABRIOLE
Présenté par Philippe Chareyron

L'édito de ce premier numéro nous permet de rappeler les motivations de ce journal : *Je trouve les ambitions présentées dans cet édito très proches de celles d'aujourd'hui et comme souvent dans les rétros Chabriole on peut constater que le temps qui passe ne change pas forcément la justesse des propos qu'on tenait dans ces temps anciens. J'ai le bon souvenir d'avoir participé à cette aventure dès le début tout en me promettant de forcer ma nature par la suite pour écrire des articles sur les sujets qui me passionnaient : Champignons, photo...*



EDITORIAL

POURQUOI UN JOURNAL ?

Notre pays a été saigné par l'exode rural des dernières décennies ; Les difficultés pour vivre au pays, l'attrait du " formica et du ciné " ont créé une situation insupportable. Devait-on accepter une telle anomie sans essayer de redresser la tête ? Vous tous à votre manière avez cherché à réagir, vous obtenant contre la mauvaise fortune avec plus ou moins de réussite.

Voilà dix ans, nous les jeunes avons créé une association pour nous retrouver et maintenir une certaine lumière dans la nuit tombante. D'abord au hameau du Buis, dans des conditions difficiles, nous cherchions à vivre notre jeunesse, tout comme le faisaient les jeunes de la ville. C'est au Buis du reste qu'est née l'idée du repas des vieux, renouvelé chaque année depuis cette date, suivi par le club de rugby Eyrieux XV, qui vole maintenant de ses propres ailes. S'ajoutèrent ensuite les sorties de ski ; le ciné-club ; etc, ... sans oublier bien sûr la Fête d'Eté, qui en sera cette année à sa VI^e édition.

Evidemment, le foyer est surtout un foyer de fin de semaine (et nous essayons de lutter contre cela) mais mieux vaut un foyer de week-end que ... pas de foyer du tout ! Et à ce propos, nous disposons de la salle 7 jours sur 7 et nous serions heureux d'y accueillir certains jeunes qui restent au pays. Ils pourraient venir se joindre aux assidus afin de renforcer la vie de l'association.

.../...

.../...

Devenu St Maurice-st Michel Le F.J.E.P était l'embryon d'une unité des deux communes, que tout devrait rapprocher, car nous ne sommes pas assez nombreux pour pouvoir nous passer les uns des autres. Ressentant un besoin d'ouverture et surtout la profonde nécessité de nous exprimer, nous avons décidé la création de ce journal. C'est un très gros effort financier que fait le foyer, mais nous pensons qu'il en vaudra la peine.

" LA CHABRIOLE " a l'ambition de vouloir éclairer la population sur le foyer et ses activités, de jouer un rôle d'animation et d'information, et surtout de nous rapprocher, d'opposer une sincère amitié à l'individualisme et à l'égoïsme qui envahissent désormais notre monde.

Vaste programme, ambitieux direz-vous, possible ! Mais c'est une occasion à saisir, pour vous comme pour nous, et il ne faut pas la laisser passer.

" LA CHABRIOLE " sera ce que nous en ferons tous ensemble, sans arrière-pensées ni faux-semblant. Ce doit être notre journal, si modeste soit-il, et vous l'améliorerez avec nous, en venant y participer et en nous envoyant des articles, etc.....

Nous y réserverons une large place aux particuliers et associations, et ainsi ce sera le journal pour les vieux, les jeunes, les agriculteurs, les chasseurs, les amis de la nature, etc..., en un mot : Pour Tous.

Alors sans en dire plus, souhaitons longue vie à ...

" LA CHABRIOLE "

LE COMITE DE REDACTION :

André ALLART, Christian CHAPUS, Philippe CHAREYRON, Jacqueline JUNIQUE
Jean-Michel MEALLARES, Joël NEUSCHWANDER, Claude PIZETTE, Sylvette WILLIAMS.

Janvier 1980
EDITO CHABRIOLE N°2
Présenté par Philippe Chareyron

L'édito de ce numéro 2 explique le lien entre le sens que nous voulions donner au mot Chabriole et le journal que nous voulions réaliser : *Nous avons souhaité affirmer notre volonté de présenter un journal ouvert sur les activités du FJEP et la vie locale. La diversité des sujets traités qu'on retrouvera depuis dans tous les numéros est bien un des fondements de la Chabriole.*

Enfin, nous mettions déjà en avant le souhait d'attirer des signatures en "chabriolant", terme que nous pourrions probablement reprendre dans nos appels actuels.



EDITORIAL : POURQUOI LA CHABRIOLE ?

Le 1er Novembre dernier, "La Chabriole" s'est glissée dans toutes les maisons de nos deux communes, dans les boîtes aux lettres, sous les portes ou mieux : de la main à la main.

Merci pour les tasses de café, les verres de rouge, les biscuits, l'amitié qui ont accompagné notre tournée de distribution. Partout l'accueil a été chaleureux et le journal accepté avec plaisir. Souhaitons qu'il réponde à l'attente de chacun et en particulier à ce besoin d'information, de communication qu'accentue la dispersion, la dépopulation de nos hameaux.

Bien sûr, "La Chabriole" ne saurait satisfaire tout le monde. "Y'avait rien d'extraordinaire" diront certains. Sans doute, mais qui parle de publier de l'extraordinaire ? "La Chabriole" n'est que le reflet de notre quotidien. Pas d'histoire à sensation, de scandale, rien de tout ce qui fait les gros titres de vos journaux habituels. Cependant si vous avez aperçu un OVNI, ramassé un bolet de deux kilos ou rencontré du gibier faites le savoir, il y aura place à l'extraordinaire.

Plusieurs personnes nous ont demandé : "La Chabriole" pourquoi ce titre ? "D'abord parce que le mot évoque certains échos bien de chez nous : il caracole comme "lo chabri que chabriole", qui bondit capricieux, comme les syllabes sonores de Chabrilanoux...

Mais surtout, le N° 1 du journal est paru en Novembre, pleine période des Châtaignes ce qui nous a incité à chercher un titre dans ce registre.

C'étaient les castanhaïres d'autrefois qui chabriolaient, c'est-à-dire ramassaient jusqu'à la dernière, les châtaignes tombées après le gros de la récolte, parce qu'elles constituaient alors une part importante de la nourriture des trois quarts de l'année (elles se conservaient longtemps en terre dans les silos paillés ou séchées à la fumée : les châtaignes mates). Dans les propriétés riches en châtaigniers, c'étaient les ouvriers loués à la saison qui, en plus des quelques sous qu'ils gagnaient par jour, pouvaient chabrioler pour leur compte.

Comme tous ces chabriolaires qui fouillaient les feuilles mortes de l'automne pour ne rien laisser perdre de la précieuse récolte, nous nous proposons de chabrioler autour de nous pour recueillir tout ce qui se passe, se pense ou se vit dans nos communes.

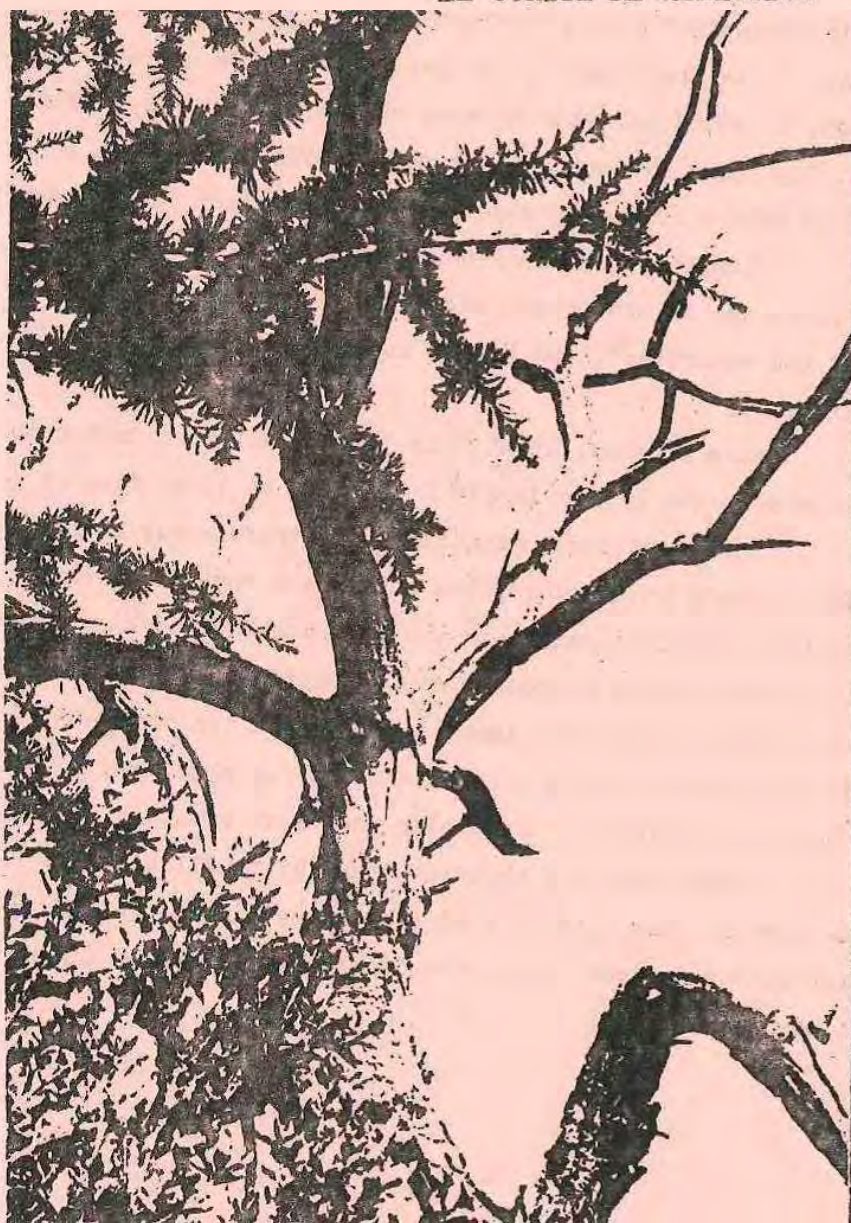
"La Chabriole" vous apportera donc régulièrement :

- des informations sur le foyer et ses activités
- des informations culturelles (enquêtes, compte-rendus, jeux éducatifs, lectures...)
- des informations locales : la parole est donnée aux particuliers et aux associations
- ce que vous lui confierez....

Alors :

CHABRIOLONS tous ensemble, l'hiver sera moins languissant !

LE COMITE DE REDACTION



Juillet 1980
EDITO CHABRIOLE N°3
Présenté par Philippe Chareyron

L'édito de ce numéro 3 montre les difficultés rencontrées au lancement du journal et annonce la Chabriole telle qu'on la connaît aujourd'hui.

C'est depuis ce numéro que le rythme de parution a été toujours le même, soit 3/an : Printemps ; été ; automne / hiver.

On y décèle nettement de l'inquiétude, les difficultés rencontrées et surtout des questions sur la suite à donner.

Et pourtant, malgré une interruption de 4 ans en 2004, nous en sommes au N°100.

Comme je l'espérais, nous avons eu cette fois beaucoup plus de réponses (61) que les 11 reçues pour le questionnaire lancé dans ce numéro 3 ...



EDITORIAL.....

APPEL A TOUS !

Partie trop vite, la Chabriole s'est essouffée. Deux numéros préparés coup sur coup c'était beaucoup, d'autant que nous sommes si peu à faire effort pour que ça marche (1er rappel en douce à nous écrire, à nous rejoindre... nous y reviendrons). Notre ambition de publier un numéro tous les deux mois s'est effondrée devant cette évidence : C'EST TROP: de dépenses, de temps, mais surtout de travail pour écrire les articles, les taper, les tirer, composer le journal, l'agrafer... (et nous sommes si peu... 2ème rappel à nous écrire, rejoindre...). Dans les conditions actuelles, trois numéros mieux répartis dans l'année conviendraient davantage à nos possibilités.

Et voici le troisième numéro, que nous avons mis du temps à sortir, nous en convenons (Voir même problème que ci-dessus... 3ème rappel) mais qui arrive à temps pour annoncer notre fête d'été des 19 et 20 juillet. Ce sera la 6ème fête organisée par le Foyer des Jeunes, la plus réussie bien entendu, avec bien des innovations... Vous découvrirez le programme des réjouissances dans les pages qui suivent.

Le second numéro de la Chabriole, davantage illustré, s'était considérablement étoffé, accordant une place plus importante aux articles "d'information culturelle" qu'à la chronique locale. Est-ce mieux ou moins bien, nous tâtonnons. Le plus dur est de ne pas trouver d'écho. En effet, à quoi bon écrire si c'est pour ne pas être lu ou ne laisser que des indifférents.

Nous recevons peu de lettres alors nous avons décidé d'établir un petit questionnaire pour avoir votre opinion sur le journal. Ne vous dispensez pas de répondre en pensant que d'autres le feront mieux que vous: nous avons besoin de l'avis de tous, habitants de nos communes ou lecteurs d'ailleurs, pour la conduite à venir du journal. N'hésitez pas à rajouter des commentaires si les questions vous paraissent insuffisantes. Nous voulons simplement savoir si ce journal que nous avons voulu a raison d'être et si oui, sous quelle forme. Alors prenez un stylo et dites-nous tout...!

A bien se mettre en tête aussi qu'il n'est pas nécessaire d'avoir de beaux diplômes, des idées volumineuses, de sortir de l'Université ni du Foyer des Jeunes pour écrire. C'est vrai, le premier pas est difficile à faire: il faut trouver le temps, l'idée, l'envie, passer par dessus les: "j'ai rien à dire, c'est pas mon boulot, j'suis pas doué pour ça, et qu'est-ce qu'ils vont penser quand ils me liront, ils vont dire que je veux me montrer...", mais une fois ce pas franchi, il suffit de faire comme quand on rencontre le voisin, un petit brin de causette, de raconter simplement quelque chose qui vous est arrivé un jour, ce qui vous intéresse, vous amuse, vous étonne. Pas besoin de grandes phrases trop bien tournées, les plats les plus compliqués ne sont pas forcément les meilleurs. Et puis il y a les devinettes, les jeux, les blagues, les dessins qui pourraient remplir bien des pages. Pensez-y.

Maintenant, si écrire vous ennue vraiment, vous pouvez toujours nous faire signe, nous irons vous voir avec plaisir et rapporterons fidèlement à la Chabriole ce que vous voudrez.

Nous comptons sur votre participation pour que La Chabriole vive et se renouvelle.

Rendez-vous à l'automne avec des brassées d'articles, pensez-y cet été à l'heure de la sieste!

LE COMITE DE REDACTION,

C. CHAPUS

P. CHAREYRON

J.M. MEALLARES

J. NEUSCHWANDER

C. PIZETTE

S. WILLIAMS.

PHOTOGRAPHIES DE P. CHAREYRON

ILLUSTRATIONS DE D. BERAUD

CALLIGRAPHIE DE C. PIZETTE.

LE TIRAGE (ET LA MISE EN PAGE) EST ASSURE PAR LES ADHERENTS DU F.J.E.P St MICHEL-St MAURICE.

LE NUMERO 3 DE LA CHABRIOLE A ETE TIRE A 500 EXEMPLAIRES DISTRIBUES GRATUITEMENT DANS TOUTES LES FAMILLES DES DEUX COMMUNES.

ST MICHEL DE CHX, JUIN 1980.

Homme/Femme* Résident-e principal-e : à St Michel : oui/non* Résident-e secondaire : à St Michel : oui/non* à St Maurice : oui/non*

Age : à St Maurice : oui/non* à St Maurice : oui/non*

A - Depuis combien d'années lisez-vous la Chabriole ?

B - Conservez-vous vos exemplaires ? toujours / parfois / jamais *

C - En général vous lisez la Chabriole en totalité : oui / non * Si non, pourquoi ?

D - Vous lisez la Chabriole : en une traite ? / en plusieurs fois ? *

E - Vous arrive-t-il de la relire ou de la consulter après-coup ? oui / non / parfois.*

F - Vous lisez la Chabriole en ligne : oui / non / parfois. *

G - Vous recherchez des articles sur la Chabriole en ligne : oui / non / parfois. *

H - Pour chacune de ces thématiques : vous appréciez :

- Informations sur la vie associative de St Michel St Maurice : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Articles engagés et /ou de réflexion : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Articles de l'école : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Articles concernant l'histoire locale récente ou ancienne : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Jeux : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Articles documentaires (voyages, nature ...) : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Rétro Chabriole : beaucoup / moyennement / pas du tout *
- Courrier des lecteurs : beaucoup / moyennement / pas du tout *

Que lisez-vous en priorité ?

Quels sont les articles ou rubriques qui vous plaisent le plus ?

Qu'est-ce qui vous déplaît ?

Quelles nouvelles thématiques souhaiteriez-vous y trouver ?

Seriez-vous prêt à vous investir dans la rédaction d'articles ? oui / non *

I - Quel type de couverture appréciez-vous particulièrement ? Paysages des 2 communes / Fleurs / Œuvres d'artistes locaux *

Avez-vous de nouvelles propositions pour la couverture ?

J - Pour le dos de la couverture qui présente d'ordinaire les événements passés et/ou à venir, avez-vous d'autres propositions qui vous conviendraient davantage ?

K - Que pensez-vous de la présentation générale de la Chabriole ? (Mise en page, qualité d'impression, photos, illustrations...) très bonne / correcte / moyenne / médiocre *

L - Impressions personnelles, expression libre (susceptibles d'alimenter la Tribune libre du prochain numéro) :

* Réponse papier à renvoyer ou déposer dans ces boîtes aux lettres : [FJEP St Michel-St Maurice, Bâtiment Mairie Le Village, 07360 St Michel de Chx] ou [Claire Carrasse, Les Peyrets, 07360 St Michel de Chx] ou [Mireille Pizette, Bonnet, 07360 St Michel de Chx]

* Réponse scannée par mail à : clairec.cocap@gmail.com ou mireillepizette@gmail.com ou lgcharce@numericable.fr

Questionnaire qui accompagnait la Chabriole n° 99

Comment est perçue la Chabriole ?

Résultats du sondage effectué cet été

Préambule :

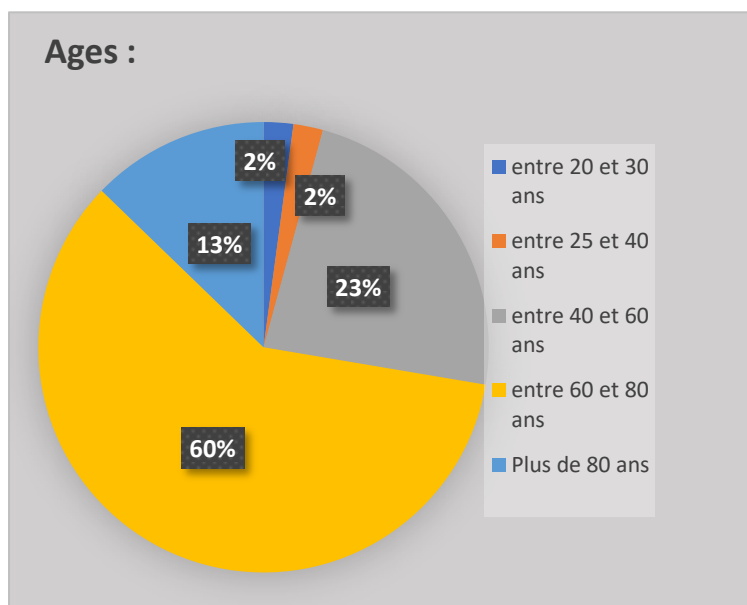
Ce questionnaire a été préparé collégialement par le comité de rédaction élargi de la Chabriole N° 100 et l'article qui en présente les résultats a été validé collectivement.

Nous imprimons 550 exemplaires de la Chabriole (650 en été) : 61 questionnaires nous ont été retournés. Cela représente 11% des exemplaires imprimés et n'est pas très élevé. C'est plutôt une déception pour nous, même si dans les réponses il y a beaucoup de messages d'encouragement et de demandes pour continuer longtemps encore.

Nous avons inséré les questionnaires dans chaque numéro de la Chabriole N° 99 et relancé plusieurs fois par Mail et par le bouche à oreille. Nous avons donc décidé de supposer que même si les réponses n'étaient pas forcément représentatives de l'avis de nos lecteurs en général, il était intéressant de présenter et d'analyser les réponses reçues. Il va donc de soi que lorsque nous citerons les lecteurs de la Chabriole, il s'agira en fait seulement des lecteurs qui ont répondu au sondage.

Présentation des lecteurs de la Chabriole

➔ Les lecteurs de la Chabriole sont majoritairement des femmes et des personnes âgées de plus de 60 ans :



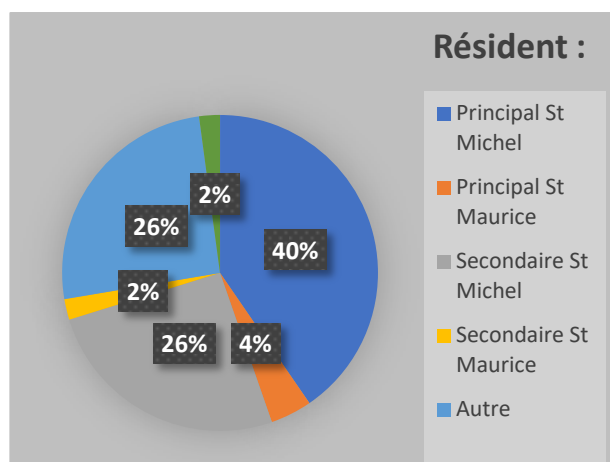
Femme	33
Homme	28
Total général	61

entre 25 et 40 ans	3
entre 40 et 60 ans	14
entre 60 et 80 ans	37
Plus de 80 ans	7
Total général	61

Notre lectorat est plutôt âgé ; tel est le cas pour beaucoup de journaux « papier ». Peu de jeunes ont répondu, peut-être parce que les contenus leurs sont peu destinés. Les réseaux sociaux sont bien entendu beaucoup plus utilisés par les tranches d'âges les plus jeunes, mais la Chabriole leur est totalement ouverte : avis aux rédacteurs !

➡ **Une majorité de résidents de St Michel :**

Principal St Michel	26
Secondaire St Michel	12
Principal St Maurice	2
Secondaire St Maurice	1
Autre	19
Sans réponses	1
Total général	61

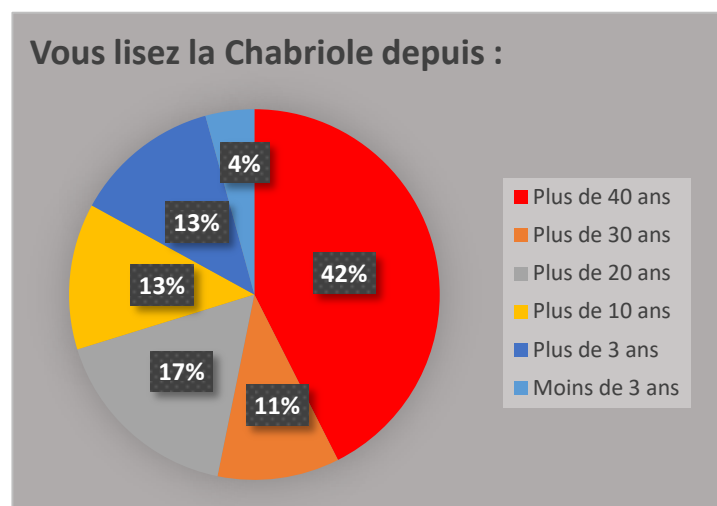


62% des Personnes ayant répondu ont une résidence à St Michel, mais seulement 5% sur Saint Maurice. Une explication possible : la Chabriole est nettement plus centrée sur St Michel, la vie associative dense de St Michel peut en partie l'expliquer mais nous ne présentons peut-être pas assez d'infos et d'articles concernant St Maurice.

➡ **Un nombre élevé de réponses de lecteurs extérieurs aux 2 Communes :**

32% des lecteurs n'ont pas de résidence sur St Michel ni sur St Maurice. Ils sont probablement surreprésentés dans l'échantillon car si la Chabriole leur arrive, c'est qu'ils s'y intéressent vivement. Ils ont tous des attaches autres que la résidence actuelle avec St Michel ou St Maurice. Certains habitent les communes proches, d'autres ont quitté la commune et y sont attachés viscéralement ; ce sont souvent des gens qui reviennent pour la fête au village ou des événements divers. Cet intérêt nous semble un point positif à ne pas négliger car il témoigne du rayonnement de St Michel grâce à la richesse de sa vie associative et peut-être aussi de « son côté rebelle ».

Quel type de lecteur de la Chabriole êtes-vous?



➡ **On lit la Chabriole depuis très longtemps :**

Si 40% des lecteurs nous lisent depuis la création de la Chabriole et les 2/3 depuis plus de 20 ans, on constate tout de même que le panel de lecteurs est diversifié sur cet aspect et cela est tout à fait encourageant.

➡ **Les lecteurs lisent la Chabriole en totalité :**

70% lisent tous les articles, cela paraît surprenant car, on va le voir plus loin, tous les articles ne sont pas appréciés. C'est peut-être une forme de soutien à notre journal et sans aucun doute aussi l'attrait d'un journal très local.

➡ **Beaucoup de lecteurs conservent la Chabriole et la relisent régulièrement :**

Près de la moitié des lecteurs (46%) conserve tous les exemplaires de la Chabriole ; là encore, on peut penser que c'est aussi une forme de soutien. Seulement 15% ne la conservent jamais, ce qui est vraiment très peu.

La moitié des lecteurs (52%) revient systématiquement sur certains articles et 1/3 des lecteurs occasionnellement. Cela semble très surprenant et peu courant par rapport à la plupart des revues.

➡ **Un lecteur sur 5 a déjà lu ou consulté la Chabriole sur Internet :**

11% lisent la Chabriole en ligne et 13% ont déjà recherché des articles sur Internet.

C'est un niveau qui paraît significatif, même si ce résultat est peut-être un peu faussé car ceux qui vont sur Internet répondent probablement plus volontiers à un questionnaire.

Comme toutes les Chabrioles depuis la N°1 sont consultables sur www.chabriole.fr, chacun peut l'utiliser facilement pour consulter ou faire des recherches en ligne sur d'anciens articles de la Chabriole.

Concernant le contenu du journal :

➡ La quasi-totalité des lecteurs recherche des informations sur la vie locale et associative :

Tous ceux qui répondent apprécient et **82% apprécient beaucoup**. Pour énormément de lecteurs, c'est le fondement même de la Chabriole. Le rythme régulier de 3 Chabrioles par an permet de gérer au mieux les infos locales et de bien répondre à cette attente forte de nos lecteurs.

➡ La quasi-totalité des lecteurs apprécie fortement les articles concernant l'Histoire locale ou ancienne :

75% apprécient beaucoup. Parmi les articles de fond, ce sont assurément ceux-là qui sont les plus recherchés et qui doivent continuer eux aussi à assurer l'ossature de la Chabriole.

➡ Les avis sur les articles engagés ou de réflexions sont positifs, mais pas unanimes :

Si **64% les apprécient beaucoup** et 18 % moyennement, on trouve une proportion de 13% qui n'apprécie pas du tout (c'est le plus « gros score négatif »). Cela se comprend parfaitement, ce sont aussi ces articles qui ont fait l'objet du plus grand nombre de commentaires, bien entendus totalement opposés. Cela suscite le débat et tant mieux ! Le Foyer a constamment réaffirmé sa totale ouverture à toutes les expressions et à toutes les opinions, hormis d'extrême droite ainsi que les propos incitant à la haine.

➡ Rétro Chabriole est également fortement apprécié :

63% apprécient beaucoup, on constate que ce sont les moins de 50 ans qui sont les plus intéressés (75%), ils y trouvent probablement des infos sur une période qu'ils ont peu ou pas connue concernant ce qui se disait ou se faisant sur nos deux communes.

➡ Les articles de l'école et les articles documentaires sont unanimement appréciés mais avec des nuances :

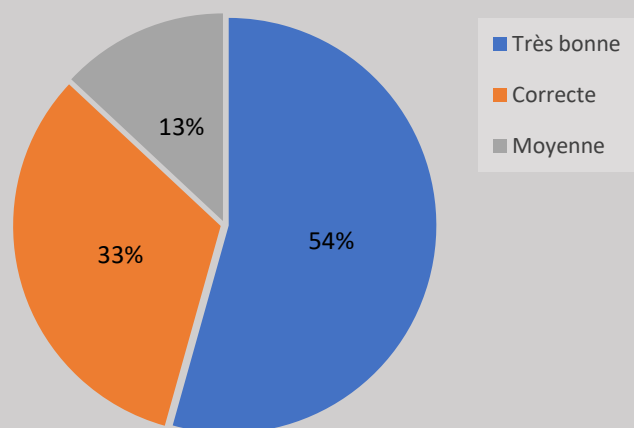
Une petite majorité seulement **apprécie beaucoup (51%) les articles de l'école**, les autres appréciant « moyennement » (46%). Pour les articles documentaires, on retrouve les mêmes résultats, avec assez souvent des critiques sur les articles qui sont trop longs.

➡ Les jeux sont considérés comme accessoires dans le contenu de la Chabriole :

Seulement **13 % apprécient beaucoup** et 13% pas du tout.

Concernant la présentation :

Vous trouvez la qualité de présentation de la Chabriole



➡ Toutes les couvertures sont appréciées et particulièrement les paysages.

➡ La présentation générale de la Chabriole est appréciée :

Elle est très bonne pour 54 % des lecteurs mais on sent le souhait d'un certain nombre de progresser. La demande de couleur est rarement évoquée, mais on peut penser que les photos seraient de meilleure qualité en couleur. C'est pourquoi, à titre exceptionnel, la Chabriole N° 100 est en couleur.

Expression libre :

Parmi les 61 questionnaires qui nous ont été retournés, 44 présentent des commentaires personnels et divers reproduits en extraits ci-dessous (en italiques), et dont il convient aussi de rendre compte :

➡ 26 d'entre eux sont particulièrement élogieux et encourageants :

Avec un « **Bravo pour le travail** » récurrent, les commentaires insistent sur « **l'esprit et la dynamique** », la richesse et la diversité de la Chabriole parfois considérée comme un « **rendez-vous trimestriel** », « **un facteur d'intégration** » qui apporte du « **lien** », du « **plaisir** », de la « **bonne humeur** », des « **informations** ». L'humour, l'impertinence, les réflexions sur l'actualité y sont appréciées voire recommandés :

« J'aime bien lire la Chabriole, c'est un journal qu'il faut maintenir. Que les jeunes reprennent le flambeau tout en gardant l'esprit un peu rebelle de cette publication. »

➡ 8 commentaires expriment par contre des impressions négatives :

L'engagement et les couleurs politiques de la Chabriole semblent très irritantes pour quelques lecteurs : « **Que ce journal arrête de nous pomper l'air avec ses articles politisés.** » La plupart des reproches visent des articles « **bien ciblés à gauche** », « **trop engagés** », ou qui servent à déverser « **les états d'âme de certains** » au lieu de donner des nouvelles du village. Pour ceux-là, « **la Chabriole a perdu de son intérêt car elle est devenue le billet d'humeur d'un petit groupe grand enfonceur de portes ouvertes.** »

De façon heureusement plus nuancée, un de ces commentaires regrette qu'il n'y ait « **pas assez d'articles - éducation populaire- écrits collectivement sur le service public, l'histoire de la sécu...** » ; d'autres commentaires concernent la présentation : « **Je pense que cela apporterait un plus de la sortir en couleur** », « **mise en page pas du tout -pro- mais ça donne un style...** », la Chabriole « **mériterait une meilleure présentation.** »

➡ Une dizaine de commentaires apportent des propositions d'amélioration ou de contenu :

Deux d'entre eux proposent à la Chabriole de s'économiser par « **une réduction de la qualité générale** » ou par « **un papier couverture plus fin** » à l'avantage de « **plus d'interviewes de gens qui n'ont pas la facilité d'écrire par eux-mêmes** ». Un monsieur de la vallée propose « **un référendum sur le bien fondé de la mise en place d'une signalisation sur la D120 pour la sécurisation des touristes sur la Dolce Via.** », une dame propose pour une couverture « **un hortensia très fleuri dans son jardin** » et même qu'elle souhaite plus de « **vie locale ou de détails sur une maison ou coin ancien (ex.usine)** ». Dans le même sens, une autre personne suggère de « **consacrer au moins une demi-page sur des idées de randonnée autour de St Michel pour découvrir un patrimoine, une vue intéressante, un hameau...** ». La découverte de vieux métiers et de leur évolution aurait également sa place dans notre journal : « **je pense au métier de maçon (André Chave). L'avant et l'après de ce métier.** » Enfin : « **il s'est passé tellement d'animations exceptionnelles à St Michel (...), il serait bien de réaliser un livret -Souvenirs forts- !** »

La grande majorité des commentaires étant résolument gratifiants, constructifs et encourageants, le Comité de Rédaction de la Chabriole en remercie les auteurs et veillera à en tenir compte dans toute la mesure des possibles même si :

« Au fil du temps, la Chabriole s'est améliorée ; elle a sans doute atteint sa vitesse de croisière et saura se maintenir à ce bon niveau ; nous lui faisons confiance et félicitons tous les responsables. »

Le Comité de Rédaction

À l'automne 79 paraissait la première Chabriole, dans le contexte d'un monde rural dépeuplé par l'exode, déserté une partie de l'année au profit des résidences secondaires, vidé de ses jeunes partis ailleurs pour le travail ou les études. Les effectifs des écoles primaires étaient de plus en plus maigres. Celle de Bourcharnoux allait disparaître au profit de l'école de Saint-Michel. La Roche allait sombrer, puis Alliandre alors qu'un regroupement pédagogique avec Saint-Michel avait malheureusement échoué.

Les premiers éditoriaux de la Chabriole évoquent ce déclin et inscrivent la création du périodique dans la nécessité de se rassembler, de recréer du lien social, de la convivialité dans un monde de plus en plus individualiste.

J'ai participé à cette belle aventure au tout début. Le nom de Chabriole m'est venu, bien sûr, parce que c'était l'époque des châtaignes et que leur glanage après récolte, portait ce nom occitan. Mais aussi, parce qu'à titre personnel je m'étais lancée dans un glanage de « biens immatériels », bribes subsistant d'un mode de vie en voie de disparition, une collecte de mémoire que je n'ai jamais abandonnée. Pour les mêmes raisons qui ont conduit à la création de la Chabriole, depuis 1974, avec le sentiment que nous étions à une époque charnière avec le basculement de la société traditionnelle à la « modernité », je parcourais les campagnes de Saint-Priest à Lamastre ou le Crestet, d'Alboussière à Lachamp-Raphaël ou Saint-Agrève en quête d'histoires de vie et de travail, de contes, proverbes, savoirs-faire, recettes, remèdes, chansons... La Chabriole m'a permis à plusieurs reprises de lancer un appel à la population pour tenter de contacter des porteurs de témoignages. J'ai d'ailleurs des enregistrements de plus d'une douzaine « d'anciens » de Saint-Maurice et Saint-Michel, nés à la fin du XIX^{ème} ou au tout début du XX^{ème} siècle (Alfred Delarbre, Louise Brunel du moulin de D'accord, Louis Gauthier de Palix, messieurs Marlier de Peyre, Souche des Tourtoux, Escleyne des Alizes...)

La surprise, c'est que je suis tombée sur une mine de chansons populaires de tradition orale, plus de deux cents (sans compter toutes les versions), tellement enfouies dans les mémoires que cela a été un travail de fourmi de les faire réémerger. En français ou en patois, elles accompagnaient les tâches quotidiennes, marquaient les occasions de l'année (chansons de Carnaval, de mai, de la Saint-Jean, des

reboules (fêtes de la fin des fenaisons, moissons, battages du blé, vendanges, tuaille du cochon) et rythmaient les étapes marquantes de la vie (l'enfance, la conscription, le mariage). Cependant, loin devant les chansons à danser et les chansons tragiques, chansons de bergères et de soldats, caracolent toutes les chansons d'amour avec un nuancier de situations et de sentiments qui n'a rien à envier à celles d'aujourd'hui. Nous devons le bon maintien d'une grande partie de ce répertoire, plus riche que celui collecté à la même période dans les régions voisines, à la présence des nombreux moulinages de nos vallées où les jeunes ouvrières en soie le pratiquaient (1). L'une d'elle, Mme Chazel aux Vernées (Saint-Etienne-de-Serres) que je suis allée voir régulièrement pendant une dizaine d'années, m'en a confié une cinquantaine.



Personnel ouvrier en soie du moulinage du Moulinon vers 1920.

J'ai accompli cette collecte non pour la performance ou pour le plaisir de la collection mais pour mieux comprendre la vie d'ici au plus intime et pour la transmettre à ceux des générations actuelles que cela pourrait intéresser afin qu'ils interrogent et remodelent cette matière, s'en nourrissent et, pourquoi pas : aboutissent à leur propre création. Et en 1979, alors qu'allait naître la Chabriole, j'étais heureuse de pouvoir noter une première avancée en ce sens : la publication de trente de ces chansons dans une cassette publiée par le CREHOP (Centre de Recherches sur les Ethnotextes et l'Histoire Orale Populaire d'Aix-en-Provence) et l'association Mont Jòia (de musiques traditionnelles), accompagnées d'un livret de présentation où se trouvaient paroles et traductions. En 1987 paraissait enfin une grande partie de ma collecte aux éditions Edisud et du CNRS. Mais ce qui m'importe le plus c'est de

voir que certaines de ces chansons ont su retenir l'attention de musiciens ou chanteurs d'aujourd'hui et les inspirer au point de leur apporter un prolongement.



Des musiciens du Maraf et quatre chorales interprètent les Boutières Argentines à La Voulte et Aubenas en mai 2010.

Pour exemple en 2011, les musiciens du groupe Le MARAF (Anne le Corre, Alfonso Pacin, Eric Houdart) s'inspirant de chansons traditionnelles argentines qui trouvaient un écho dans certaines pièces que j'ai collectées aboutissaient à la publication d'un CD, accompagné d'un livret pour expliquer la démarche, intitulé : *Boutières Argentine, entre l'Ardèche et la Pampa*. Un superbe dialogue entre deux cultures qui comble mon attente, car toute cette collecte ne vaut, à mon avis, contrairement au « folklore » qui reste figé dans ses formes héritées, que si elle s'ouvre sur l'ailleurs, sur la possibilité d'évolution et d'échanges avec l'autre. L'une de mes assertions est que si les Ardéchois avaient été davantage conscient de la valeur de leur propre culture, au lieu de se replier et de sentir souvent menacés par l'arrivée de néo- ruraux, ils se seraient réjouis de la possibilité d'échanges fructueux.



Toute la collecte de mes débuts a été réalisée sur support cassettes qui, contrairement à ce que l'on pensait, a su garder une bonne tenue au cours

des ans, mais n'est plus très accessible. Et voilà que cette année, le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA) a pu réaliser la numérisation de la plupart de mes enregistrements, ce qui signifie qu'ils vont être conservés dans de bonnes conditions, dupliqués et mis à la disposition du plus grand nombre. Pour ce faire, le CMTRA et l'AMTA (Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne) ont entrepris la mise en place d'une plateforme internet qui regroupera chants, airs instrumentaux, récits de vie, contes, langues et légendes collectés depuis près d'un siècle sur le territoire d'Auvergne-Rhône-Alpes. L'outil en question, INFRASONS, est aussi une carte interactive qui permet de localiser chacun de ces sons. Ces archives sonores sont accompagnées de parcours thématiques, d'outils pédagogiques, de ressources documentaires pour que chacun puisse se les approprier à sa façon car *le patrimoine sonore est plastique, il voyage et se recompose sans cesse*, comme l'affirment les responsables du projet.

Pour inaugurer cette plateforme, les deux structures ont choisi de mettre en ligne la tradition chansonnière de deux départements : l'Ardèche et la Haute-Loire. Ma collecte a le privilège de figurer dans ce premier lot qui sera élargi bientôt à toutes les musiques migrantes de Lyon, de Saint-Etienne ou de Clermont- Ferrant ainsi qu'aux polyphonies alpines, aux bourrées auvergnates et aux musiques métissées des bassins miniers en Auvergne, etc... Un magnifique brassage et une formidable ouverture sur de nombreuses communautés.

INFRASONS, dont le site sera effectif lorsque paraîtra cette Chabriole, s'appuie sur les réseaux des lectures publiques des territoires de la région. Conçu comme un outil de médiation culturelle, il s'installe dans les salles de lecture et le CMTRA et l'AMTA proposent des formations aux bibliothécaires et personnes intéressées.

En Ardèche, une première présentation, à laquelle j'étais conviée, devait avoir lieu le 27 novembre à la Médiathèque de Privas... Ce n'est que partie remise et, en attendant, il reste l'accès internet.

Sylvette Williams
www.sylvetteberaudwilliams.com

(1) A ce sujet : va paraître fin novembre un ouvrage consacré à l'histoire du moulinage ardéchois intitulé : L'Ardèche et ses fabriques de soie d'Yves Morel aux Editions de La Calade (Joyeuse). J'y ai participé avec des extraits de témoignages d'ouvrières, ouvriers, patrons, contremaîtres, secrétaires etc... Flore Vigné y donne des exemples de réhabilitation de ces moulins. Les 240 pages de ce livre, format A4 sont émaillées de photos de Michel Rissoan. Le tout est imprimé en Ardèche par Impressions Modernes de Guilhaud-Granges.

SILEX & CHABRIOLE



Nous sommes 40 ans avant JC (Journal de la Chabriole n° 100)... La planète semble obéir aux lois de la sélection naturelle. Toute ? Non : une vallée résiste encore et toujours !
Une vision technico-décallee de notre journal regardée depuis l'aube de sa création !

En ces temps reculés, où seule la machine à écrire mécanique existait dans nos foyers, après avoir déchiffré les articles manuscrits, pour préparer La Chabriole, il nous fallait :

Une claviste (pas forcément blonde) Un stencyl mécanique Du correcteur (outil indispensable...)



Le stencyl est composé d'une première feuille très fine qui est percée par la touche de la machine à écrire. La deuxième feuille servait de protection.



Non, ce n'est pas le vernis à ongle de la dactylo ! Juste un produit de première nécessité ! En cas d'erreur de frappe, il faut boucher avec du correcteur, laisser sécher et retaper la bonne lettre dessus.



Quelques temps plus tard, la machine à écrire électronique fait son apparition et apporte plus de choix de polices d'écriture grâce aux « boules » interchangeables.

Une boule par police d'écriture : je crois me souvenir que nous (le FJEP) en avions acheté deux. Rien à voir avec le choix offert par le logiciel de traitement de texte de l'ordinateur qui arrive dans certains foyers dans les années quatre-vingt-dix.



Sur les photos trouvées, c'est toujours une femme à la ronéo !!!

Les stencyls tous frappés (perforés), changement de machine et de lieu, on passe à la ronéo. C'est cette drôle de machine qui permettait d'imprimer les feuilles : on fixait le stencyl sur la machine, on retirait la feuille de protection, une petite pression sur le bouton d'encrage, on remontait le « magasin de papier » et c'était parti... les pages imprimées sortaient de la machine ... Génial !

Bon ! Là c'est l'idéal, genre arguments de vente du représentant Gestetner (c'est la marque de la « bécane » utilisée pendant des millénaires – euh ! non juste des décennies). Parce que « Titine » (c'est le petit nom que je lui avais donné) n'était pas toujours de bonne humeur ! Et quand la colère lui prenait, elle faisait n'importe quoi ! Du style geyser de feuilles, le stencyl plissé, déchiré. La cata, quoi !

Alors, comme on travaillait ensemble et que je commençais à bien la connaître, j'ai fini par lui parler ; avant de commencer les tirages, je lui tapotais gentiment le capot en lui disant : « Oh Titine ! Oh ma Titine ! Sympa aujourd'hui ! ». Ce rituel absurde devait avoir plus d'influence sur moi que sur elle... ? Les petites souris (oui, il y en avait à l'époque dans la petite salle du foyer) devaient se tordre de rire et me prendre pour une cinglée. Peu importe, ça marchait presque toujours. Est-ce que Coco, quand c'était lui qui opérait, avait aussi un petit rituel ? Ou bien Titine lui obéissait car impressionnée ? Le comble pour une ronéo !



Le papier utilisé était très « poreux-buvard », il fallait qu'il absorbe l'encre qui sortait des trous du stencyl. Le dosage d'encrage devait se faire avec finesse et parcimonie sinon les pages collaient entre elles et s'auto-impriment des deux côtés.

Il fallait tirer tous les rectos, les laisser sécher et attendre le lendemain pour imprimer les versos.

La deuxième révolution (c'en était une !) fut l'acquisition d'un « Stencylograveur ou graveur de stencyl électronique ». La machine qui nous a permis de mettre le stencyl mécanique au placard ! Ouf ! On pouvait mettre des dessins, des photos, des gros titres, un nouveau monde s'ouvrait et les articles pouvaient accueillir des illustrations ; les talents de Jean-Paul Thomas et Coco étaient souvent utilisés. Et en cas de problème avec « Titine-la-ronéo », on pouvait le re-graver immédiatement.

Mais ça ressemble à quoi un stencylomachinchose ?



Sur un cylindre rotatif sont fixés à droite le document à reproduire et à gauche le stencyl à graver. Un faisceau lumineux balaie ligne par ligne le document à reproduire et est reçu par une cellule photoélectrique qui le convertit en impulsions électriques. Ces impulsions, variant d'intensité selon l'image rencontrée, sont transmises à un stylet. Celui-ci émet des étincelles qui brûlent le stencyl en une multitude de petits trous.



L'assemblage et l'agrafage, dernières étapes où la Chabriole prenait réellement forme, rassemblaient tous les bénévoles du Foyer :
le moment le plus convivial et sympa !

L'arrivée de l'informatique dans les chaumières a permis d'utiliser les possibilités de la mise en page et en forme des articles.

Puis la ronéo, outil rangé dans la catégorie « archaïque », est allée rejoindre la machine à écrire et les stencyls au musée... et les « vrais » imprimeurs ont pris le relais.

J'avoue que le tirage de la Chabriole à la ronéo avait un petit air d'imprimerie clandestine qui était loin de me déplaire...

Mais, à l'époque, sans Marcelle et Elie (Pizette) qui gardaient très souvent Méline, notre fille, comment aurions-nous (Coco et moi) pu consacrer autant de temps et d'énergie à Chabrioler ???

Une sacrée aventure ...

N'oublions pas que la Chabriole a traversé les âges uniquement grâce

- au FJEP qui la porte et la finance,
- à la volonté de certain-e-s,
- aux plumes, et.....

..... pourvu que cela dure !

Claire

Chabri'ouf 2020 : essai réussi mais avorté...

Ne manquait plus qu'à finir les toilettes sèches, mobiliser le mobilier et les équipements, préparer le site, monter deux chapiteaux, et c'était parti pour un week-end qui promettait de faire la part belle aux arts, à la culture, au local et à l'élan festif dont nous sommes privés depuis de si longs mois.

Avec un protocole sanitaire bétonné et « ultra-hydroalcooliqué », nous y avons presque cru jusqu'au 7 octobre, jusqu'à ce que nous apprenions de la Préfecture de l'Ardèche que le dit -protocole- serait parfait pour accueillir...300 personnes, soit la moitié de ce que nous avions imaginé pour le samedi. L'Ardèche ayant été placée en zone d'alerte modérée le 12 octobre, nous avons raisonnablement annulé cette première édition de Chabri'ouf. Nous ignorions alors que la situation allait se dégrader aussi vite dans les semaines qui ont suivi, nous conduisant à un renfermement aux airs de déjà vu.

Nous sommes évidemment déçus et attristés mais les préparatifs ayant été très avancés, ce n'est que partie facilement remise ! Grand merci à tous ceux qui nous ont manifesté leur volonté de s'impliquer, leurs encouragements, leurs marques de soutien, et à qui nous donnons rendez-vous les 24, 25 et 26 septembre 2021 avec une programmation, une motivation et une gaieté toutes également reconduites.

L'équipe organisatrice



ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A St MICHEL / St MAURICE

Chers adhérents,

Depuis le 17 mars 2020, nous subissons un confinement dû au COVID19. Dans le respect des mesures gouvernementales et avec le souci de protéger chacun d'entre nous, par obligation, les activités de notre association sont suspendues. Nos rencontres et certaines sorties programmées seront discutées pour 2021.

Malgré cette pandémie, nous continuons de tisser des liens de solidarité afin de rompre l'isolement de chacun. Et nous voilà reconfinés à nouveau !

En ce qui concerne le renouvellement de l'adhésion 2021, nous passerons vers mi-décembre pour la vente du timbre car l'assurance ne couvre que l'année 2020.

C'est une année catastrophique pour chacun d'entre nous.

Dans l'espoir que 2021 soit belle et meilleure, que nous pourrions nous installer autour d'une table et manger dans la joie et le bonheur.

Prenez soin de vous.

Le bureau

CONTACTS :

Joëlle DE PALMA : 06 31 61 35 75

Francine VANDERDOOD : 06 75 47 21 75

Marc LECAMPION : 06 44 00 02 14

Les Retrouvailles

Dans La Chabriole printemps/été 2020 nous vous avons donné rendez- vous en février 2021 pour notre repas d'hiver. Hélas cela nous paraît de plus en plus improbable !!!

Il faudra attendre des jours meilleurs !!!!!

Ce foutu virus semble vouloir encore bouleverser notre vie quotidienne et festive ...

Nous vous tiendrons informé si une perspective se dégageait courant janvier 2021.

Espérons et osons le dire que l'été 2021 sera plus propice à toutes les fêtes associatives .

En attendant, bonne fin d'année à tous et toutes malgré tout et prenez soin de vous.

Le bureau

PETITE ANNONCE

"Vends 2 anciens lits en bois et un matelas en 120 cm de largeur, au prix de 1 bouteille de « Ricard ».

Contacter :

Gilbert Pizette (06 38 40 39 10)



TRAVAUX à l'ÉGLISE de SAINT MICHEL

Le bâtiment de l'église, comme presque tous les bâtiments culturels en France antérieurs à 1905, est un bâtiment PUBLIC communal. Il incombe donc à la commune de l'entretenir. Depuis 10 ans au moins, la réfection du toit était à l'ordre du jour... et le clocheton commençait à sérieusement vaciller!!

Patrimoine tout court, patrimoine public, patrimoine commun et même bien commun aussi car l'église, avec son écrin de verdure et d'arbres, est un élément essentiel de la belle entrée paysagère du village en venant de Vernoux.

Les raisons de participer étaient nombreuses!

A quoi il faut ajouter que le bâtiment accueille régulièrement des événements culturels en particulier lors des festivals.

UN JOLI MOMENT CONVIVIAL le 18 septembre 2020

Plus de 70 personnes sont venues ce vendredi soir de fin d'été pour marquer leur intérêt pour la démarche participative lancée par la commune et la Fondation du Patrimoine autour de la sauvegarde du bâtiment de l'église.

Eve Lomenech et **Alexandre Michel** ont proposé un moment musical de grande qualité, qui a permis d'apprécier l'acoustique du lieu.

"Pourquoi pas plus de concerts?"

"On revient quand vous voulez pour des moments pareils!" sont des échos entendus juste après.



Le Département de l'Ardèche a mis en place un dispositif astucieux qui vise à mobiliser la participation financière des habitants et des amoureux du patrimoine, en doublant les sommes récoltées dans le cadre de la Fondation du Patrimoine qui, par ailleurs, ouvre droit à déduction fiscale. St Michel avait déjà mobilisé ce dispositif pour la réfection du site du pont de Vaneille.

Si la toiture n'avait pas revu les maçons depuis près de soixante ans, quand l'entreprise locale Fasiolo changea les tuiles, d'autres interventions ont eu lieu par la suite :

- 1985, connexion des chenaux au réseau pluvial alors qu'elles se déversaient au bas des murs et les imprégnaient d'humidité.
- 1988, rénovation de l'intérieur.
- 1990, électrification de la cloche.

Tous ces travaux ont été pris en charge par la commune comme ce fut le cas aussi pour le temple durant la même période (toiture, intérieur, porte d'entrée et fenêtres). A signaler la participation de la commune de St Maurice ainsi que celle du Conseil Général de l'Ardèche qui est venu, pour chaque opération, apporter son concours pour 30% à 40 % des dépenses. Il convient encore de noter la souscription qui avait été lancée à l'occasion de l'électrification de la cloche et qui avait obtenu une large adhésion sur Saint-Michel et Saint-Maurice.

Le FJEP et le journal la Chabriole s'associent à l'appel lancé par la Fondation du Patrimoine, considérant qu'au-delà du caractère cultuel, l'église constitue un des éléments importants du patrimoine local et qu'à ce titre elle mérite d'être sauvegardée. Cet édifice sobre et imposant fait partie intégrante de l'image offerte aux visiteurs qui se présentent à l'entrée nord du village. Par ailleurs, l'ouverture des portes de l'édifice à des manifestations telles que les expositions lui confère un caractère culturel incontestable.

C'est en 1906 que l'église est entrée dans le giron communal suite au vote de la loi de la séparation des Eglises et de l'Etat et du principe de laïcité :

Article 1er : « *la République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes...* ».

Article 2 : « *La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte...* »

A cette date, les biens détenus précédemment par les Eglises deviennent la propriété de l'Etat (les communes) mais celui-ci se réserve le droit de les confier gratuitement aux représentants des Eglises en vue de l'exercice du culte.

Conçue comme une loi d'apaisement, celle-ci est pourtant vécue par une majorité de catholiques comme une déclaration de guerre. Le grief : *"Qu'il faille séparer l'Etat de l'Eglise, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur."* La résistance s'organisa un peu partout pour s'opposer à l'inventaire des biens du clergé et les préfets durent souvent envoyer la troupe comme à Saint-Michel où un groupe de fidèles s'était enfermé dans l'église. Bloqués à l'extérieur, les militaires attaquèrent à coup de hache la porte qui conserve encore les stigmates de cet épisode tumultueux. Au même moment, un jeune villageois républicain grimpait sur le clocher afin d'y accrocher le drapeau tricolore.

Contrairement à la citation ci-dessus cette séparation ne fut ni une thèse fautive ni une erreur pernicieuse car, entre autre, l'Etat prit en charge l'entretien des édifices culturels : sans le concours des finances publiques, nombre d'entre eux seraient aujourd'hui probablement en ruines !

Pour revenir à la souscription pour la réfection de l'église de St Michel, au 23 octobre, ce sont plus de 60 personnes qui ont contribué, ainsi que 2 associations (FJEP et Passe-Murailles Cabrioles) pour un total de plus de 8 500 €.

Le Département devrait mettre au moins autant, et, avec la Région et la Sauvegarde du Patrimoine ardéchois, l'objectif est qu'il reste moins de 10 000 € à la charge de la commune sur un coût de 47 500 € (réfection totale toit et façade ouest).

Ce qui est déjà une lourde charge pour le budget communal qui peine à investir plus de 60 000 € par an y compris les routes.



C'est parti pour les travaux qui seront achevés au printemps prochain.



Et après on ne touche plus à rien sur ce site charmant!!

La collecte continue pour ceux qui le souhaitent en libellant votre chèque à "Fondation du Patrimoine-église de St Michel de Chabrillanoux"
Ou directement sur le site de la



FONDATION DU PATRIMOINE

Délégation Rhône-Alpes
Fort de Vaise

27, bd Antoine de Saint-Exupéry
69009 Lyon

04 37 50 35 78

rhonealpes@fondation-patrimoine.org

www.fondation-patrimoine.org

Suivez-nous sur     

fondation du patrimoine Rhône-Alpes en tapant ensuite directement église de St Michel de Chabrillanoux.

Merci à toutes et tous.

Jean-Luc Piolet

Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencon

Fonctionnement de la Bibliothèque

En cette rentrée scolaire 2020, l'équipe de bénévoles de la bibliothèque se renouvelle :

- | | |
|--------------------|-------------------------|
| - Odile Blanc | - François Gonzalvez |
| - Gilles Brault | - Audrey Le Bourbasquet |
| - Maryline Charlot | - Odile Soudant |
| - Martine Commeaux | - Julie Triquet |
| - Joëlle De Palma | - Françoise Vérilhac |

Nicolette Chazalet et Jean-Daniel Balayn se mettent en retrait momentanément mais restent toujours présents pour des actions ponctuelles au sein de la bibliothèque.

Odile Blanc, adjointe au Maire, déléguée Culture et Associations, est la référente-bibliothèque auprès du Conseil Municipal.

Rôle de la bibliothèque

Une bibliothèque ne se limite pas à sa fonction de prêts de livres. Elle propose aussi des actions culturelles de proximité favorisant le lien social.

Il est bon de rappeler que celle de St Michel de Chabrillanoux est un **service gratuit** : pas de cotisations à payer, elle est ouverte à tous !

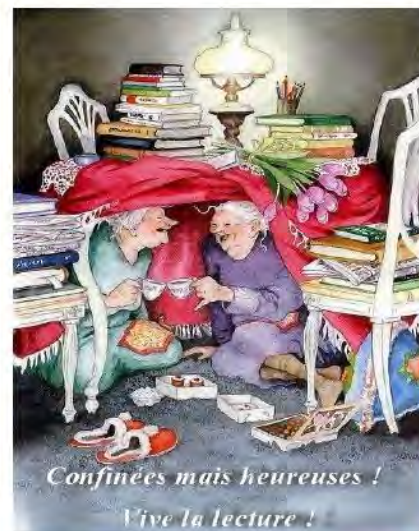
À l'heure de la rédaction de cet article, en plein confinement, les bibliothèques ne sont pas autorisées à ouvrir au public. Nous étudions une nouvelle organisation afin d'assurer un système de «commande/retrait» : proposition d'une liste d'ouvrages, commande de livres par mail, retrait lors d'une permanence programmée ultérieurement. Nous vous tiendrons informés par courrier électronique. Les livres de retour seront déposés dans une boîte et seront mis en quarantaine avant d'être redispuestos dans les rayons.

Rappel : Une boîte-urne est disponible à la mairie lorsque la bibliothèque est fermée dans laquelle vous pouvez déposer les livres empruntés.

Permanences hors confinement :

Les mardis et jeudis de 16h30 à 18h30

Les samedis de 10h à 12h



Les lectures pour enfants, dans le cadre scolaire, sont suspendues depuis Mars 2020 et ne seront pas reconduites pour l'instant.



La librairie ambulante « le Mokiroule » n'a pas pu venir cette année 2020 mais ce n'est que partie remise ! La bibliothèque met un point d'honneur à y faire tous ses achats de livres...

La bibliothèque de St Michel de Chabrillanoux soutient les librairies indépendantes

CONCOURS :

Lettre à ...

Durant le confinement du printemps 2020, sept personnes ont participé à ce concours.

À nouveau confinés, une deuxième édition vous est proposée selon les modalités envoyées par mail. N'hésitez pas à nous contacter si vous n'avez pas d'ordinateur.



Participation jusqu'au 31/12/20

Ce confinement a inspiré quelques adhérents, comme Françoise qui a écrit des « haïkus »

Forme poétique brève par excellence, le **haïku japonais** (auss appelé Haïka renga au Xe siècle, ancêtre de la forme actuelle du haïku) est un poème composé de trois vers (de 5, 7 et 5 syllabes) visant à célébrer et évoquer l'impermanence et subtilité du réel, assorti d'une émotion fugace. Pas de débordement de sentiment, juste la superposition d'une sensation à l'observation d'une atmosphère de saison...

Vous aussi, n'hésitez pas à nous faire partager vos poésies, haïkus, ou autres...



LA BDA

Bibliothèque Départementale de l'Ardèche accompagne le développement des 223 bibliothèques communales ou intercommunales.

Elle propose de découvrir une diversité de ressources numériques de qualité, accessibles gratuitement de n'importe où via une connexion Internet. Les livres numériques sont au format universel « ePub ».

L'inscription est ouverte à tous les résidents ardéchois, même de passage.



Consultez le site : lecture.ardeche.fr
Puis passez votre commande auprès de nous !

Depuis Mars dernier, il n'y a plus de passage du bibliobus. Les navettes continuent de nous livrer les documents que nous avons commandés à la BDA.



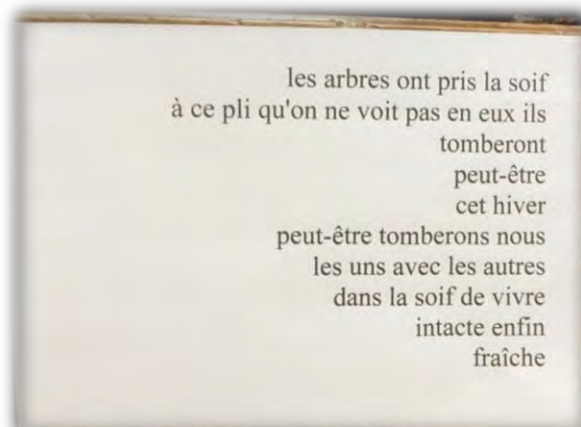
Voici ce que dit un membre de l'association en réponse à la question "Pourquoi avoir créé Arbosc ?" :

"Nous même aimons la forêt, nous nous y sentons bien. Et on sent que dans la société aujourd'hui, c'est une sensibilité qui se développe : un autre regard sur ce qui nous entoure, qui n'est peut être plus aussi conquérant, ni aussi invasif, ou destructeur. C'est comme si on avait besoin de retrouver une relation apaisée, comme si on commençait à comprendre les immenses services que la nature, et la forêt en particulier, nous offrait, bien au delà de l'aspect économique. C'est cette prise de conscience, qui en même temps se heurte à des visions assez violentes de coupes rases autour de nous, qui nous a donné envie de proposer des réflexions, des informations, des discussions, autour de cette thématique, enrichies par les multiples acteurs et usagers : promeneurs, forestiers, naturalistes, chasseurs, artistes... "

Qui est donc Arbosc, cette association qui a organisé à la fin de l'été le Festival Forêt dont une partie s'est déroulée sur la commune de Saint Michel ? :

Il s'agit d'une jeune association michelouse qui a vu le jour en 2019 et dont le but est de créer, d'organiser et de diffuser des événements à buts environnementaux, culturels, artistiques, et d'éducation populaire. Elle souhaite apporter des éléments pour pouvoir penser notre interaction au monde, et plus précisément - du moins pour l'instant - à la forêt, proche ou lointaine, si importante et si présente sur notre territoire.

Elle a proposé en 2019 et 2020 deux festivals sur ce sujet avec films, conférences, promenades naturalistes et sensibles, expositions d'artistes, stands, atelier...



les arbres ont pris la soif
à ce pli qu'on ne voit pas en eux ils
tomberont
peut-être
cet hiver
peut-être tomberons nous
les uns avec les autres
dans la soif de vivre
intacte enfin
fraîche

Le festival 2020 initialement prévu en juin, s'est déroulé les 29 et 30 Août sur deux sites : Les Ollières-sur-Eyrieux et Saint-Michel-de-Chabrillanoux.

Aux Ollières-sur-Eyrieux, le samedi 29 août,

les visiteurs ont pu voir plusieurs films sur les forêts et leurs habitants, faune et arbres : « Premières loges » de Vincent Chabloz, « Forêt ancienne, cathédrale des Monts d'Ardèche », du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche présenté par Jean-Pierre Anchisi et enfin « Dans les bois » de Mindaugas Survila qui a été pour beaucoup une révélation.

Des exposés sur les différentes politiques de gestion forestière, qu'elles soient institutionnelles ou associatives, ont ensuite suscité des échanges très riches et permis à des professionnels ou gestionnaires du bois et aux particuliers de se rencontrer, de découvrir de nouvelles approches, d'interroger des pratiques :



- ♣ *« Les Communes Forestières, au service de tous les élus » présentation de Justine Mayeur et Alain Féougier.*
- ♣ *« Politique forestière du Département de l'Ardèche, une ambition plurielle : protection/préservation, gestion durable et valorisation économique. » avec Aude Cathala*
- ♣ *« Petit manuel de dépollution de l'imaginaire de la forêt ou comment sortir de l'industrialisation de la forêt » : Présentation du Réseau d'alternative forestière (RAF) par Anne Berthet.*
- ♣ *Présentation de la démarche de Noz'atelier par Omar Tourougui.*



Un court métrage sur l'école en forêt a également soulevé d'autres questions... et donné peut-être des idées à quelques uns ! Il s'agissait de "Eduquer et enseigner dehors", une belle expérience d'institutrices du Doubs qui montre les bénéfices de l'enseignement en forêt.

Tout au long de la journée des stands ont été le lieu de rencontres et de discussions. Une bibliothèque thématique était à disposition pour consultation et une artiste, Marie Tavera, a également exposé dessins et poèmes, ajoutant une dimension nécessaire à cette approche.

Le dimanche se déroulait en extérieur, sur le très beau site du Pont de Vaneilles à Saint-Michel-de-Chabrillanoux.

Il avait fallu aménager un peu : quelques passages de débroussailluse pour lesquels le Foyer des Jeunes nous a prêté main forte, la construction de toilettes sèches par quelques bénévoles...



Le dimanche 30 août, le public pouvait tout d'abord visiter l'Atelier du Bois et rencontrer ses acteurs.



Au pont de Vaneilles, il était accueilli par Simone Chamberluche, alias Pepette, que tout le monde ici connaît bien.



Le festival a toute la journée proposé des approches différentes : naturaliste avec Sébastien Darnaud de l'association BEED, sensorielle avec le Bain de forêt, ludique avec l'Atelier de cabanes et poétique avec La Brigade de Lecture.

Voir, entendre, sentir, écouter, comprendre, apprendre, regarder, parfois d'une autre manière, avec et dans la forêt... Une expérience

sous de multiples facettes, pour des visiteurs curieux et à l'écoute, et des enfants heureux.



Le festival s'est terminé, de retour au village, en dansant au son des Lundiens et du Taraf de Beauchastel. Sylvia proposait une restauration, et le bar "A la Gueule de Bois" a tourné au son des orchestres tard dans la nuit. Une autre manière de se sentir ensemble habiter notre pays qu'on souhaite protéger et qui vit en nous, nous fait, nous assemble.



Le festival a été soutenu par : les mairies de Saint-Etienne-de-Serre, Saint-Michel-de-Chabrillanoux et les Ollières-sur-Eyrieux, la CAPCA et le Département ; qu'ils en soient remerciés. Ainsi que le Foyer des jeunes et les bénévoles qui par leur investissement ont permis que ce festival voit le jour.

L'association Arbosc poursuit ses actions. Elle est intervenue en octobre avec Ecran Village et avec le Centre Socio culturel "Le repère" à Vernoux. Elle continue à interroger notre rapport au monde, le nôtre.

Toute personne qui souhaiterait nous rejoindre est la bienvenue. Il suffit de se manifester auprès de : arbosc07@gmail.com, de Philippe Cousin ou d'Anne Le Corre.

Octobre, Anne Le Corre



Hugo Dreumont, habitant « Les Peyrets » (St Michel) nous raconte son coup de cœur pour les pois chiche et l'aventure PANISSO

Propos recueillis par Annie Dode



auprès de HUGO, le 24/10/2020

Il était une fois ...

Hugo et le pois chiche à Saint Michel ...

Bonjour Hugo, comment es-tu arrivé aux Peyrets, à Saint Michel ?

Je suis du coin : je suis né à Tournon, j'ai grandi à Alboussière, suis allé au collège à Vernoux ; puis j'ai habité Saint Jean Chambre où mon frère Jules est boulanger et castanéiculteur. J'ai rejoint Marlène aux Peyrets, il y a 7 ans.

Comment se fait la rencontre avec le pois chiche ?

A Gamare, hameau de Saint Jean Chambre, j'ai rencontré Marco et Isa, qui ont créé « **Panisso** », l'enseigne de mon entreprise. C'était les voisins de mon frère. **Panisso**, c'est au départ un stand de cuisine, de repas tout à base de pois chiches...

Le pois chiche, un bienfait ancestral :

- Le Pois-Chiche sauvage est endémique au Croissant fertile et sa culture a donc commencé dans cette région. Les plus vieilles preuves archéologiques de sa domestication sont datées à 7900 à 7500 ans avant J.-C. Puis il aurait voyagé, aussi bien autour du bassin méditerranéen que vers l'est. Des paléo-semences datées de 6800 ans environ avant J.-C. ont été trouvées dans la grotte de l'Abeurador (Hérault, France).
- Beaucoup plus tard, Charlemagne en sera tellement épris qu'il promulguera le capitulaire De villis, lequel enjoignait à toutes les fermes de l'empire de le cultiver.
- De nombreuses propriétés lui sont attribuées : tonique, curative, diurétique, aphrodisiaque ...
- Viande du pauvre, le pois chiche est très riche en protéines (20 à 25% contre 15% dans un steak haché !) et contient plus de calcium que le lait.

Pourquoi à base de pois chiche ?

Marco est originaire de Martigues. Quand il cherchait sa voie, sa mère lui a dit « fais des panisses. Ceux qui en font, comme à l'Estaque, cela marche ». La panisse, c'est une sorte de frite de pois chiche, une galette. C'est une recette qui nous vient d'Italie, en Ligurie, où cela se pratique depuis l'antiquité. La panisse est arrivée à Nice ou à Marseille depuis le Haut Moyen-Age.

Marco avait un ami qui faisait des crêpes à la châtaigne dans les fêtes médiévales et cela marchait bien. Cet ami lui a dit que c'était un bon créneau, du coup Marco s'est mis à faire des panisses, de l'houmous et des falafels sur les fêtes médiévales.

C'est quoi les falafels ?

C'est un concassé de pois chiche cru, mélangé avec du persil, cumin, coriandre, ail, oignon, sésame, façonné en boulette. C'est une recette qui nous vient d'Egypte antique (c'était des fèves au départ).



L'Houmous, lui, est originaire de Mésopotamie : c'est une crème de pois chiche parfumée à l'ail, citron, huile d'olive, cumin et sésame.

Plus tard, Marco a aussi intégré le samoussa, qui est un feuilleté frit avec une farce à l'intérieur ; la farce est composée de pois chiche, curry, gingembre, carottes râpées et oignons hachés. Le samoussa vient à l'origine de l'Inde du Nord, du Pakistan. La recette nous est venue certainement avec le commerce des épices.

Comment arrives-tu dans cette histoire ?

Comme cela marchait bien, Marco et Isa passent à 3 à travailler en famille et ils ajoutent les boissons (jus de pomme, café, vin rouge, hypocras).

L'hypocras est un apéritif médiéval, à base de vin, miel, épices, servi frais.

Et ils m'ont embauché pour les aider sur les Fêtes du Roi de l'Oiseau



Et ils m'ont embauché pour les aider sur les Fêtes du Roi de l'Oiseau au Puy en Velay.

J'ai ensuite enchaîné avec eux 3 saisons complètes (une douzaine de dates par saison). En fait, il y a environ 900 fêtes médiévales en France et il y en a aussi dans la proche Europe.

A la fin de la 3^{ème} saison, Marco a dû s'arrêter pour raisons de santé et m'a proposé de reprendre l'entreprise « Panisso » en 2015. Cela fait 6 ans que je suis à mon compte.

Panisso est maintenant une taverne itinérante. Je travaille avec des amis du coin, 15 ou 16 dates par an, en France et en Belgique. J'en vis à l'année et les dates s'étalent de fin avril à novembre.



Qu'est ce qui te plait dans ce métier ?

Ce qui nous fait vibrer dans cette aventure, c'est principalement les retours des gens, retours qui sont très bons. Nous travaillons avec des produits frais, le pois chiche est bio et vient du Gard, les boissons sont bio. Cette année 2020, nous avons gagné le prix du public de la plus belle échoppe, aux fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans.

Quel est l'impact de la pandémie ?

Je n'ai pu faire que 4 dates : une en février, les « Culottées » à Vernoux cet été, le Puy et Orléans. Tout le reste est annulé. Je touche les aides du gouvernement pour perte de chiffre d'affaire. J'espère que le salon médiéval fantastique de Rouen en février « Normannia » pourra se tenir.

Qu'aimes-tu dans Saint Michel ?

Je suis attaché à Saint Michel, à son réseau humain, son énergie, cette façon de faire ensemble, d'avancer autrement.

L'été, je ne suis pas très disponible, mais avec ma fille à l'école, je compte m'impliquer dans l'amicale laïque.

Je trouve cela « ouf » que tu aies proposé de faire bénévolement les repas pour le Festival Chabri'ouf : faire manger 600 personnes !

J'aimais cette idée, ce nouveau festival avec une équipe renouvelée et un programme local. J'avais envie de m'investir et d'être un des porteurs de ce beau projet. J'espère que cela pourra se faire l'année prochaine et que je serai disponible.

Merci Hugo et à bientôt.

Marché **PAYSAN.** et artisanal SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX 2020



Tiphaine - Distillateur - Saint-Michel-de-Chabrilanoux



Yvette - habitante du village



Sandrine - transformatrice - Saint-Michel-de-Chabrilanoux



Alexa - miel et cosmétiques - La Souche



Eric - photographe apiculteur - Silhac



Eva - châtaignes et spiruline -
 Saint-Maurice-en-Chalencon



Annie - yaourts de brebis -
 Saint-Symphorien-sous-Chomérac



Alizée - Vigneronne - Saint-Julien-en-Saint-Alban



Alain - arboriculteur maraîcher - Saint-Maurice-en-Chalencon



Maximilien - maraîcher - Saint-Michel-de-Chabrillanoux



Bérengère - productrice PPAM - Saint-Maurice-en-Chalencon



Aline - créatrice de bijoux - Saint-Michel-de-Chabrillanoux

Et aussi ...

Aude productrice fruits rouges et châtaignes (derrière l'appareil photo!)

Gérard charcuterie de pays

Pierre brasseur

Sylvia maraîchère et cuisinière

Hugo restauration à base de pois chiche

Dorothea et Fred streetfood bio et végétarienne



Claire - transformatrice - Saint-Michel-de-Chabrillanoux

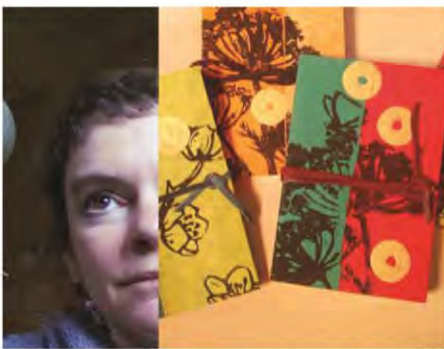
DES NOUVELLES DE LA RIPOSTE

Les artisans et artistes de la Riposte, bâtiment collectif d'activités, situé à l'entrée du village, continuent d'exercer leurs professions avec courage et détermination...

La situation s'annonce de plus en plus difficile avec l'annulation de l'ensemble des manifestations de fin d'année et la fermeture des commerces. La culture est pourtant une denrée de « première nécessité » !

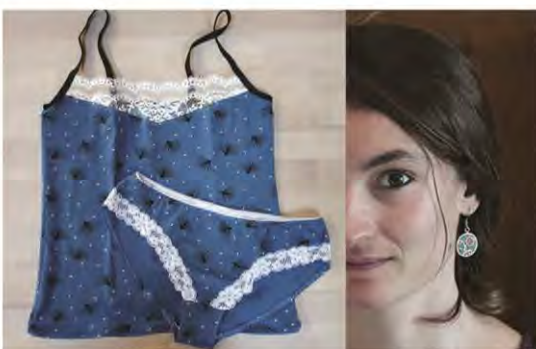
Cette année le traditionnel Marché de Noël de dernière minute de la Riposte ne pourra malheureusement pas avoir lieu, mais GARDONS LE LIEN !

Nous vous proposons de rester en contact avec nous , de soutenir nos activités, et pour rappel, voici quelques présentations...



Eve Lomenech est plasticienne et pratique la linogravure. Elle vous propose toute une gamme de papeterie artisanale ainsi que des gravures et dessins originaux. Pour plus d'informations, vous pouvez la contacter au 06.64.00.54.99, pour venir visiter l'atelier, faire une commande...

Des cours de linogravure seront organisés à la Riposte en 2021 !



Emma Ploton - Eh ! Ma culotte ! L'atelier de couture vous propose une collection de lingerie artisanale et responsable en coton bio, un service de retouche et de confection de vêtements sur commande.

Pour offrir ou vous offrir de jolis dessous, vous pouvez commander sur www.etsy.com/shop/EhMaculotte et venir retirer gratuitement votre commande à l'atelier sur rendez-vous au 06.45.64.04.63



Sandrine Dupire - La Gourmande - Je fais des préparations végétales, des tartinades de saveurs.

J'aime beaucoup surprendre avec des recettes, des goûts et des saveurs originales.

Mes préparations, fabriquées dans notre atelier collectif et associatif sont en vente dans la cuisine de la Riposte.

Pour me contacter : 06.73.91.59.68



Julie Triquet - Tatane & Godillot - L'atelier de cordonnerie continue de réparer vos souliers, chaussures de rando, chaussons d'escalade, sacs, sacoches de chantier... (coudre, talons, ressemelage, fermeture éclair, patins)
Fabrication de chaussures, ceintures et semelles en feutre artisanal sur commande.
N'hésitez pas à me contacter pour plus d'infos et rdv :
06.37.68.68.50



Vincent Pêcheux - Je travaille avec l'équipe du Studio les Trois Becs : nous éditons des CD de sons de la nature et des livres-CD pour les enfants.

Je vous propose de faire le relais pour vos achats de fin d'année. D'autant plus que nous avons sorti une nouveauté cette année : Plif, plaf, plouf ! La rivière. Un très beau livre et un CD pour les petits à partir de 3 ans ...

Vous pouvez en écouter des extraits sur notre site :
www.studiolestroisbecs.com et me contacter au 06.50.95.89.35



Collectif H - Nos bureaux se sont installés à la Riposte début 2019. Malgré la crise du covid qui impacte le collectif de plein fouet, nous ne baissons pas les bras et continuons à préparer l'après, avec une équipe dynamique et fort sympathique.

Avec le retour du printemps, les artistes vous proposeront des stages ouverts à tous : chant et technique vocale, théâtre, clown...

Venez découvrir nos créations sur les sites :
www.cie-lechappeebelle.com et www.mademoiselle-hyacinthe.fr
À très bientôt !



Aude Guinet - Ramène ta fraise ! - Je suis productrice de fruits rouges et châtaignes, je vous propose pour vos petits cadeaux de Noël des paniers gourmands composés de confitures, coulis et sirops, biscuits et muffins à la farine de châtaigne, châtaignes au naturel et terrines végétales à la châtaigne.

Pour composer votre panier, appelez-moi au 06.64.32.72.07 ou écrivez-moi sur marmitewez@hotmail.fr

De Fils, d'Art et d'Argent

Création de ma petite entreprise à St Michel

Voici mon histoire :

Je me prénomme Aline et ai déposé mes valises en centre Ardèche avec ma petite famille depuis 10 ans déjà.

Là, j'ai poursuivi ma carrière d'infirmière puis un vieux rêve m'a rattrapée et je me suis alors donné les moyens de bénéficier d'une formation en filigrane d'argent (technique de bijouterie) dans le cadre d'un congé de formation professionnelle.



Mon attirance pour l'artisanat d'art, la transformation de la matière et les bijoux prenaient enfin vie entre mes mains.



La fin inattendue de mon contrat de travail comme infirmière en novembre 2019 me projetait vers un tout autre avenir puisque je décidais alors que les choses n'arrivant pas par hasard, il était temps pour moi d'envisager une reconversion et de devenir

artisane créatrice en filigrane d'argent.

Le filigrane est une technique traditionnelle qui remonterait à l'antiquité et qui s'est répandue à travers toutes les civilisations.

Cette technique artisanale implique un travail très minutieux et délicat à partir de fils précieux d'or ou d'argent, seuls métaux assez souples pour pouvoir supporter les contraintes de torsion nécessaires à la réalisation des ouvrages.

Deux fils d'argent torsadés et aplanis deviendront les fils d'ornementation du bijou qui viendront s'insérer dans un fil de forme qui lui forme le cadre du bijou.

La flamme du chalumeau permettra alors de souder tous les éléments entre eux et les ouvrages ainsi obtenus se caractériseront telle une dentelle par leur extrême finesse et délicatesse mais aussi par leur robustesse.



Afin de concrétiser le démarrage de ce projet et lui offrir les meilleures chances de pérennité, j'ai beaucoup œuvré et, enfin tout est quasiment en place !

Après avoir lancé un financement participatif auquel vos nombreux soutiens m'ont permis d'atteindre l'objectif souhaité et je vous en remercie mille fois, je vais pouvoir financer le matériel plus lourd et onéreux qui me permettra d'être totalement autonome y compris dans le façonnage des fils, et également investir dans du matériel forain pour un stand digne de ce nom, et tant d'autres choses nécessaires...

En attendant des jours meilleurs et la possibilité de vendre sur des marchés ou salons de créateurs, dans des boutiques, je suis en train de finaliser une boutique sur internet dont je me ferai une joie de vous transmettre l'adresse quand elle sera opérationnelle.

Et si vous souhaitez découvrir mon travail et/ou offrir un bijou singulier à une personne toute aussi singulière (ça peut même être vous, oui oui!!), je me fais une joie de vous accueillir à mon atelier à Méasolle.

Prenez juste le temps de m'appeler au 06 70 17 12 95 pour convenir d'un moment opportun...

MERCI !!

Aline Thinlot

<https://www.facebook.com/De-fils-dart-et-dargent-104657447862140/>

Yoga sur chaise

Cela fait la troisième année que je propose des séances de yoga sur chaise à la salle des fêtes de St Michel de Chabrillanoux.

Yoga sur chaise, quezako ?

Le yoga est un art de vivre et une activité physique complète pour le corps et l'esprit.

La pratique du yoga apporte de réels bénéfices reconnus par la science, en améliorant la force et la souplesse mais aussi en réduisant le stress et l'anxiété.

L'image que nous avons parfois d'un yogi ou yogini (pratiquant ou pratiquante du yoga) c'est celle d'un sage sur une natte, en train de méditer, ou une jeune femme svelte exécutant une posture acrobatique.

Alors où se trouve la chaise ?

Les grands textes fondamentaux du yoga mentionnent une posture stable et confortable.

« Ce n'est pas la personne qui doit s'adapter au Yoga mais le Yoga qui doit être ajusté à chaque personne », Krischnamacharya

Alors, pourquoi ne pas permettre à des personnes, n'étant pas en capacité d'être confortablement assis sur un tapis au sol, de pratiquer le yoga ?

Il y a quelques années, des professeurs dont Jeannot Margier, se sont penchés sur la question, particulièrement intéressés par la pratique en gériatrie et auprès des personnes en situation handicap.

Et voilà l'apparition de la chaise. Le yoga devenait accessible à tous.

Le yoga sur chaise est une pratique plus douce, qui sollicite de façon moins intense le corps que le Hatha Yoga traditionnel. Un des objectifs est le renforcement du tonus musculaire par un travail sur le plan physique musculaire et articulaire.



Étant aussi infirmière en gériatrie, je connais les problématiques liées au vieillissement, dont l'arthrose.

« L'arthrose ne fait pas souffrir », ne vous agacez pas tout de suite, j'explique :

Lors de ma formation en yogathérapie avec le Dr Joclyne Borel Kuhner, responsable de l'unité douleur allopathique médecine alternative et complémentaire à l'hôpital de Pontoise, j'ai appris que c'était la non utilisation de nos chères articulations arthrosiques qui est à l'origine de la douleur et non l'arthrose.

« Le corps n'est pas rigide, l'esprit est rigide » Sri K. Pattabhi Jois »

Ne limitons pas les bienfaits du yoga uniquement sur le plan physique. C'est une discipline du corps et de l'esprit qui comprend une grande variété d'exercices et de techniques : des postures physiques (appelées asanas), des pratiques respiratoires (pranayama) et de méditation, ainsi que la relaxation.

Alors je vous invite à venir dérouiller les articulations, utiliser la respiration pour gérer les émotions et le stress, se relaxer, apaiser les fluctuations du mental avec la méditation, ou juste venir par curiosité tous les mardis 9h15 à 10h15 ou 18h à 19h à la salle polyvalente de St Michel de Chabrillanoux. En période de confinement je continue les cours via Skype.

Namasté

Valérie
association Yogabhaya
yogabhaya@laposte.net

« La Belle Vie ! »

Une foire éco-bio à Saint-Michel ?



Parce qu'aujourd'hui, on sait que notre assiette, nos vêtements, nos modes de locomotion, de chauffage, de construction et tout autre acte de consommation a un impact sur l'environnement au sens large, il est grand temps de s'informer et d'agir dans notre quotidien pour que demain, ce soit toujours « la Belle Vie » !

C'est dans cet esprit qu'un petit groupe d'habitants du village réfléchit à la création d'une foire éco-bio au village. Un événement que nous espérons joyeux mais aussi sérieux et positif, ouvert à tous, fédérateur pour la population, sur deux jours, fin août 2021.

Nous envisageons une soixantaine d'exposants, locaux mais pas seulement, spécialisés dans les « alternatives » : agriculture et alimentation, artisanat, habitat, énergies renouvelables, éducation, hygiène et santé, presse et édition, protection de l'environnement, mouvements humanitaires et sociaux, etc. Il y aura aussi des films, des conférences, des animations et des ateliers pour petits et grands.

En Drôme-Ardèche, il n'existe que deux ou trois événements de ce genre. Ce sera donc pour le village l'occasion d'un rayonnement départemental et régional.

L'organisation d'un tel événement représente évidemment pas mal de travail en amont. Si vous êtes intéressé-e, disposé-e à participer à la préparation de cette manifestation, vous pouvez vous informer auprès de Vincent au 06 50 95 89 35.

Dès que possible en 2021, nous vous proposerons une réunion publique.

À bientôt !

Vincent, Frédéric, Annabelle, Sylvie, Pierre,
Philippe, Aline, Audrey, Emma, Gaël.

Une rude bataille.....des alliés méconnus

Le cancer demeure la première cause de mortalité en France. Un homme sur 2, une femme sur 3 va être touché. 1 personne sur 4 va en mourir. Nous connaissons tous autour de nous (famille, proches ou connaissance) une personne concernée par cette maladie.

40% des cancers sont dus à la cigarette et ce sont les plus dangereux.

Pourquoi donc, est ce que les autres cancers sont 10 à 20 fois plus nombreux en France et en Europe qu'en Asie et particulièrement au Japon ?

Au Japon, les habitants mangent du curry (anti-inflammatoire), du poisson (Oméga 3), très peu de viande rouge. C'est l'alimentation qui nous différencie et explique cette multiplication en Europe. En France 60% des autres formes de cancer des femmes sont dus à l'alimentation, et 40% chez les hommes...

Mais d'abord un peu de biologie : Notre corps est composé de 60 000 milliards de cellules. Parmi celles-ci, il y a toujours un millier de cellules endommagées (par la radioactivité, les pesticides, l'amiante ...etc.).

Nos défenses font un ménage quotidien et les transforment en déchets. Heureusement car ces cellules sont prêtes à dégénérer, à se multiplier (ce qui est un réflexe ancestral de survie), elles sont précancéreuses.

Pour que le cancer se développe, il lui faut un terreau : c'est l'inflammation. En effet, l'inflammation va détourner nos défenses de la lutte contre les cellules précancéreuses. Cette inflammation peut être générée entre autres par la nourriture (graisses animales, acides gras oméga 6, viande rouge etc...), par le stress (burn-out, divorce), car le stress produit une hormone inflammatoire, le cortisol.

Ensuite, pour que la tumeur se développe, il lui faut créer des vaisseaux sanguins (c'est l'angiogénèse) pour lui apporter du sucre ; les cellules cancéreuses se multiplient grâce au sucre. Pour qu'une tumeur atteigne 1 cm, soit environ 1 milliard de cellules, cela met entre 2 et 5 ans environ.

Pour traiter ces tumeurs, les traitements classiques vont faire appel à la chimiothérapie (destruction ciblée des cellules qui se divisent), à la radiothérapie (brûlure ciblée des tumeurs), aux opérations (enlever largement le reste de la tumeur).

Alors que faire ?

Se recentrer en Oméga 3, les aliments amis anti-inflammatoires.

En prévention ou en soins, il est important de modifier son alimentation.



- se recentrer sur les aliments riches en Oméga 3 : huile d'olive, colza bio, poissons gras, curcuma. Ceux ci vont contrôler l'inflammation et la croissance des cellules.
- diminuer ou supprimer le sucre : une cellule cancéreuse consomme son poids de sucre toutes les 2 heures.
- manger des fruits rouges à profusion ainsi que du chou cru : cela fait mourir les cellules cancéreuses.
- limiter les viandes rouges et la charcuterie, préférer les viandes blanches.

C'est aussi important de garder ce régime anticancer en rémission, pour ne pas rechuter. On peut se faire aider par un naturopathe, qui adaptera le régime à vous.



❖ **Soutenir son moral :**

L'adage populaire dit que la guérison est due pour 50% au moral. Dès que possible, constituer une équipe autour de soi : famille, amis, pour ne jamais aller seul à un RV de médecin, scanner, soin, annonce. Même avec la Covid, on peut souvent entrer à l'hôpital accompagné, si on dit qu'on va en oncologie...

❖ **Marcher, faire de l'exercice :**

L'activité physique permet de limiter les complications du repos prolongé et de lutter contre la fatigue. Cela évite des pertes de chances de rémission. Même au plus fort des traitements, c'est utile de faire quelques centaines de mètres à pied.

❖ **Et pour les effets secondaires qui sont le plus souvent des nausées, diarrhées ?**

L'Homéopathie et l'acupuncture en séance précédant les chimios, permettent d'échapper à ces effets secondaires. Souvent des contrats à l'année (environ 100€) permettent le remboursement de 4 séances de 40€.

❖ **Et pour l'angoisse ?**

Les parcours de soins, entre l'Annonce, les scanners (la petscan est angoissante), les chimios, les contrôles tous les 3 mois, sont pavés de rendez-vous très angoissants. L'homéopathie aide à le surmonter.

Mais c'est surtout le yoga et la méditation qui vont apporter de la relaxation grâce aux exercices de respiration, d'ouverture. Les

bienfaits de ces 2 disciplines sont incroyables. Notons que l'association Parallèle à Valence propose des séances très peu chères et adaptées aux longues maladies. Le Yoga Nidra est très reposant. Il n'y a pas besoin d'abonnement, c'est à 5€ la séance.

❖ **Perte de goût :**

Très souvent les chimios occasionnent un mauvais goût persistant dans la bouche, qui ôte tout plaisir à la nourriture. Là ce qui a fait des merveilles, c'est le magnétiseur. On peut y croire ou pas, en tous cas, le ressenti c'est comme un courant d'air dans le cou, qui chasse le mauvais goût... Là aussi c'est un coût mesuré puisque la séance est en général à 20€. Le magnétiseur soulage aussi les points d'angoisse exprimés par le corps.



Ce n'est certes pas un sujet très drôle, mais cela donne tellement la pêche de redevenir acteur de son destin en s'appuyant sur tous ces alliés !

En fait, seulement 17% des patients se servent de médecines et appuis complémentaires. Les médecins n'en parlent presque pas.

J'ai donc éprouvé le besoin, à l'issue de mon marathon personnel, de partager ces pratiques et les enseignements de plusieurs dizaines de livres consacrés au sujet. Soyez indulgents sur la forme et prenez ce qui vous intéresse.

Annie DODE

Bibliographie :

- Illustrations tirées de « Anticancer » de D Servan-Schreiber
- « Cancer, être acteur de son traitement » Alain Dumas
- « Revivre » Guy Corneau
- « les aliments contre le cancer » Richard Béliveau
- « la méditation laïque » Jacques Vigne

Astuce pour arrêter de fumer (si volonté)

1 piqure homéopathique du médecin Jean Pierre Nicolas à Orange, 150€, 04 90 51 31 00

*En ce temps-là,
à St-Michel et St-
Maurice, l'agriculture avait
la pêche !*



A la vue du paysage que nous offre aujourd'hui la campagne environnante, il est difficile d'imaginer à quoi elle pouvait ressembler il y a un peu plus de 40 ans : moins de prairies, moins de forêts, moins de broussailles, moins de maisons d'habitations et surtout des champs de pêchers à perte de vue !

Tout d'abord, il faut rappeler que l'aventure fruitière de notre montagne a réellement pris son essor après la Seconde Guerre Mondiale. Jusqu'alors, les paysans de chez nous pratiquaient une polyculture traditionnelle basée principalement sur la production de lait, de vin, de pommes de terre, de froment et de châtaignes.

Années 1930 : le troupeau de la ferme de Roves →



La principale entrée d'argent frais venait de la vente d'œufs, de volailles, de veaux, de chevreaux et de lapins. Le potager fournissait les légumes pour la soupe et les choux pour la chaudière des cochons.

← Côteaux de l'Eyrieux vus depuis le Belvédère : des échamps plantés d'abord en vignes, puis en pêchers et aujourd'hui en légumes.

Quant aux fruits, on notait bien sûr la production de pommes et de poires consacrées à la consommation familiale, de cerises et de quelques pêches expédiées à Lyon, St-Etienne ou Paris dans les wagons du train CFD qui longeait l'Eyrieux, mais ce n'était pas l'activité principale.

Les gens consommaient principalement ce qu'ils produisaient : beaucoup cuisaient encore leur pain, tressaient leurs paniers, etc... Leurs achats étaient parcimonieux, ils se cantonnaient aux boutiques du village où ils venaient régulièrement à l'occasion des offices religieux, du ferrage du bétail, etc... De temps en temps, ils allaient jusqu'à Vernoux pour le marché du jeudi où ils trouvaient l'outillage et l'habillement.

Comme la population pratiquait essentiellement l'agriculture, dans les décennies 1920/1930, la terre ne suffisait pas pour nourrir 700 habitants. Il fallait mouiller la chemise afin de joindre les deux bouts, même si dans certaines grandes fermes plus favorisées sur le plan géographique, on s'en tirait mieux que dans d'autres.

D'un côté il y avait, par exemple, la propriété des Sagnes qui disposait d'un beau cheptel de bovins et qui produisait jusqu'à 80 hectolitres de vin les bonnes années. De l'autre, il y avait les fermes minuscules accrochées sur les versants arides avec des échamps étroits qu'il fallait retourner au béchard, comme à la Coste des Brus, aux Issarts ou à Trouillet : effectivement si les machines agricoles commençaient à se développer dans les grandes plaines, elles étaient étrangères à notre montagne. Quand un membre de la famille travaillait à l'usine du village ou pratiquait une autre activité à la morte saison (maçon par exemple), ceci assurait une entrée d'argent frais bien utile. De plus, l'accueil des enfants de l'Assistance Publique et de la colonie d'Arles (pendant les grandes vacances) venait « mettre un peu de beurre dans les épinards ».

Les pêcheurs colonisent la vallée de l'Eyrieux :

Dès la fin du XIX^e siècle, suite aux ravages causés dans les vignes par le phylloxéra débarqué des Etats-Unis quelques décennies plus tôt et à la crise de la culture du ver à soie, la vallée de l'Eyrieux avait trouvé la parade et s'était résolument engagée dans la culture du pêcher. Voici ce qu'en disait Pierre Gourdol en 1934 dans son ouvrage intitulé « *Un modèle de culture fruitière dans la vallée du Rhône. Le pêcher à Saint-Laurent du Pape* » :

Les cageots et les « mussy » dans le quartier des Halles Centrales de Paris au cours des années 1950.

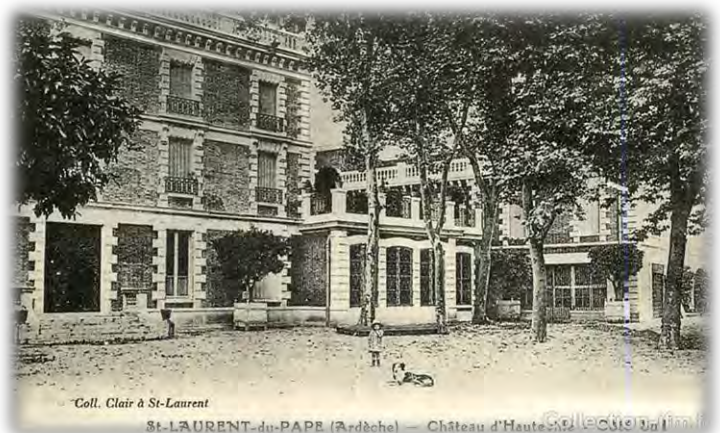


Cependant vers 1880, l'invasion du phylloxéra, précédée d'une grave crise de la sériciculture, appauvrit même les plus gros propriétaires. Les agriculteurs arrachèrent d'abord les vignes plutôt que les mûriers, cet arbre étant très long à venir. Mais certains d'entre eux avaient déjà songé à tirer parti de la précocité des fruits et des légumes de la vallée. Dès avant 1880, M. Jules Meyer, propriétaire du château du Bousquet², envoyait à Valence et à Lyon des chasselas de sa propriété. Le passage régulier des diligences qui reliaient la vallée de l'Erieux à Valence incitait à expédier d'autres fruits et des légumes. Ce furent d'abord des cerises, puis des pois, enfin des haricots³. Vers 1885, M. Meyer expédiait pour le village les cerises et les pois ; il s'occupait aussi de l'expédition des abricots à Saint-Rambert d'Albon. Ce travail l'amena à remarquer les hauts prix qu'obtenaient à Lyon les colis de pêches de la variété Amsden, récemment importée d'Amérique dans le midi. Il se procura une centaine de pêcheurs Amsden qu'il planta dans une de ses propriétés. Il obtint des résultats satisfaisants, si bien que ses voisins s'empressèrent de l'imiter⁴.

Au cours des années 1930 la moitié des plaines de St-Laurent-du-Pape étaient plantées en pêcheurs et produisaient près de 2 000 tonnes de fruits. Sur un hectare on comptait entre 400 et 500 arbres :

chacun portait en moyenne une cinquantaine de kilos de pêches, ce qui représentait une recette de 250/300 francs* bruts. Cependant, les cours du fruit pouvaient varier en fonction des importations italiennes : des contingentements avaient déjà été mis en place pour éviter l'effondrement des prix. Les engrais chimiques commençaient à être utilisés mais 5 fois moins que le fumier de cavalerie qui arrivait par train depuis Grenoble. On commençait aussi à utiliser des traitements chimiques en plus de la bouillie bordelaise.

Compte tenu du prix de vente, avec seulement un ou deux hectares par exploitation, on pouvait faire vivre correctement une famille. Les Amsden, les May Flower et les Précoces de Hale faisaient un tabac sur les étalages parisiens au point que l'on peut vraiment parler, dès les années 1930, de « Ruée vers l'or ». Parmi les gros producteurs de l'époque, il convient de citer la famille Merland au Cellier, qui disposait de vergers magnifiques situés des deux côtés de la route nationale et irrigués par l'eau de l'Eyrieux, mais, aujourd'hui les pêcheurs ont été remplacés par des serres chauffées pour la production de tomates.



Coll. Clair à St-Laurent

ST-LAURENT-du-PAPE (Ardèche) — Château d'Haute-Clair

De leur côté, les arboriculteurs de St-Fortunat expédiaient chaque saison environ 200 tonnes de fruits. Le livre de Pierre Gourdol nous apprend encore qu'une autre grande exploitation de la vallée, le château d'Hauteville à St-Laurent-du-Pape, comptait 4 000 arbres et faisait travailler plusieurs familles de fermiers ou de métayers. Entre Saint-Sauveur et Beauchastel, la RN 103 (aujourd'hui le CD 120) était alors bordée par une suite ininterrompue de plantations qui offraient un spectacle éblouissant au moment de la floraison. Et dès la mi-juin, les fruits de la Vallée de l'Eyrieux envahissaient quotidiennement les étalages de la capitale : chaque soir, les cagettes étaient chargées dans les wagons en gare de Beauchastel, elles voyageaient une partie de la nuit et elles arrivaient de bon matin aux Halles Centrales de Paris. Les pêches étaient emballées dans de robustes cagettes garnies de frisure de bois et recouvertes d'un couvercle solidement fermé avec des attaches métalliques.

Photo C. Praly,
Saillans, 2006.

Les cageots étaient fabriqués en bois de peuplier, à Mussy dans l'Aube. On les dénommait d'ailleurs « des Mussy ». Leur qualité était telle qu'encore aujourd'hui ils sont utilisés par les arboriculteurs, les



Les contenants arrondis sont les mussy. Ils pouvaient contenir plusieurs rangs de fruits. La cagette rectangulaire, est spécifique à la vallée de l'Eyrieux : elle ne contenait qu'un rang de pêches.

cultivateurs amateurs et les ostréiculteurs. « De section ovale, ils avaient un couvercle en bois, reposant sur deux lattes latérales et deux planchettes centrales, fixées et fermées avec du fil de fer passé dans les claires-voies et entortillé à ses extrémités à l'aide d'une vis hélicoïdale. Sur ce fil se glissait une étiquette portant le nom de l'expéditeur et du destinataire. »

Description donnée par Anne Verdet dans son livre : Le violon des autres, édité chez L'Harmattan, 2010.

Au cours des étés 1930, des jeunes de notre montagne descendaient travailler à Dunières et à St Fortunat le temps de la saison des pêches, histoire de rapporter quelques sous à la maison. Les filles s'occupaient de l'emballage et les garçons du ramassage. Mais les garçons étaient souvent embauchés dès le mois de mai pour les cerises : les plus agiles grimpaient jusqu'aux plus hautes branches. André Chave était de ceux-là : il racontait que l'essentiel était de bien disposer la longue échelle en bois, quelquefois carrément dans le lit de l'Eyrieux, afin de cueillir la plus grande quantité de fruits rouges sans changer de place et de redescendre de son perchoir uniquement quand le panier était plein ; il ne devait pas perdre de temps puisqu'il était payé au poids de cerises récoltées.

Le pêcher à l'assaut de la montagne :

Déjà, à cette époque, le pêcher avait pris racine dans la partie basse de la commune de St-Michel : entre les Salhems et Issantouans cet arbre fruitier commençait à remplacer les vignes. C'était une aubaine pour les riverains qui disposaient de l'eau de l'Eyrieux et du CFD* ! Eric Anthouly n'a pas oublié ce que lui racontait son grand-père Gustou, qui exploitait alors la ferme du Cellier-du-Buis : quand il avait des cagettes de pêches à expédier, il plantait un drapeau au bord de la voie ferrée pour avertir le train en provenance du Cheylard. Et Gustou n'oubliait pas de laisser aussi une bonbonne de vin rouge derrière la pile de cagettes afin de désaltérer les cheminots ! Sur les hauteurs, en revanche, les plantations n'étaient pas très étendues contrairement aux années 60/70 : il y avait seulement une poignée de pionniers qui s'étaient courageusement lancés dans l'aventure. (voir deux exemples dans la page suivante : les parents de Georges Coste et Louis Gauthier).

*Chemin de Fer Départemental (voir l'article consacré au CFD sur le site <https://chabrilanoux.home.blog/>).



Aux Prats, on n'avait pas attendu pour se lancer dans la production de pêches, comme l'atteste cette photo datant de 1939. On y découvre Mme Coste qui emballait les fruits tout en s'occupant de son second fils, Gilbert. Une jeune voisine, Alice Dumon, descendait des Buffes pour lui donner un coup de main. Par chance, le quartier ne manquait pas de sources qui fournissaient de l'eau en abondance. Une anecdote citée par Georges Coste : « *Comme les tuyaux étaient trop courts, il fallait se servir d'une lessiveuse pour arroser les pêcheurs les plus éloignés* ». Chaque jour les cagettes devaient être portées en charrette jusqu'à

l'Amossier où passait le camion de la source Dupré. Pour la famille Coste, les meilleures saisons se situent dans les années 50. Une seconde anecdote : « *Pendant l'occupation allemande, comme les fruits ne pouvaient pas être commercialisés, ils étaient mis à fermenter dans des tonneaux afin de produire de l'eau de vie* ».

Louis Gauthier, grand père d'Alain Ponton, pratiquait dans ses terres de Palix des cultures traditionnelles mais il avait planté lui aussi quelques arbres fruitiers. Cet ancien combattant de 14-18 expédiait à Lyon et à Paris sa modeste production de pêches, (et aussi des haricots payés 3,50 F le kg) qu'il portait sur son dos jusqu'à la gare du CFD, au bord de l'Eyrieux. Le bordereau ci-joint nous apprend qu'un jour de juillet 1937 il avait descendu une cagette de 6 kg de fruits, payés 4 F* le kg soit 24 F bruts et 14,70 F nets. Pour bien comprendre la valeur de la cagette, il suffit de penser qu'à l'époque un ouvrier touchait environ 6 F de l'heure, qu'un litre de lait coûtait 2 F, un kg de pain 1,20 F. Les meilleurs jours, Louis descendait quatre grosses cagettes d'une dizaine de kilos chacune : une lourde charge qui toutefois le récompensait de sa peine puisqu'il savait que le commissionnaire lui enverrait un mandat supérieur à 100 F, soit l'équivalent de deux journées de travail d'un ouvrier ! Il faudra attendre la fin des années 1940 pour que des tournées motorisées de ramassage soient mises en place par Mrs Palix et Suchon (voir photos en fin d'article).

Avant la guerre, le commissionnaire parisien Louis Vagner était un des destinataires habituels des pêches de la région. Ci-contre la première agrafeuse Jaky utilisée par Louis Gauthier pour fixer les étiquettes sur les cagettes.

COMMISSION - CONSIGNATION
Fruits - Primeurs - Légumes

ETABLISSEMENTS BATLE FRÈRES
S. A. R. L. Capital 100.000 francs

MAISONS A : LYON - 39, Quai Saint-Antoine - LYON
MONTPELLIER, 14, rue St-Guilhem
PÉZENAS, 21, cours Jean Jaurès

TELEPHONE : Pézenas, 20-44
Adresse télégraphique : BATLEFRAS - (cours Jean Jaurès) - 100 203 35
N. N. N. N. N. N.

Vendu le 18-7-37 pour le compte de M. J. Coste

Adresse : Pézenas

Remise de la veille : 1

Total : 1

Cols	DESIGNATION	But	Net	Prix	MONTANT
1	Pêches	6	4	24	

Voiture : Kⁿ 11.20

Taxe : 1.00

Timbre d'acquit : 2.40

Commission : 1.00

Manutention : 1.00

Correspondance : 1.00

Dépêches : 1.00

Location : 1.00

Renvoi des cols : 1.00

Reste net : 14.70

ANNULÉ

Envoi de _____ Nombre de Fruits _____

LOUIS VAGNER
83, Rue Saint-Honoré
HALLES CENTRALES PARIS



La frisure de bois

Avant l'apparition des plaques alvéolées, les pêches étaient emballées dans de la frisure de bois. Ce produit était écologique et il offrait du travail à des artisans locaux qui confectionnaient des balles de frisures grâce à une déchiqueteuse à bois, un genre de raboteuse. C'était en particulier l'activité de mon grand-oncle : comme il était très bricoleur, il avait mis au point lui-même sa machine qui était très dangereuse car il fallait introduire les bûches à la main et je me souviens qu'il avait plusieurs bouts de doigts marqués par la lame d'acier.

A cette époque, emballer les pêches représentait un travail plus contraignant qu'aujourd'hui puisqu'il fallait étaler une couche de frisure au fond de la cagette et creuser à la main un emplacement pour chaque fruit. Ensuite, on devait les recouvrir avec une seconde couche de frisure puis disposer une autre rangée de fruits protégés par une troisième couche de frisure avant de fixer un couvercle à l'aide des attaches métalliques et du lieur Tornado → (cet appareil est encore utilisé par les maçons pour lier les ferrailles à béton). L'emballage était une activité souvent réservée aux femmes et aux enfants, tandis que les hommes avaient la charge de cueillir les fruits. Cette technique de conditionnement sera abandonnée durant les années 1950 au profit de plateaux plus légers et d'alvéoles en papier remplacées ensuite par des alvéoles en polypropylène.



Au cours des années 50 et 60 on voyait les tracteurs à chenilles venir chaque hiver à St-Michel pour défoncer de nouvelles prairies avec leurs énormes charrues, transformant peu à peu le paysage en un immense verger. Cependant, pour produire des fruits commercialisables, il fallait de l'eau, qui hélas ne se trouve pas en abondance dans notre montagne. Au départ, les gens se débrouillaient en arrosant parcimonieusement chaque arbre avec leurs maigres sources mais ils comprirent très vite que cela ne suffisait pas. C'est alors que des barrages furent construits sur les ruisseaux et des pompages furent installés dans les rivières. Avec l'arrivée du cimentier Tullio Fasiolo qui s'installa au village vers 1957 (dans la maison actuelle de Claire et Benoit), les bassins circulaires poussèrent comme des champignons un peu partout dans le pays : à Boucharnoux, à Palix (ci-contre) et sur les communes voisines. Enfin, des lacs collinaires furent creusés à St-Maurice, aux Peyrets (ci-dessous) et ailleurs. Une véritable révolution pleine de promesses !



L'âge d'or de la pêche à St-Michel et St-Maurice :



Effectivement, l'activité fruitière se révéla plus rentable que l'élevage en apportant aux gens du pays de l'argent frais et, par voie de conséquence, de meilleures conditions de vie. Cependant, au cours des années 1960 les prix des pêches de pleine saison subiront des baisses dues à la concurrence. En revanche, les tardives cueillies entre le 15 août et le 15 septembre se révéleront beaucoup plus rémunératrices du fait qu'elles arrivaient sur le marché alors que celles de la vallée étaient épuisées et qu'elles répondaient à une forte demande quand les parisiens rentraient de vacances. Toutefois, vu les prix pratiqués, on imagine aisément que les familles les plus modestes ne pouvaient pas en acheter.

Des bordereaux datant des années 1970 nous confirment que le kilo de pêches livré à Paris pouvait alors atteindre 5 francs** bruts ! Bien sûr, il fallait déduire les frais de transport et d'emballage mais il restait tout de même une bonne marge. C'est en particulier grâce à cette « manne » que les agriculteurs, sans faire fortune, virent leur situation financière s'améliorer : ils purent s'équiper en matériel, installer un minimum de confort dans leurs habitations et envoyer leurs enfants au lycée. Marc Giraud, arboriculteur à Dunières, disait qu'en une seule saison de pêches il avait pu financer l'achat de son tracteur ! C'est aussi au cours des années 60 que les gens purent passer leur permis de conduire et s'acheter une voiture, bien souvent une camionnette ou un break. Précédemment, il n'y avait qu'un tout petit nombre de véhicules en circulation sur la commune.

Bordereau d'expédition datant de 1973 : 1950 kg bruts répartis dans 332 cagettes de différents calibres (28, 32, 40, 45, 50)- →

Transports FLON, BARDOT
Société à Responsabilité Limitée au Capital de 50.000 F.
M. I. N. DE PARIS - RUNGIS
65 A Rue de Montpellier 94 - RUNGIS
Téléph. : 725-98-81 R. C. Paris 54 B 1437

Expéditeur : **ABEL**
SENEVEUR - DE - MONTAGUT

Destinataire : **Claude WALTER**
Bat. B. 3
700, rue de Toulouse
94 - RUNGIS

le 19 73

Marques et N°	Nombre de Cols	Nature de l'emballage	Désignation de la Marchandise	Poids Brut
10/32	1		Blanche	1950
3/38				
12/40				
15/45				
2/50				
332				

Observations :

Signature de l'Expéditeur : *Barloy*

Etiquette d'un commissionnaire



* salaire mensuel moyen en 1938 : environ 1 000 francs (anciens)

** smic horaire en 1974 = 6,40 francs nouveaux, soit moins que le prix au détail d'un kg de pêches

Les deux premiers camions qui sillonnèrent nos communes pour collecter les cageots de pêches.

Georges Suchon utilisait un Bedford tel que celui-ci



et Alcide Palix, un Renault



La suite dans la Chabriole du printemps, avec plusieurs témoignages...

Chap's

QUOI DE NEUF CHEZ LES ABEILLES ?

Elles sont une source intarissable de découvertes et d'étonnement. Après deux années de recherche, qui se sont concrétisées par un nouveau livre, les abeilles continuent de m'émerveiller. Je vous propose de partager quelques-uns de leurs secrets.

LES PETITES MALINES

Tous les jours d'été, tricotant des pattes et moulinant des ailes, les abeilles ensemencent les fleurs sauvages des champs, celles de nos jardins, de nos potagers et de nos arbres fruitiers. Un pommier dépend à 98 % des insectes pour féconder ses corolles et permettre leur lente transformation en fruits croquants. « *Je t'offre mon nectar, tu transportes mon pollen* », un honnête marché où chacune trouve son compte.

Il y a pourtant, chez les fleurs comme chez les abeilles, des petites malines qui savent obtenir ce qu'elles veulent sans aucune contrepartie, en usant de ruses parfois étonnantes. Quand une abeille est attaquée par une araignée, elle libère des phéromones d'alarme qui alertent une minuscule mouche cleptoparasite (une petite voleuse de proie). La mouche se précipite sur les lieux du crime et suçote les sucs de la victime. La jolie plante parachute (*Ceropesia sandersonii*) a appris à imiter ces phéromones d'alarme pour attirer la mouche. Celle-ci pénètre au cœur de la fleur qui se referme aussitôt sur elle. La captive est libérée vingt-quatre heures plus tard, contrariée mais bien vivante, couverte de pollen et assez affamée pour tomber dans le même piège tendu par une fleur voisine, qu'elle va féconder malgré elle. Les abeilles ne sont pas en reste. La grosse charpentière à la robe noir bleuté croise parfois une fleur de pétunia bien pourvue en nectar, hélas trop étroite pour sa grosse tête. L'abeille lui tourne alors le dos, sort son dard et pratique une incision chirurgicale sur le côté de la fleur où elle glisse sa langue pour aspirer le liquide sucré. Elle repart repue sans avoir transporté le moindre grain de pollen...

C'EST QUI LE CHEF ?

Imaginez une ville de 50 000 habitants qui fonctionne en autonomie sur un territoire de 30 000 hectares, fait fructifier les plantes alentours, ne génère aucun déchet, prévoit la venue de l'hiver en engrangeant les provisions nécessaires... et ne possède aucune administration : ni chef, ni sous-chef, ni super chef. Dans la cité des abeilles, chaque citoyenne décide à tout instant de ce qu'elle a à faire.

Aristote, l'un des premiers hommes qui aient écrit sur les abeilles il y a quatre siècles, les avait dotées d'un roi, réflexe bien humain et bien masculin. Pas de chance, c'est une reine, comme l'ont nommée les hommes, avec une influence certaine mais pas de réel pouvoir sur la communauté, car sa fonction première est la ponte.



Les sages abeilles sont totalement dépourvues d'ego, elles font preuve d'un dévouement absolu à la colonie et sont guidées par leur grand sens de l'écoute. C'est le secret de la ruche : une communication incessante où chacune agit en fonction des informations qu'elle reçoit de l'environnement et de ses sœurs. Des milliers de micros-contacts engendrent des milliers d'actions minuscules qui en engendrent d'autres à leur tour. Le tout aboutit à la gestion rigoureuse de la ruche. Si, par exemple, les cellules de cire débordent de provisions, alors les magasinieres tardent à décharger les butineuses de leur récolte de nectar. Celles-ci doivent patienter plusieurs minutes, le jabot gonflé de liquide sucré, et comprennent aussitôt le message : « *c'est bon, on peut arrêter la collecte, les réserves sont pleines* ». Elles vont alors se reposer sur un coin de rayon. Oui, vous avez bien lu, les abeilles se reposent. C'est même la première activité qu'elles exercent au cours de leur vie. Elles travaillent lorsque c'est nécessaire, et certaines travaillent d'ailleurs fort peu, tout dépend de leur personnalité.

À CHACUNE SON TEMPÉRAMENT !

Certaines ouvrières sont de rudes travailleuses mais d'autres se comportent en vraies flemmardes. Ces différences de tempérament s'expliquent de deux façons :

- par la lignée paternelle, car les ouvrières n'ont pas toutes le même père. La reine est fécondée par dix à vingt mâles qui dotent leurs filles de personnalités différentes, que l'on retrouve aussi dans leurs vocations. Chez les butineuses par exemple, tel père engendre des porteuses d'eau et tel autre des pourvoyeuses de nectar.
- par la température à laquelle sont élevées les abeilles. Celles dont le berceau a été maintenu à 33 °C en moyenne montrent plus de goût pour les tâches à l'intérieur de la ruche, sont moins futées et ont moins de mémoire que celles élevées à une moyenne de 36 °C, qui apprennent vite



et montrent plus de talents pour la vie au grand air. Elles deviendront butineuses plus tôt que les autres.

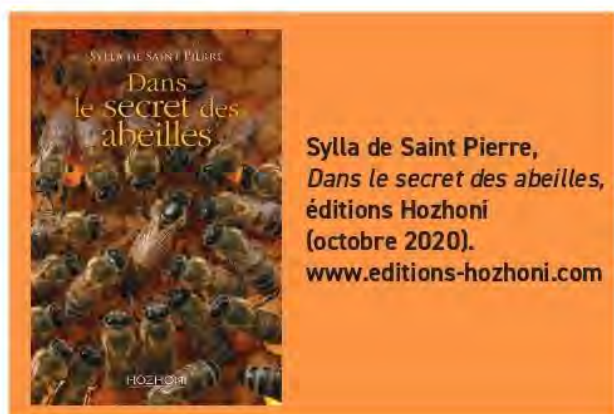
Les abeilles ne se formalisent pas de leurs différences car celles-ci font l'équilibre de la colonie et modulent ses réactions. Les ouvrières les moins travailleuses ont le rôle de réservistes, elles se mobilisent aux côtés de leurs sœurs plus actives, lorsque c'est vraiment nécessaire.

DES BÂTISSEUSES DE GÉNIE

Le spectacle des rayons de cire vierge est l'un des plus beaux et des plus surprenants que nous offre le génie animal. La construction résulte d'une succession de retouches où une cellule naît des mandibules de plus de cent bâtisseuses. Chacune se mêle du travail de ses sœurs, ajoute son petit morceau de cire ici, retire un peu de matière ça et là... et le résultat est un alignement de cellules hexagonales vertigineusement identiques, qui intriguent les observateurs depuis toujours.

À la fin du 18^e siècle, un naturaliste curieux posa à ses abeilles quelques sérieux problèmes. Il commença par remplacer le plafond de la ruche par une plaque de verre, trop lisse pour que les ouvrières puissent y bâtir comme elles le font depuis des millénaires, de haut en bas. Sans se démonter, elles recommencèrent l'ouvrage par le plancher... qui fut à son tour remplacé par du verre. Les bâtisseuses entreprirent alors une nouvelle construction de rayons verticaux, en partant cette fois d'un côté de la ruche pour se diriger vers la paroi opposée. Le chercheur plaça une dernière plaque de verre au milieu de la ruche, barrant la route de l'ouvrage en cours. Les abeilles décidèrent alors d'effectuer un large virage à 90°, bâtissant des cellules plus étroites à l'intérieur de la courbe et d'autres plus vastes à l'extérieur, avant même de se heurter à l'obstacle de verre. Rien, dans la longue évolution de leur espèce, ne les avait préparées à cela. Chapeau bas, Mesdemoiselles !

Sylla



Sylla de Saint Pierre,
Dans le secret des abeilles,
éditions Hozhoni
(octobre 2020).
www.editions-hozhoni.com



LES ALOUETTES



Quelle époque ! Maintenant tout le monde est écolo, c'est amusant ! Notre président et son gouvernement, même le premier ministre qui dirigeait autrefois AREVA (le nucléaire français), à droite comme à gauche, au centre et même dans les extrêmes, il y a des écolos partout, dans les journaux, à la télé, dès qu'on allume la radio ! Dans la population aussi de nouvelles vocations écologistes apparaissent, comme des révélations, à des citoyens qui ont toujours pris les protecteurs de la nature pour des idiots. Jusqu'aux chasseurs qui se prétendent les premiers écologistes de France, on aura tout vu !

Il faut dire que les Français commencent à changer : en octobre 2019, un sondage de *Business insider France* publié sur le site *capital.fr* (ce ne sont pas des gauchistes !), l'écologie est devenue la première préoccupation des Français, avant même le chômage, l'insécurité, l'éducation, la retraite... Devant cet incroyable verdissement, je ne crains plus d'être pris pour un écolo ridicule, ami des fleurs et des petits oiseaux. Je peux l'avouer maintenant, j'enregistre les chants et les cris des oiseaux depuis plus de 20 ans, et c'est passionnant !

Tant qu'à parler d'écologie, autant connaître le sens de ce mot qui fut employé pour la première fois en 1852 par l'écrivain américain Henry David Thoreau. Il vient du grec *oikos* « maison, habitat » et *logos* « discours ». Dans les dictionnaires, c'est « *l'étude des milieux où vivent les êtres vivants, ainsi que des rapports de ces êtres avec le milieu* ». Mais point besoin d'être scientifique pour être écologiste, le sens du mot a glissé vers 1968 en *doctrine visant à une meilleure adaptation de l'homme à son environnement*, et enfin c'est aussi aujourd'hui le *courant politique défendant cette doctrine*.

Pratiquons donc ensemble un peu d'écologie (dans son premier sens), à propos des deux espèces d'alouettes qu'on trouve à Saint-Michel : l'alouette des champs et l'alouette lulu. Les deux sont presque jumelles et ont des mœurs à peu près similaires. Ce sont des oiseaux des steppes, des prairies et des champs. L'alouette des champs vit dans les prés, les cultures et les espaces dégagés, la Lulu apprécie également les buissons, les bois clairs. Chez nous, elle s'installe dans les landes à genêts, les collines broussailleuses, il y a de quoi faire ! Et on entend souvent les deux alouettes au-dessus d'une même prairie.



Les alouettes nichent et se nourrissent au sol de graines, de feuilles et d'insectes à la belle saison. Leur petit nid (6 cm de diamètre intérieur), caché contre une touffe d'herbe ou une motte, est presque invisible. Les deux alouettes ont un plumage camouflage brun rayé sur le dos, couleur de terre. L'alouette des champs pèse 36-39 grammes pour 30-35 cm d'envergure, la Lulu est un peu plus petite. Dès le mois de février et jusqu'en été leurs chants, en vol, sont remarquables. L'alouette des champs s'élève presque verticalement en chantant et continue de chanter en vol, en décrivant des courbes au-dessus de son territoire. Elle tourne et vire vers 100 m d'altitude, sans arrêter de chanter. Bientôt on ne voit plus qu'un petit point dans le ciel. C'est un des chants les plus longs, jusqu'à dix minutes sans interruption. L'alouette chante vraiment à perdre haleine. Comment fait-elle pour chanter sans s'arrêter ? Son organe vocal, la syrinx, fonctionne dans les deux sens, l'alouette chante en inspirant et en expirant, ce qui n'est pas évident. Essayez de chanter en inspirant, et sans tricher ! On sort les voyelles à peu près mais ce n'est pas facile ! L'alouette des champs est aussi un des chanteurs les plus rapides : elle peut envoyer jusqu'à 400 notes par seconde ! Ce n'est pas facile à imaginer puisqu'avec nos oreilles humaines, nous ne pouvons entendre qu'une douzaine de notes par seconde. En clair, dans la chanson de l'oiseau, nous n'entendons qu'une note sur vingt !

Le chant de la Lulu est beaucoup plus lent. Comme sa cousine, elle chante en vol, en décrivant des

cercles et des spirales dans le ciel. Mais son chant est presque à l'inverse : tranquille, calme et mélodieux. Les strophes sont assez courtes, trois secondes en moyenne, jusqu'à sept ou huit secondes quand l'oiseau est en forme. C'est un chant doux, flûté, musical, sur un air souvent descendant, ce qui lui donne une tonalité mélancolique : *lullullullullullul... duliduliduliduli...*

J'ai souvent écouté et enregistré ces deux alouettes dans les prairies de Roves (à l'ouest du village), et dans d'autres prés au-dessus de la Combe où les deux espèces se côtoyaient. J'emploie le passé car depuis quelques années, peut-être cinq ans, il n'y a quasiment plus d'alouettes des champs ! Je les ai cherchées dans toutes les prairies jusqu'à Vernoux, Boffres... et n'ai entendu que quelques Lulus. Que sont devenues les alouettes des champs ? Que leur est-il arrivé ?



L'enquête commence par des chiffres, ceux du Muséum national d'histoire naturelle, c'est du sérieux. Pour l'alouette des champs, la population française estimée en 2015 (nidification) est de 1 300 000 à 2 000 000 de couples. Tendance en déclin modéré.

La même année, on a compté 110 000 à 170 000 couples d'alouettes lulu. Tendance fluctuante, déclin modéré.

Comme la plupart des oiseaux de France, les populations d'alouettes sont donc en déclin : celle des champs, qui est chassée, a perdu 30% entre 1989 et 2013 (-55 % en Europe sur la période 1980/2014). Les effectifs de la Lulu (oiseau protégé) semblent plus stables, malgré une baisse de 19 % entre 2004 et 2013.

Les causes de ce déclin sont bien connues : d'abord l'agriculture, avec l'intensification des cultures céréalières, l'utilisation de pesticides, à laquelle il faut rajouter la chasse pour l'alouette des champs.

Concernant l'agriculture, il est plus que temps de changer de modèle. On ne produit pas de bons aliments avec du poison, ça semble tellement évident. Aujourd'hui, 41 % des légumes et 70 % des fruits cultivés en agriculture « conventionnelle » contiennent des traces de pesticides, ce qui n'est pas bon pour la santé. De plus, entre autres méfaits comme la pollution des sols et des eaux de surface et souterraines, cette agriculture détruit très efficacement les insectes dont se nourrissent les oiseaux, et même les abeilles.

Pour défendre ce remarquable modèle agricole contre les vilains écolos qui n'aiment ni les ogm, ni les pesticides, le ministère de l'intérieur, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et le syndicat Jeunes agriculteurs (partisans de l'agriculture industrielle) ont signé une convention de



partenariat pour « *renforcer la sécurisation par la gendarmerie des exploitations agricoles* ».

Cette nouvelle cellule de gendarmes porte le joli nom de Déméter, la déesse grecque des blés et des moissons. La mission de ces fins limiers est de lutter contre les atteintes au monde agricole, « l'agribashing » comme ils disent, détestable anglicisme qui signifie « dénigrement de l'agriculture ». Je suis donc présentement en plein délit, et ce n'est pas fini ! Peut-être même êtes-vous complice par la simple lecture de la Chabriole !



Gamin, à la fin des années 60, je gagnais parfois mon argent de poche dans un garage, en nettoyant des radiateurs de voitures. Pour les non-initié-e-s, le radiateur se trouve à l'avant, juste derrière la calandre, il sert à refroidir le moteur, et il reçoit tous les insectes percutés par la voiture.

La face avant du radiateur (en nid d'abeilles !) était complètement bouchée par les insectes écrasés, une vraie purée desséchée ! Au point que le moteur chauffait. J'utilisais un petit tournevis et une brosse métallique, c'était un travail long et fastidieux. En ce temps-là, on était aussi habitués à nettoyer et gratter les pare-brises...

Mais revenons à nos alouettes ! À Saint-Michel, quelle chance, le relief nous protège de l'agriculture industrielle et de ses poisons. Reste la chasse. Les alouettes de Saint-Michel ont-elles fini en pâté ou en brochettes ?



Je ne voudrais pas rendre cette lecture assommante, mais je suis allé me renseigner sur le site « Faune sauvage » de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), et ça vaut le coup d'oeil !

On y apprend que la chasse aux alouettes est interdite dans toute l'Europe sauf Chypre, Grèce, Italie, Malte, Roumanie, et France bien sûr !

Les derniers chiffres publiés sont ceux de la saison 2013/2014 : autour de 500 000 alouettes « prélevées » cette saison-là. Même si « aucune estimation fiable ne peut être produite pour de nombreux départements et régions ».

Les alouettes sont des migrateurs partiels. Ça signifie que, dans une population, une partie part en migration, et l'autre reste. De plus, en automne, des quantités d'alouettes viennent de Scandinavie, d'Europe centrale et orientale pour passer la mauvaise saison en France, essentiellement dans le Sud-Ouest. Une partie des alouettes ardéchoises part également dans cette direction, et ce n'est pas une bonne idée : la moitié du tableau de chasse national est réalisé en Aquitaine.

La Gironde, les Landes, les Pyrénées-Atlantiques et le Lot-et-Garonne sont les champions pour le nombre d'alouettes tuées au fusil chaque année (plus de 10 000 dans chaque département). Les chasseurs drômois ne sont pas mauvais non plus, avec, eux aussi, plus de 10 000 alouettes abattues.

Mais les chasseurs du Sud-Ouest sont les meilleurs pour les capturer à l'aide de filets (les pantès) ou de pièges (les matoles). C'est une chasse d'automne dite traditionnelle, même si chacun peut constater que nous ne sommes plus en 1950. C'est en octobre-novembre qu'arrivent les malheureux hivernants. Rien que dans le département des Landes, 188 000 furent tués en 2013/2014.

Pourquoi de tels massacres ? J'ai trouvé une réponse sur l'étagère de la cuisine, dans le très classique : *Je sais cuisiner*, par Ginette Mathiot, édition de 1970. On y trouve deux recettes : alouettes au lard, alouettes plein beurre. Pour préparer chaque plat il faut 12 alouettes...



Pour aller plus loin :

Les chiffres de la chasse en France sont sur le site officiel : oncfs.gouv.fr

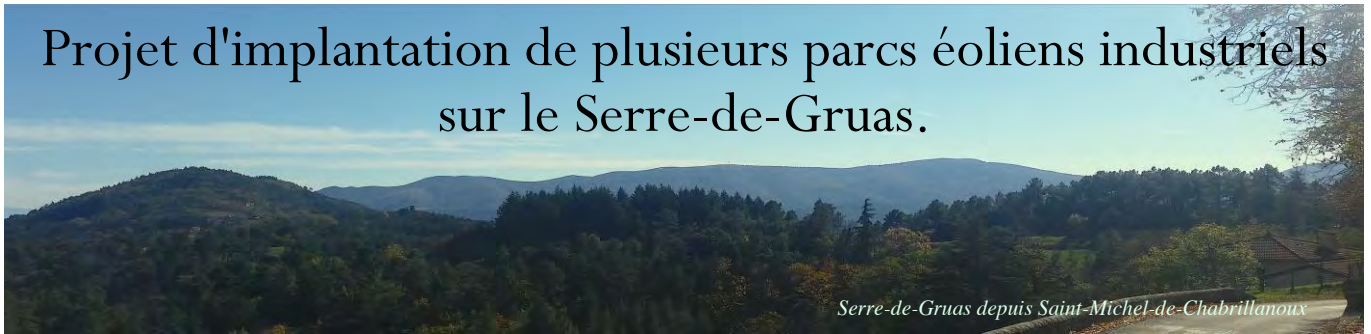
Ceux des populations d'oiseaux sont dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine, éd. Delachaux et Niestlé 2015. Le site de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) édite la liste rouge des espèces menacées : uicn.fr

Pierre Palengat



(Photos Oiseau.net)

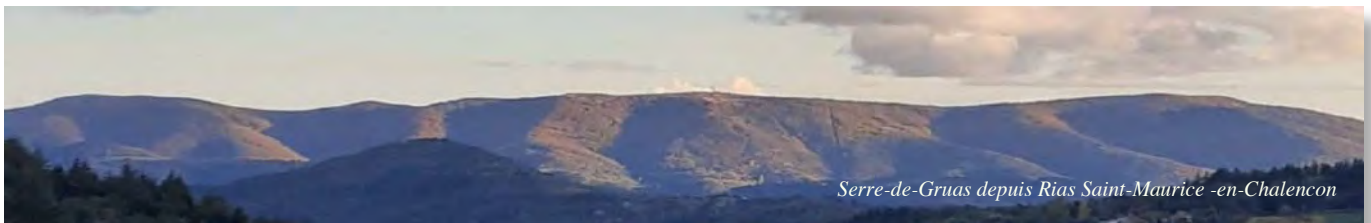
Projet d'implantation de plusieurs parcs éoliens industriels sur le Serre-de-Gruas.



Exactement en face du village de Saint-Michel, le Serre-de-Gruas est la longue crête qui domine les basses vallées de l'Eyrieux et de l'Ouvéze. Elle est visible d'une grande partie de l'Ardèche et de la Drôme, culminant à 800 mètres. Riche de particularités géologiques, elle est classée Géopark par l'Unesco. Si vous n'y êtes jamais allé, faites-en votre prochaine destination de balade, c'est un lieu hors du commun, qui allie magnifiquement nature sauvage et patrimoine agricole.

Plusieurs projets d'installations de parcs industriels éoliens sur la crête sont en cours. Il s'agirait au total d'une vingtaine d'éoliennes (divisée en plusieurs projets) d'environ 200 mètres de haut. Une association, Serre-de-Gruas-Vent-Libre, a été créée au mois d'avril, quand des riverains ont découvert par hasard les projets déjà bien avancés. Depuis, ils alertent et se documentent. Car qui a réfléchi à l'éolien avant d'y être confronté ? qui y a réfléchi *vraiment* ? c'est à dire au delà d'opinions approximatives véhiculées par notre appartenance à telle ou telle mouvance politique ?

Finalement, on ne se sent concerné et on ne s'interroge qu'à partir du moment où le parc va être installé en face de chez soi. Il faudra désormais vivre avec, il fera partie de notre quotidien, il changera notre réalité, nos nuits, nos paysages La projection crue de cette possibilité nous plonge dans un autre univers et met en branle notre réflexion. Eh bien, nous y sommes ! Les Michelous auraient ce projet en face d'eux toute la journée et toute la nuit, bien en face. L'impact possible, très important depuis la commune de saint Michel, motive cet article.



Résumer la controverse de l'énergie éolienne en quelques pages est impossible : on peut interroger le fond (efficacité, énergie intermittente, écologie, impacts, intérêt pour le territoire, déchets, santé...) et la manière dont les projets voient le jour (identité des promoteurs et des actionnaires, décision, mise en place, consultation, choix des populations...).

Le sujet est énorme !! L'association s'y penche depuis 6 mois (voire depuis plusieurs années pour certains de ses membres) et découvre chaque jour de nouvelles précisions. Impossible donc d'être exhaustif, mais on peut cependant se pencher sur quelques points et proposer des données pour se forger une opinion et permettre à chacun de réfléchir. Tel est mon propos.

S'interroger sur cette forme d'énergie dont l'exploitation est dite renouvelable, c'est s'interroger sur l'énergie en général, l'emploi que nous en faisons, notre consommation, son augmentation permanente et exponentielle, sa revente, notre indépendance énergétique, notre modèle industriel, les payeurs et les bénéficiaires, la puissance des lobbys, la fonction de l'argent public... Si les avis se résument à pour ou contre l'éolien dans l'urgence des projets imposés, la diversité des positions sur les impacts et les enjeux illustre la complexité du problème.

J'ai donc choisi de parler de trois points qui me semblent très importants car d'une part ils opposent les écologistes partisans ou non de cette forme d'exploitation, et d'autre part ils définissent quel type de société nous souhaitons construire.

L'énergie éolienne : écologique ... mais de quelle manière ?

Pour sa **construction**, une éolienne utilise des matériaux peu écologiques : béton, ferraille, acier, huile, terres rares, matériaux composites. L'engin, qui ne durera qu'une vingtaine d'années (au delà desquelles il ne sera plus exploitable) utilise pour sa construction, son transport, son implantation une importante quantité d'énergie fossile. On ne peut pas réfléchir à l'énergie renouvelable si on n'analyse pas *l'ensemble* des coûts énergétiques, de l'extraction minière (de terre rare, extraction ultra-polluante) au recyclage, en passant par le transport - ce qu'on appelle l'énergie grise - et mettre le tout en rapport avec la production durant la vie de l'outil de production (environ 20 ans).

Pour leur **implantation**, les parcs éoliens ont besoin de créer des routes très larges et droites. Cela entraîne, surtout quand il y a du relief comme chez nous, une destruction importante des écosystèmes (forêt, terres agricoles, prairies, cours d'eau...) mais aussi une démolition des ouvrages humains (terrasses, ponts, routes, chemins, murets...). Cela est bien sûr valable pour l'emplacement de chaque éolienne ainsi que pour les zones de stockage et de retournement, les lignes haute tension (car bien entendu cette énergie n'est pas consommée sur place) et les transformateurs.

Lors de leur **exploitation**, les pales d'éoliennes tuent, en tournant, un grand nombre d'oiseaux et de chiroptères. Elles semblent également avoir un impact sur la santé humaine et la santé du bétail (mais comme pour les ondes, cela est compliqué à prouver).

En ce qui concerne le **recyclage** en fin d'exploitation, au delà du problème du coût (y compris écologique) du démantèlement, on ne sait pas quoi faire des pales d'éoliennes en fibre de carbone. Non recyclables, elles sont jetées dans des décharges, en général enfouies par centaines (États-Unis, Afrique) lors du démantèlement. Comme ce dernier est très onéreux, des centaines d'éoliennes sont parfois abandonnées en friches industrielles sur place.



Cimetière d'éoliennes (Etats-Unis)



extraction de terres rares (Chine)



enfouissement de pales (Etats-Unis)

Enfin, à propos de l'écologie, et il faut en parler car c'est un des nerfs de la discorde, l'éolien ne remplacera jamais le nucléaire. Ni un peu, ni beaucoup. D'abord pour une raison technique : une énergie intermittente a besoin de suffisamment d'énergie permanente mobilisable quand il n'y a pas de vent (ou de soleil) pour fonctionner. Alors, sauf à augmenter très fortement les centrales à gaz, pétrole ou charbon, ce que nous ne ferons pas pour des questions de rejet de CO₂, nous n'arrêterons aucune centrale nucléaire (d'ailleurs, c'est ce qui se passe...) même en couvrant le territoire de dizaines de milliers d'éoliennes. Ensuite pour une raison politique : si nous voulions réduire notre production d'énergie d'origine nucléaire nous pourrions déjà le faire : La France continue à *exporter* une partie de sa production d'électricité chez ses voisins (elle en importe parfois également, mais le solde des échanges reste toutefois largement exportateur) : 55,7 TWh* en 2019, un peu moins qu'en 2018 (source RTE). Nous pourrions donc déjà parfaitement fermer des centrales nucléaires et nous ne le faisons pas. C'est donc bien un faux argument que d'opposer le nucléaire et l'éolien. Sortir du nucléaire, oui, nous le souhaitons tous, mais ce ne sera pas avec l'éolien. Le penser, ou le faire penser, c'est (s')empêcher de trouver de vraies solutions.

* 56 TWh correspond à la consommation annuelle française du numérique (12% de la consommation électrique) ou bien, toujours annuelle, à la consommation d'éclairage (source EDF). Enfin, il est prévu que la 5G augmente de 10 TWh la consommation électrique totale de la France (source Jm Jancovici). Et on prépare déjà la 6G... Le problème de l'énergie, notamment de la croissance de la consommation, est politique.

Quel modèle défendons-nous à travers l'industrie éolienne ?

L'exploitation de l'énergie éolienne est un domaine hautement spéculatif et rentable grâce au soutien massif des Etats, et à l'argent du contribuable et du consommateur. Elle est portée par des grands groupes, des fonds de pensions, des industriels de l'énergie fossile*. Il n'existe pas de petites entreprises de l'éolien, mais des petites succursales qui permettent de communiquer sur une image bucolique, toutes appartenant à des groupes monstres. Ces groupes exproprient et dépossèdent de leur terre les populations indigènes (voir Isthme de Tehuantepec), exploitent les individus pour extraire la matière première, délocalisent bien sûr la production (les sièges des sociétés étant le plus souvent domiciliées dans les paradis fiscaux). Soutenir ce modèle c'est soutenir un choix de société qui a fait les preuves de sa morbidité (nous y sommes en plein) et de sa responsabilité dans les inégalités sociales, la destruction de la biodiversité, la marchandisation de l'humain.



transport d'une pale

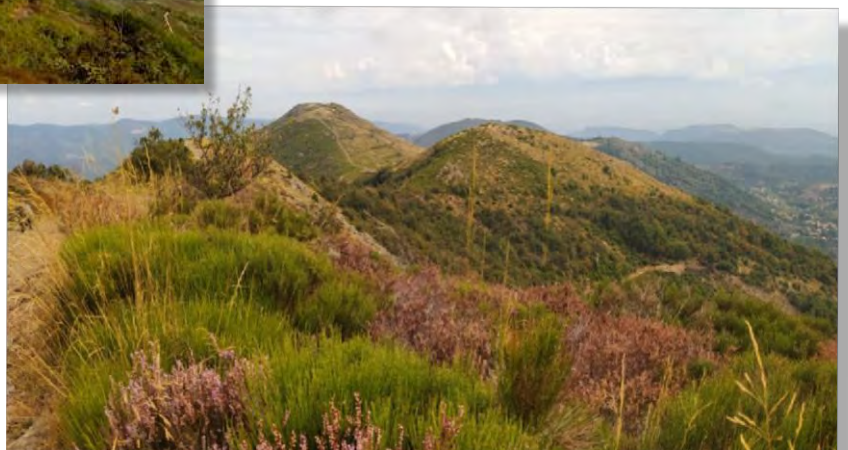
Identité d'un territoire : où voulons nous vivre ?

L'exploitation de l'énergie éolienne, de la manière dont elle est faite, est une activité industrielle, qu'on ne s'y trompe pas. Sous des jolies photos pleines de vert, de vent et de nuages, vous avez une activité qui change la *nature* de notre lieu de vie. Industrialiser nos campagnes en sortant de l'échelle humaine (car il ne s'agit pas d'une petite usine à la sortie du bourg mais de projet gigantesques qui pulvérisent les repères naturels et humains) c'est, au préjudice de la population, généraliser et étendre les zones industrielles à des secteurs ruraux, au détriment des terres agricoles, du tourisme, du choix de vie rurale des habitants, des écosystèmes fragilisés.

On mesure rarement l'impact qu'un changement de statut provoque sur un territoire qui devra procéder à une modification profonde de sa vocation.



Serre-de-Gruas



Serre-de-Gruas

Alors que faire, me direz vous ?



Car certes, il faut que nous pensions collectivement, aux niveaux local et national, la politique énergétique que nous souhaitons mettre en place, dans un temps où, bien entendu, la transition écologique n'est plus une option facultative.

Alors quelques idées...

Peut être pourrions nous déjà nous pencher sur notre consommation, toujours en augmentation, jamais questionnée...

Et investir dans la recherche plutôt que subventionner les gros industriels d'une industrie qui n'est pas la solution, ni même un début de solution...

Peut être ne pas céder aux mirages technologiques portés par des actionnaires qui nous abandonneront à nos tristes territoires couverts d'éoliennes dès la dernière subvention versée, et ne pas brader ainsi le peu qui nous reste de sauvage, le peu qui nous reste de poésie ou de douceur, de sentiment d'appartenance et de respect du vivant, de beauté et de sens.

Peut être donc se mobiliser pour ne pas *subir* mais *construire* sur notre espace de vie un futur choisi et concerté.

Anne Le Corre, oct. 2020



L'Association Serre-de-Gruas-Vent-Libre a été fondée en avril 2020. Elle est composée de membres soucieux du fonctionnement démocratique et des enjeux du territoire en ce qui concerne l'énergie en général, et inquiets de l'avancée des projets industriels en cours sur le Serre de Gruas plus spécifiquement. Son objectif est d'alerter les habitants, les propriétaires, les élus sur ce qui lui semble une confiscation du dialogue public et un risque fort d'impacts majeurs et irréversibles sur notre territoire, et d'apporter des arguments autres que ceux des promoteurs qui, financièrement intéressés, ne sauraient être neutres.

Le noyau organisationnel, constitué en collégial, est formé de personnes qui donnent leur temps et leur énergie au service d'une cause qu'ils considèrent comme essentielle pour la vie locale, et plus largement pour des choix de société en accord avec leurs convictions écologiques.

Pour plus de renseignements sur les projets, s'abonner à la lettre d'information et/ou pour les rejoindre :

<http://gruas-vent-libre.fr/>
contact@gruas-vent-libre.fr

**Un anniversaire totalement oublié
d'un inconnu totalement oublié :
Les 850 ans
de la naissance de Fibonacci.**

Par Jean Pierre Meyran

Cette année 2020 nous fêtons (enfin bon, je pense que pas grand monde ne doit le fêter...) les 850 ans de la naissance de Fibonacci. (1170 - 1250).

Qui fut-ce donc ?

Un des plus illustres mathématiciens de son temps. Eh oui, aujourd'hui nous allons parler mathématiques !

Leonardo Pisano naquit donc à Pise, en Italie, en 1170. Ce nom de Fibonacci, sous lequel il est connu, signifie bêtement « figlio di Bonacci », fils de Bonacci. Mais on ne sait pas s'il se faisait appeler comme cela de son vivant.



L'image ci-dessus est extraite de « Margarita Philosophica », (Margarita veut dire « perle » en latin. Eh oui, le prénom Marguerite veut dire « Perle » !!), de Grigor Reisch (1504), montrant la « compétition » entre un algoriste, à gauche, partisan des chiffres arabes, et un abaciste, à droite, avec son boulier. Comme quoi trois siècles plus tard la question n'était toujours pas définitivement tranchée !

Son père était un riche marchand, et Leonardo s'initia très vite à la comptabilité. Son intérêt pour l'arithmétique dépassa très vite le simple cadre commercial. Ses voyages pour faire de « l'import

export » en Afrique du Nord le mirent en contact avec les chiffres hindous, parce que telle est leur vraie origine, que nous appelons arabes, et qui étaient inconnus en Europe. Bien évidemment, il en comprit tout de suite les immenses avantages. C'est à lui que nous devons leur apparition dans notre culture...

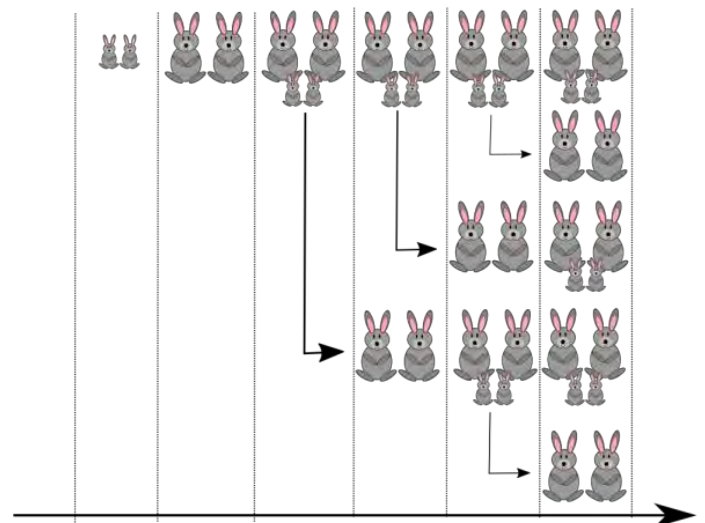
Le *Liber Abaci* parle de nombreux problèmes, comme la décomposition en facteurs premiers, ou les critères de divisibilité.

Mais le problème le plus célèbre, et par lequel Fibonacci passera à la postérité, est le problème des lapins.

En faisant simple :

« Combien de lapins aurons nous à la fin de l'année si nous commençons avec un couple de lapins, qui engendre chaque mois un couple de lapins, lequel à son tour produit un couple de lapins au bout de deux mois de vie ? » On part du principe que les lapins ne meurent pas, et qu'ils sont d'une régularité confondante dans la fécondité.

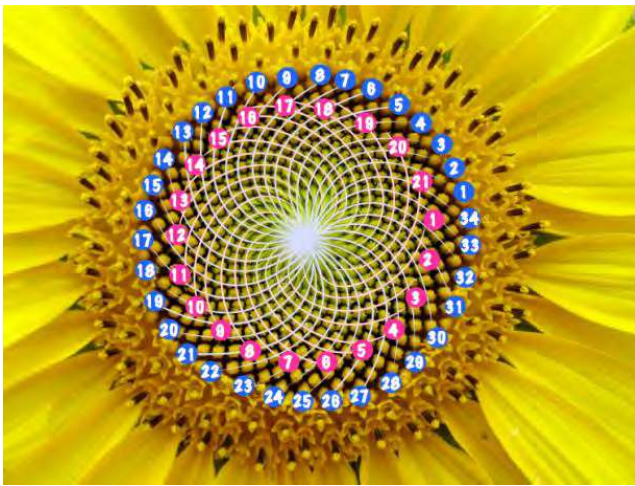
Vous pourrez penser qu'il y en a qui se prennent la tête pour pas grand-chose, ou qui n'ont rien d'autre à faire !



Voici pour les 6 premiers mois de production cunicole ! (Oui, la cuniculture c'est l'élevage des lapins !)

Et pourtant, ces lapins allaient donner un des éléments les plus fascinants des mathématiques, qui ne sont pas toujours cette science absconse, abstruse et rébarbative que l'on croit... Qu'est une gamme de musique harmonieuse si ce n'est une série de rapports (de « fractions ») de fréquences qui vont bien ensemble ? Une octave (du Do au Do suivant), c'est une fréquence doublée, une quinte (du Do au Sol), c'est une fréquence « et demie », etc...

Elle peut même parfois expliquer la beauté du monde. Ce sera le cas ici !



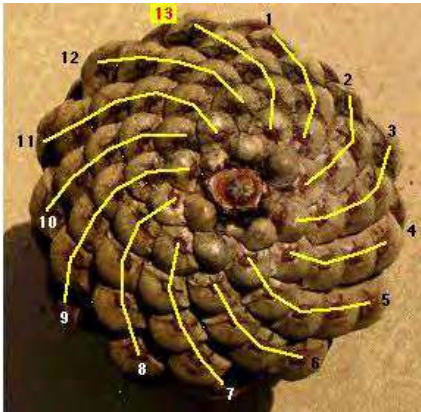
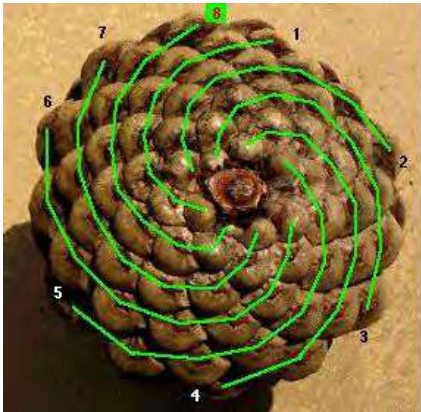
La nature s'en sert souvent. Ainsi les célèbres fleurs de tournesol, dont le nombre de spirales dans un sens et dans l'autre est toujours une suite de deux nombres de Fibonacci. (ci-dessus, 34 dans un sens et 21 dans l'autre)

Les mathématiques dans les plantes grasses : Comment une plante peut-elle « créer » ça ?



Et que dire de la somptueuse coquille du Nautilé, dont la spirale se construit à partir de la fameuse suite...

... et dans les pommes de pin ! 8 spirales dans un sens, et 13 dans l'autre : deux nombres consécutifs de la Suite de Fibonacci !



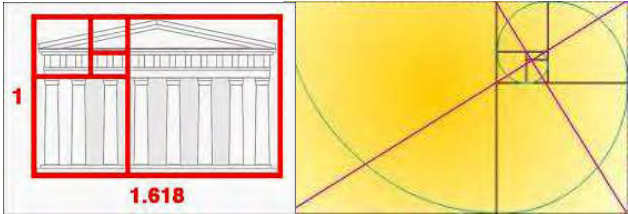
Tout cela m'enchanté et me réjouit. Comment la nature, en apparence si « désordonnée », obéit à des lois, des agencements, parfois cachés, parfois manifestes, comme dans ces exemples, et qui contiennent peut être le secret de sa beauté. « Mais comment fait la nature pour fabriquer cela ? Quelle conscience ? Quel Art ? »

Pythagore disait déjà dans son temps : « Tout est nombre », et c'était un de ces principes fondamentaux.

De quoi aider à comprendre et à ressentir le mystère merveilleux de la Création...

Oui, les mathématiques tellement détestées cachent parfois des surprises...

Notre époque qui a un talent aigu pour avilir la beauté, a bien sûr utilisé le nombre d'or au tout premier degré. On appelle « Rectangle d'Or » un rectangle de proportions 1 par Φ soit 1 par 1,618... La perfection des temples grecs !



Eh bien devant vos yeux émerveillés voici le vrai rectangle d'or de notre temps.... Oui les cartes bleues sont des rectangles d'Or !



Un petit hommage donc à Leonardo Pisano, « Fibonacci », qui a aidé à introduire en Europe les chiffres dont nous nous servons comme une évidence, 1,2,3,4,5,6,7,8,9 et surtout le zéro, et à ses lapins prolifiques, qui ont permis de comprendre un peu plus ce qui se passe dans l'ordonnement secret des mondes !

Retour sur la guerre franco-prussienne

En complément des articles parus dans les numéros 94 et 95 de la Chabriole, je vous invite à lire les pages rédigées par un soldat de 1870, qui participa aux combats contre la Prusse.

Retrouvé, déchiffré et mis en ligne par les « Amis de Léoncel* », ce témoignage authentique et sans complaisance révèle la souffrance physique et morale des hommes engagés dans cette expédition aventureuse.

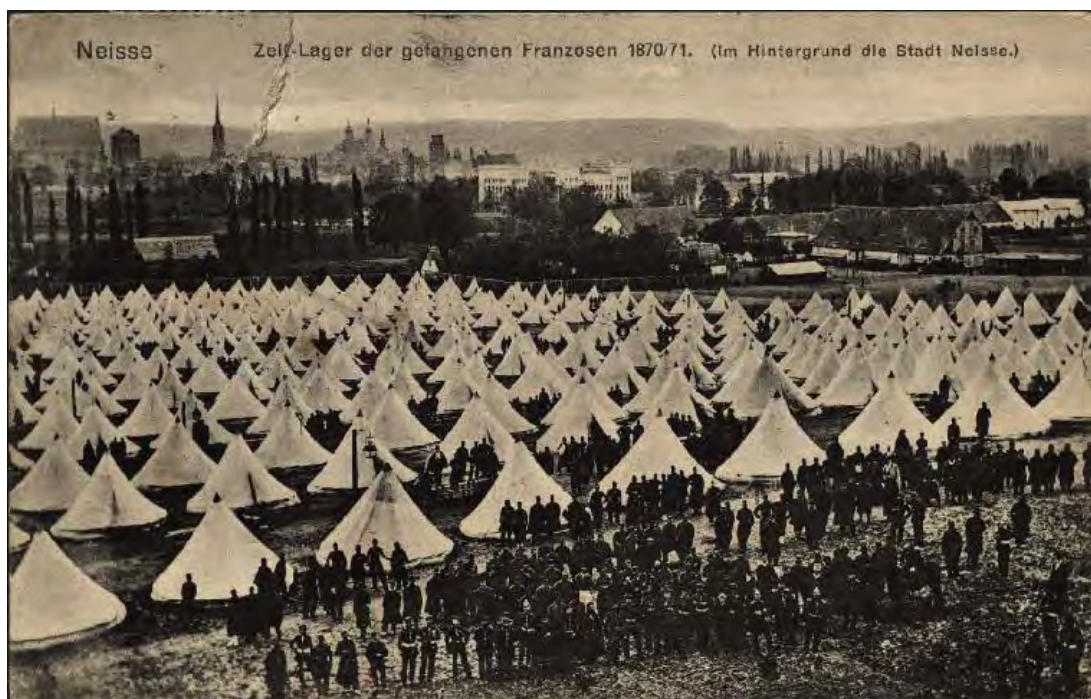
Extraits :

« **L**es baraques des prisonniers français établies sur les bords de l'Elbe sont submergées. Deux prisonniers ayant été oubliés dans les cachots ont été trouvés noyés le lendemain. La nation allemande prouve encore une fois la sollicitude envers les prisonniers. »

« **L'**indignation et la vengeance me dictent ces quelques lignes. Cinq malheureux prisonniers ayant tenté de s'évader ont été malheureusement repris à la frontière. Ils les ont ramenés vers 4 heures à notre baraque et en attendant la nuit pour les conduire en prison, on les a attachés et liés à des arbres. Ces pauvres camarades étaient tellement serrés qu'ils avaient de la peine à respirer. Les cordes qui passaient autour de leurs mains entraient dans la chair. L'extrémité de ces dernières, par suite de l'interruption de sang, était devenue noire comme de l'encre. Je ne pense pas que les sauvages mettraient autant de barbarie pour faire souffrir leurs ennemis que les Allemands vis-à-vis de nous pour nous faire subir une punition. »



Première page du manuscrit d'Élie Grangeon
(archives famille Bodin)



Camp de prisonniers
français en Allemagne

Texte tiré des
archives de la
famille Élie Bodin
de Léoncel.

Les images de cet
article proviennent du
site des amis de
Léoncel que je vous
invite à consulter :

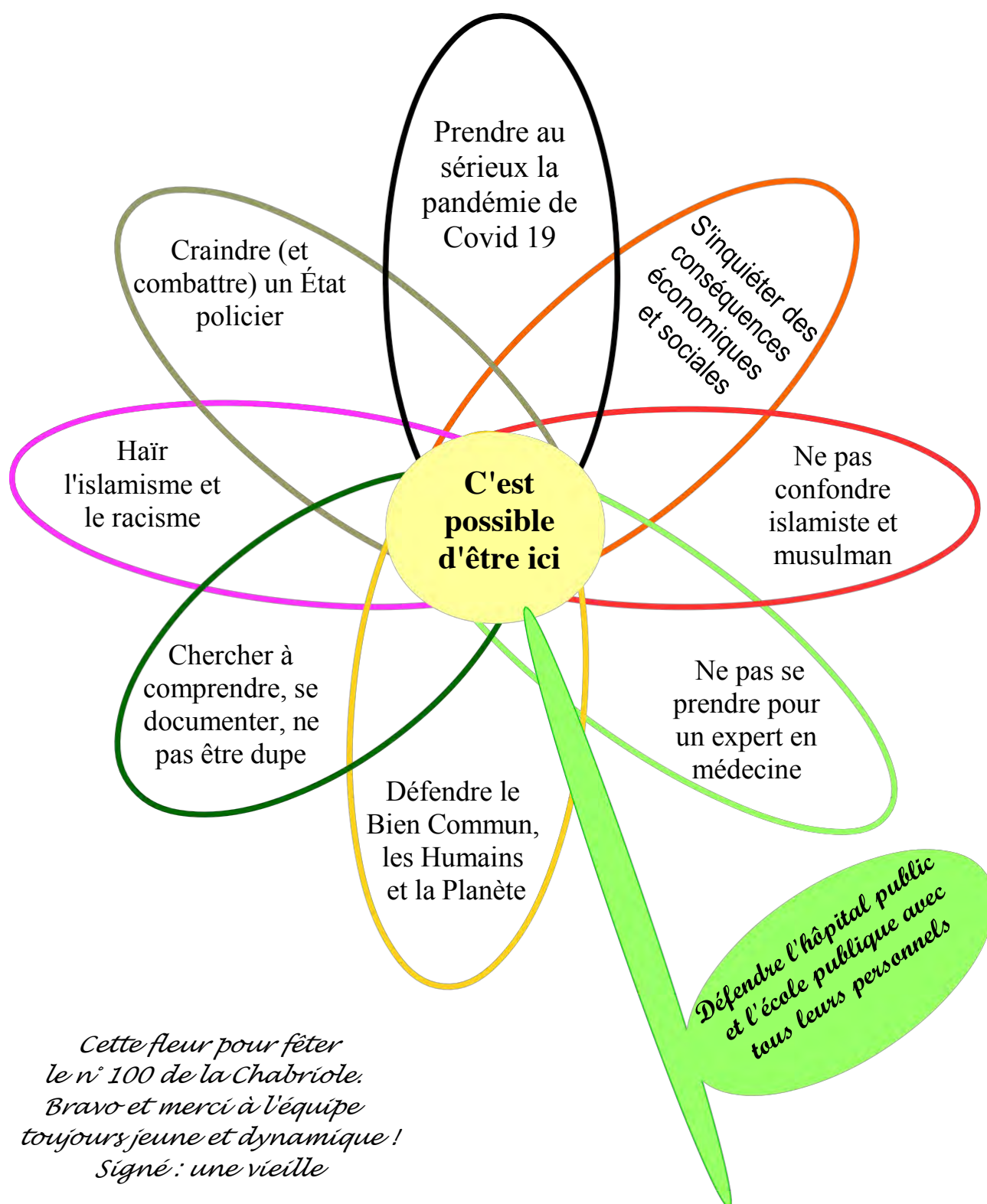
<https://www.les-amis-de-leoncel.com/>

Chap's

Pensées du jour :

C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.

Edmond Rostand



Questionnaire républicain

(attention, si on répond mal, on réquisitionne nos papiers d'identité !)

Pour vous,

qu'est-ce qu'une religion ?

Quelle différence entre les mots : musulman, islam et islamisme ?

Qu'est-ce que la laïcité ?

Qu'est-ce que La République ?

Qu'est-ce que le fanatisme ?

Qu'est-ce que la liberté ?

Qu'est-ce qui est sacré ?

Connaissez-vous ?

L'histoire des religions dans le monde ?

L'histoire de la laïcité dans le monde et en France ?

Les valeurs des différentes Républiques dans le monde ?

L'histoire du fanatisme dans le monde ?

L'histoire des libertés individuelles et collectives dans le monde ?

Qu'est-ce que le sacré dans l'histoire et dans le monde ?

Après l'assassinat de Samuel Paty et au lendemain de l'attentat de Nice



Place de la Concorde, en plein Paris, jeudi 29 octobre 2020, banderole du groupuscule Action Française

Le même jour, à Avignon, un membre de "Génération identitaire" (et suivi en psychiatrie) menaçait des passants avec un pistolet-mitrailleur, avant d'être abattu par la police.

Un autre groupuscule d'extrême droite, "Vengeance Patriote", entraîne ses 400 membres au combat et au maniement d'armes.

Action Française, Génération identitaire, Vengeance Patriote, aucun de ces groupuscules n'est menacé, au contraire : Le RN de Le Pen accepte bien volontiers ses militants, comme le montre le documentaire *La Cravate*.

Le 5 novembre, Mr. Bannon, ancien conseiller de Trump, grand pote de M. Le Pen, appelle à la décapitation d'Antony Fauci directeur de l'Institut des maladies infectieuses USA.



L'école, une valeur de la **république** ?

Quel prix, la valeur de l'école ?

Budget 2021 : collèges et lycées

Suppression de 1 800 postes, alors qu'il y aura encore plus + d'élèves.

Hommage ? ? ? à Samuel Paty :

Suppression du temps d'échange préalable entre professeurs.
Une minute de silence et... basta !

« L'Éducation nationale est réduite à une Garderie nationale, ... pour que les parents puissent aller travailler, peu importe les conditions épouvantables dans lesquelles les cours ont lieu....

... Médecine du travail inexistante et souvent pas de personnel permanent dans les infirmeries scolaires.

35 élèves dans des salles petites, mal équipées, mal aérées. Pas un centime n'a été débloqué ... Les masques en tissu distribués aux professeurs s'avèrent être traités au zéolithe d'argent, produit toxique.

... l'Éducation Nationale est saccagée sur l'autel de politiques d'austérité »

Cédric Maurin enseignant d'Histoire-Géographie, rescapé du Bataclan

Une prof du lycée Baudelaire à

Roubaix : « Nous ne pouvons pas aérer les classes (dispositif anti-suicide). Pour la désinfection, on a du spray, mais pas d'essuie-tout. On paie de notre poche, pour un geste répété des dizaines de fois chaque jour... »



« Je vois déjà arriver les récupérations immondes de l'extrême-droite et de toutes les personnes qui manipulent la laïcité à des fins islamophobes. Les attentats en Occident ces dernières années sont commis soit par des islamistes soit par des militants d'extrême-droite... Le répéter est important. »

« ... cette volonté de faire taire les profs est constante et s'insinue partout. La Loi Blanquer est un parfait exemple de la volonté de museler les profs ...

L'enseignement d'un professeur est en permanence scruté et remis en question ... tout le monde a un avis sur les questions liées au métier. Peu de métiers sont autant exposés. C'est grave. » Cédric Maurin

blog de Cédric Maurin¹



¹ <https://blogs.mediapart.fr/cedric-maurin/blog/261020/collegues-enseignants-reprenons-notre-futur-en-main>

Bonjour,

Je m'appelle Serge FACCI. Ancien instituteur, j'ai 62 ans et j'habite à Beaumont-lès-Valence dans la Drôme. Depuis plus de 40 ans, je pratique la généalogie.

Mon grand-père maternel Georges BLACHIER (1908/2000) était né à Escoulenc (Les Ollières) et j'ai beaucoup échangé avec lui. Il croyait que ses ancêtres BLACHIER étaient depuis très très longtemps à Escoulenc... Ce n'est pas tout fait vrai car son arrière-grand-père François BLACHIER était né en 1799 aux Peyrets à St Michel et avait acheté une propriété à Escoulenc au milieu du 19^e siècle. Depuis j'ai réussi à remonter cette branche jusque sous le règne de Louis XIII et je cousine - même de loin - avec de nombreuses familles de la vallée de l'Eyrieux et des communes alentour.

Aussi j'ai voulu parler un peu de cette famille dans la Chabriele à l'instigation de Christian CHAPUS.

Claude BLACHIER, vous connaissez ?... Non... ah ! bon, je l'eusse cru. Mais ce n'est pas grave du qu'il n'est pas notre contemporain.

Il était né aux Peyrets le 20 janvier 1764 de Jean BLACHIER travailleur de terre et de Suzanne MANSON de Shuiras et avait été baptisé par le pasteur Peyrot.

De son enfance, nous ne connaissons rien - comme de celle de tous ses compatriotes d'ailleurs -.

Nous le retrouvons le 19 juin 1787, jour où il se marie avec Jeanne Marie CHASTAGNARET de Chalencon, dont nous perdons rapidement la trace - décès, divorce... - En saurons-nous plus un jour ?

La preuve : il se remarie par contrat de mariage le 11 mai 1790 devant Maître Sonier notaire à St Fortunat avec Isabeau CRUMIERE qui a juste le temps de lui donner un enfant : Thérèse BLACHIER le 15 novembre 1791 à St Michel et de faire un testament en 1793 dans lequel elle institue héritiers particuliers sa mère et son mari et héritière universelle sa sœur Marianne CRUMIERE.

Enfin « notre Claude » s'unit pour la troisième fois après 10 mois de veuvage avec Anne MOUNARD de Shuiras de laquelle il aura 8 enfants qui donneront de la descendance aux Peyrets bien sûr, mais aussi à Prantles, St Maurice, St Julien Labrousse et j'en passe.

Nous retrouverons une dernière fois « notre héros » dans son acte de décès à St Michel le 27 mars 1824 alors qu'il était décédé proche St Fortunat le 12 octobre 1823...

*Affaire à suivre
Serge de Beaumont*

Note : Si des personnes désirent que je fasse des recherches sur leurs ancêtres, je suis à leur disposition.



La crise sanitaire a inspiré quelques chabrieux-e-s qui ont tenu à nous faire part de leur humeur et à nous présenter leur analyse de la situation.

Nul ne doute que leurs articles susciteront des réactions (telles le clin d'œil ci-contre) ou d'autres questionnements que nous retrouverons dans le 101^{ème} numéro.



Dessin de Boris Dolivet (El Diablo) paru sur Tweeter en juillet 2020

Et si nous retrouvions notre bon sens ?...

Que dire et par quoi commencer ? Pas facile mais mon cœur me dicte que je me dois de m'exprimer... pour moi, pour mes enfants et mes proches, mes amis et pour chacune et chacun...

Que faisons-nous ? Pourquoi ne réagissons-nous pas ? Que nous arrive-t-il ? Depuis des mois, on nous baigne dans un climat de peur omniprésente où des chiffres nous sont assénés comme des coups que l'on nous porte et qui nous font nous recroqueviller...

On nous martèle que l'on se doit d'être responsable sinon nous serons coupables. Mais coupable de quoi en fait ? De la propagation normale d'un virus, virus équivalent à celui de la grippe ou coupable de mettre en évidence la misérabilité de notre système de soins qui est mis à mal depuis au moins deux décennies...

Je rappelle que le covid est un virus qui peut se révéler grave pour les personnes très âgées (âge moyen des décès par covid : 84 ans) ou ayant des polypathologies ; on constate donc une similitude avec la grippe saisonnière. Par ailleurs, le taux de mortalité est de 0,05% pour un taux de survie à 99,95% !

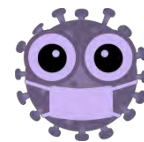
Alors oui, sûrement les services de soins sont saturés par endroits mais comme ils le sont depuis plusieurs années tous les ans à cette même période...

Et pourquoi donc le covid (pourquoi l'a-t-on d'ailleurs déterminé tout à coup du genre féminin?) mériterait de telles mesures liberticides qui jamais n'ont été envisagées pour répondre A la grippe ?...

Tout cela m'interroge grandement, pas vous ?

Revenons au bon sens et posons-nous certaines questions :

- Combien de personnes connaissons-nous qui ont contracté des symptômes du covid ?



- Combien de personnes connaissons-nous qui sont mortes du covid ?
- Pourquoi maintenir dans la peur et confiner toute une population, qui pour l'immense majorité n'est pas malade ?
- Pourquoi ne pas se soucier de tous les impacts économiques, sanitaires et humains de ces mesures, qui causent et causeront beaucoup plus de décès que le covid ?
- Pourquoi ce diktat de la pensée unique et cette censure contre toute forme de pensée différente alors que l'importance de la liberté d'expression est par ailleurs mise sur le devant de la scène ?
- Pourquoi faire confiance à des élites qui nous ont maintes fois prouvé qu'elles n'en étaient absolument pas dignes et qu'hélas seuls les intérêts financiers dictaient leur conduite et leurs décisions ?
- Pourquoi l'OMS est-elle financée à 80% par des donateurs privés dont le plus « généreux » est la fondation Bill Gates ?
- Pourquoi la fondation Bill Gates voudrait grâce à la vaccination sauver l'humanité de ce terrible virus alors que Bill Gates prône ouvertement la nécessité d'une réduction de la population mondiale ?
- Tout ceci et tant d'autres choses encore sont réellement intrigantes et posent question quant à la justification de ce qui se passe actuellement...
- Libre à chacun de s'abreuver à d'autres sources que les fontaines d'état et de se forger ses propres opinions...
- Ce sur quoi je voudrais maintenant conclure est que nous sommes des êtres souverains, nous avons des devoirs mais aussi des droits et que nous devons cesser d'être contrôlés par la peur qui est très mauvaise conseillère.
- Posons nous, prenons le temps d'écouter notre cœur : que nous chuchote-t-il ?
- Pouvons-nous continuer à vivre séparés les uns des autres alors que nous sommes des êtres sociables ?
- Pouvons-nous continuer à être les pantins d'une division orchestrée par nos élites ?
- Pouvons-nous continuer à avoir peur les uns des autres, à voir le « danger » dans chaque personne que l'on croise ?
- Pouvons-nous continuer à porter ces masques, synonymes de musèlement et d'asphyxie ?
- Pouvons-nous laisser nos enfants grandir dans cet univers anxiogène ?
- Pouvons-nous continuer à uniquement travailler et consommer ?
- Pouvons-nous continuer à nous taire devant la détresse de toutes les personnes qui ne peuvent plus « gagner leur vie » ?
- Pouvons-nous continuer de ne pas profiter pleinement de la nature et de ses merveilles ?
- Pouvons-nous continuer à ne plus festoyer entre amis, ne plus se retrouver pour boire un coup au café du coin, ne plus aller au cinéma ou à n'importe quelle sortie culturelle ?
- Pouvons-nous continuer à ne plus chanter, danser, pratiquer notre activité favorite ?
- Pouvons-nous continuer de faire les autruches face à ce qui est en train de se passer ?
- Pouvons-nous nous permettre le luxe d'avoir peur de découvrir ce qui se trame derrière tout ça ?

Et bien NON moi je ne peux plus et aussi je ne veux plus !!

Je ne souhaite plus cautionner ces décisions liberticides totalement non fondées

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Aline Thinlot, prête à rester libre !!

Si vous souhaitez vous informer autrement :

www.reinfocovid.fr : collectif de soignants, médecins, chercheurs, universitaires et citoyens.

www.libertes07.fr : collectif créé à l'initiative d'un groupe de citoyens avec comme objectif principal de s'informer, dialoguer et soutenir.

www.reaction19.fr : association créée avec comme objectif de faire valoir nos droits.



Aujourd'hui, les populations semblent divisées en deux : d'un côté, ceux qui soutiennent les décisions des gouvernements, et de l'autre, les complotistes (comme l'horrible mouvement QAnon). Mais il existe une vision entre ces deux. Oui, nous avons à faire à une maladie infectieuse horrible ; oui, nous avons une pandémie ; oui, il y a des complotistes. Mais nul besoin de « complotistes » pour défendre la vision qui dit que nous ne sommes pas dans le bon chemin, les faits officiellement reconnus sont largement suffisants. Prenons un peu de hauteur, et, sans peur, comparons ces mesures draconiennes et leurs conséquences (la destruction de sociétés entières) à la situation réelle de ce coronavirus.¹ La vision qui dit que le remède est largement pire que le mal. Et parlons des questions qu'on peut se poser. Je ne parle pas de l'état d'urgence qui me fait très peur, car ce serait trop long. Mais si on prend en compte que, selon la définition de l'OMS, « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »², alors le confinement, des masques partout, même pour les tout-petits, le manque de culture et de liens sociaux, et la peur omniprésente ne peuvent que détruire cette santé.

1. Depuis mars : bombardement de chiffres de nombre de morts tous les jours, sans qu'ils soient comparés aux chiffres de morts quotidiennes habituelles (+/- 1670), toutes causes confondues ; et sans référence à la proportionnalité (nombre de morts pour 100 000 ou un million d'habitants). Moi, depuis le début, je l'ai ressentie comme une forme de propagande destinée à faire peur afin de justifier les mesures avec comme conséquence une véritable psychose de masse. J'ai donc commencé à surveiller les chiffres dès le début, uniquement les chiffres et faits officiels évidemment.³ Et j'ai pu constater la folie médiatique comme la distorsion des faits. Pourquoi ?

2. Le Covid touche essentiellement les pays riches, les morts ont pour la plupart un âge très avancé, et la majorité (66 % en France) ne meurt pas à cause de la covid, mais avec la covid. Une très grande majorité de patients malades de coronavirus présente au moins une autre pathologie grave.⁴ L'âge médian de mort « Covid » est de 84 ans.⁵ Au 1er janvier 2018, la France compte 67 187 millions d'habitants, et bien sûr que ce nombre est en augmentation. Le vieillissement de la population française se poursuit également.⁶ Nous avons donc de plus en plus de personnes âgées. Il serait bien de prendre en compte ce fait, car cela implique que le nombre de morts augmente naturellement chaque année (612 000 morts toutes causes confondues en France en 2019).

3. Souvent on fait une comparaison de nombre de morts par jour avec celui de 2019, pour la même période (mars/avril) ; ce qui n'est pas juste puisque le pic hivernal de 2019 a eu lieu en janvier/février !⁷ Si on comparait les 2 années pour la période janvier/février, les résultats seraient inversés d'autant qu'il y a eu une sous-mortalité en 2020 dans cette même période. Il y aura certainement plus de morts en France en 2020 qu'en 2019, mais probablement pas tant que ce qu'on veut nous faire croire actuellement.⁸

4. Aujourd'hui, on base toute la politique de restrictions sur les tests RT-PCR ; or « *L'interprétation des résultats de PCR est difficile [...] la connaissance de la performance du test utilisé est essentielle pour l'interprétation analytique* »⁹ indique l'experte Jacqueline Marvel. Autre problème : des personnes positives, mais non malades et non contagieuses, sont quand même considérées comme des « cas ». Dans un test RT PCR, il y a un facteur très important qui n'est pas mentionné dans les résultats, c'est le CT (Threshold Cycle). Il s'agit du coefficient d'amplification de l'ADN, du nombre de cycles d'amplification.¹⁰ Dans l'article du Monde : « *Pas d'arnaque -, mais de vraies questions sur la politique de dépistage* », ¹¹ on peut lire toutes les difficultés liées à l'interprétation des tests. Il est évident que, dans ces circonstances, on ne peut pas se baser sur les résultats de ces tests pour mesurer l'importance de cette maladie, même si ce test a son utilité dans le traitement de cette maladie. Une épidémie se mesure à ses morts, et non pas au « cas » positifs.

¹ « <http://libertes07.fr/quelques-chiffres/>

² <https://www.lejdd.fr/Societe/Justice/tribune-200-avocats-et-juristes-appellent-au-deconfinement-et-a-defendre-la-vie-sous-tous-ses-aspects-4003339?fbclid=IwAR3Z147LGDkkTdRXxG4poIQ5hDTSTIFqfa8wDgDJA0IUD11loiIzfa3zb5Bk>

³ Insee, [gouvernement.fr/info-coronavirus](https://www.insee.fr/fr/infocoronavirus), Worldometer, cascoronavirus et faits mentionnés dans les notes de bas de page

⁴ idem

⁵ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3303333?sommaire=3353488>

⁶ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3303333?sommaire=3353488>

⁷ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4804802>

⁸ <https://www.franceinter.fr/societe/un-million-de-morts-en-quelques-mois-la-covid-est-devenue-l-une-des-principales-causes-de-mortalite-au-monde>

⁹ <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2635621-test-pcr-covid-sans-ordonnance-prix-signification-fiabilite-resultats-rembourse/>

¹⁰ <http://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/la-grande-supercherie-des-tests-pcr>

¹¹ https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/09/09/covid-19-l-hypersensibilite-des-tests-pcr-entre-intox-et-vrai-debat_6051528_4355770.html



5. Taux d'incidence : Selon le Dr Didier Montet¹² le taux d'incidence - le nombre de tests positifs RT-PCR pour 100 000 habitants - augmente mathématiquement avec le nombre de tests réalisés. Que de la logique !

6. Dès qu'un scientifique, professeur, médecin etc., très renommé avant la Covid, fait entendre d'autres sons que le raisonnement « accepté », il/elle est immédiatement ridiculisé-e ou pire, et cela autant en France que dans d'autres pays avec des mesures restrictives. Pourquoi ?

7. Beaucoup de personnes considérées comme scientifiques spécialistes et dont on suit les recommandations en ce qui concerne la politique « Covid », ont de gros intérêts dans l'industrie pharmaceutique. Comment ça, conflit d'intérêt ?^{13 14 15 16}

8. La politique d'économie sur les hôpitaux des dernières décennies les a mis à mal. Manifestations, grèves, services surchargés, personnel surmené et déprimé depuis au moins 2015.... Depuis que l'hôpital est sommé d'appliquer les méthodes de gestion de l'entreprise privée, c'est sa mission même qui est menacée. Manque de lits, de personnel, et de matériel. Chaque année, en période hivernale, c'est la catastrophe. Les malades doivent être transportés dans d'autres établissements. En 2019, 3 400 lits au total avaient été fermés, 100 000 en 20 ans. La France compte aujourd'hui 5 432 lits de réanimation¹⁷ pour une population de près de 67 millions d'habitants. A titre de comparaison, l'Allemagne compte 28 000 lits de réanimation pour une population d'environ 83 millions d'habitants.^{18 19} Chaque année, moins de lits, chaque année plus de population vieillissante... Selon notre ministre de la santé, Olivier Véran, *"Ce que nous devons faire, c'est empêcher les gens d'aller en réanimation, il est là l'enjeu !"*.²⁰ Ah ben voilà, la solution est toute trouvée !

9. L'efficacité du confinement est très controversée : même si cette mesure a certainement permis « d'aplatir » le pic, il y a énormément de doutes sur son efficacité. En regardant les pays (par exemple la Suède) qui n'ont pas confiné, on peut déjà observer qu'il n'y a pas de différences notables.^{21 22} En Suède, un peu plus de morts en avril par millions d'habitants qu'en France, mais actuellement il y en a pour ainsi dire plus. La France l'a rattrapée et même dépassée avec 615 décès (par/avec covid) par million d'habitants contre 595 morts pour la Suède. En revanche, ce que nous savons déjà, c'est que les conséquences de ces mesures sont dramatiques autant psychologiquement et physiquement qu'économiquement : forte augmentation de la pauvreté, des inégalités, du nombre de chômeurs, de faillites, de personnes en difficultés psychologiques, diminution de l'immunité...des pays déchirés, des peuples affaiblis. La même chose compte pour le port des masques, les conséquences sont plus que problématiques s'ils doivent être portés sur une longue durée, surtout sur le plan psychologique, et surtout pour les enfants.

Dans une tribune, près de 350 scientifiques, universitaires et professionnels de santé critiquent la dérive de la politique sanitaire du gouvernement français.²³ Dans une autre tribune, 200 avocats et juristes appellent "au déconfinement et à défendre la vie sous tous ses aspects"²⁴

Alja Darribère, le 6 novembre 2020

¹²<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier/temoignage-gouvernement-effraie-population-chercheur-montpellier-alerte-gestion-du-covid-19-1884230.html>

¹³<https://reporterre.net/Les-cinq-methodes-de-l-industrie-pharmaceutique-pour-nous-bourrer-de>

¹⁴<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-mainmise-de-l-industrie-158038>

¹⁵<https://www.arte.tv/fr/videos/085428-000-A/big-pharma-labos-tout-puissants/>

¹⁶<http://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/chronique-covid-ndeg25-les-conflits-dinterets-pendant-la-crise-covid-comment-ont>

¹⁷<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/article/nombre-de-lits-de-reanimation-de-soins-intensifs-et-de-soins-continus-en-france>

¹⁸<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier/temoignage-gouvernement-effraie-population-chercheur-montpellier-alerte-gestion-du-covid-19-1884230.html>

¹⁹https://www.francetvinfo.fr/sante/hopital/video-l-hopital-en-etat-d-urgence_2356707.html

²⁰<https://www.latribune.fr/economie/france/deux-mois-apres-le-secur-de-la-sante-les-hopitaux-toujours-confrontes-au-manque-de-lits-et-d-effectifs-858772.html>

²¹https://www.liberation.fr/checknews/2020/09/30/covid-19-la-suede-envisage-t-elle-le-confinement-pour-eviter-un-regain-de-l-epidemie_1800879

²²<https://www.institutmontaigne.org/blog/covid-19-la-suede-contre-courant>

²³<https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/270920/il-est-urgent-de-changer-de-strategie-sanitaire-face-la-covid-19>

²⁴<https://www.lejdd.fr/Societe/Justice/tribune-200-avocats-et-juristes-appellent-au-deconfinement-et-a-defendre-la-vie-sous-tous-ses-aspects-4003339?fbclid=IwAR3Z147LGDkkTdRXxG4poIQ5hDTSTIFqfa8wDgDJA0IUD1loiZfa3zb5Bk>



J'ai fait ce papier rapidement avec quelque chose de pas bon dans le ventre, la colère, à force de lire et entendre les appels à la solidarité, accusant les français laxistes d'être responsables de la montée de la pandémie (Richard Ferrand président de l'assemblée nationale et un très proche de Macron sur France inter le 29 octobre : si nous sommes malades demain, c'est parce qu'à un moment donné, nous n'avons pas fait aussi attention que nécessaire. Chacun d'entre nous doit être en vigilance pour les autres et pour soi-même ! C'est quand on se relâche qu'on laisse ce virus nous attaquer. C'est pas une question de faute, c'est une question de responsabilité.").

Plusieurs titres d'articles de journaux (cf. ci-dessous) rappellent que les urgences saturées dans les hôpitaux, ce n'est pas nouveau. Déjà en 2017, la ministre de la santé (Touraine) appelait les hôpitaux à reporter les opérations dites non urgentes pour libérer des lits. En 2012!!! L'Express titrait "L'Hôpital au bord de la crise de nerf".

Au lieu d'avoir protégé et soutenu notre service public hospitalier, tous les gouvernements l'ont détruit et aujourd'hui, avec le doigt pointé sur notre gueule, ils forcent les enfants dès 6 ans à porter le masque 30 à 50 heures par semaine, ferment les commerces de proximité, bafouent la démocratie avec l'état d'urgence...en hurlant en meute qu'il faut être responsable alors que dès 2008, une étude envisageait la saturation des hôpitaux français avec l'arrivée de 7.000 patients en réanimation en cas de pandémie (Marianne 11 mai 2020). Et même sans cette étude, cela fait des années que le personnel soignant est dans la rue pour dénoncer cette situation. Oui, on parle de 4000 personnes en réanimation et la France, pays riche, ne peut pas les assumer. Et cela ne concerne pas que la France, la même politique fut appliquée en Allemagne, Angleterre...et je ne parle même pas des Etats-Unis, à l'origine du lavage cérébral de tous nos dirigeants occidentaux et d'une grande partie du monde.

Qui sont les irresponsables? Les mêmes qui nous font la morale aujourd'hui en se foutant ouvertement de nous en tenant des propos tels que : "sans deuxième confinement, il y aura 400000 morts en France! Ce ne sont pas les valeurs et les principes de la France" (allocution de Macron le 28 octobre 2020).

Avec mes filles, nous avons défilé de nombreuses fois dans la rue auprès du personnel soignant. Ces dirigeants politiques méprisants et arrogants, qui ont été sourds à nos revendications hier, nous font aujourd'hui porter le masque!

Sébastien Astruch
Novembre 2020

"L'hôpital est au bord de la crise de nerf", alertent les médecins urgentistes, alors que l'épidémie de grippe continue de progresser.
L'épidémie de grippe a conduit à une "saturation" des services d'urgences depuis dix jours en France, prévient l'Association des médecins urgentistes de France (Amuf).
Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 25/02/2012

Epidémie de grippe: hôpitaux surchargés, les urgentistes s'alarment
Le Samu-Urgences de France et l'Association des médecins urgentistes de France (Amuf) ont dénoncé jeudi une "situation sanitaire critique" dans les hôpitaux, surchargés en raison de l'épidémie de grippe, et réclamé au gouvernement la réouverture de lits.
LE POINT 19/02/2015

Grippe : Touraine appelle les hôpitaux à reporter les opérations non urgentes pour libérer des lits

Depuis quelques jours, les hôpitaux sont confrontés à un afflux de personnes âgées touchées par le virus de la grippe et les services d'urgence sont en surchauffe. Une réunion doit se tenir jeudi matin à l'Elysée.

LE MONDE Publié le 11 janvier 2017

Grippe : tension dans 142 hôpitaux et déjà l'annonce d'un lourd bilan

Alors que le pic épidémique n'est toujours pas atteint, la forte augmentation des hospitalisations menace de saturer un grand nombre d'établissements.

LE FIGARO 12 JANVIER 2017

Urgences saturées face à la grippe : «Des gens attendent plus de huit heures dans les couloirs»
Une épidémie de grippe particulièrement virulente sévit cet hiver en France. La faute notamment à un vaccin « moyennement efficace cette année ».

PARISIEN 17 FEVRIER 2019

Un HOLD-UP qui n'est pas celui qu'on croit...

Le 11 novembre dernier, la sortie du pseudo-documentaire Hold-Up, réalisé par Pierre Barnérias et financé par des cagnottes en ligne, a déclenché une déferlante de réactions passionnées. Présenté comme un travail sérieux de synthèse sur la crise sanitaire, se targuant d'en révéler toutes les vérités, se nourrissant des regards d'une kyrielle d'intervenants sur la gestion de cette crise, on ne peut qu'en avoir l'appétence chatouillée. Je me suis donc livrée à ce hold-up de 2h43 comme des milliers d'autres confinés, retraités, salariés en arrêt, chômeurs désœuvrés, commerçants désespérés, adolescents paumés... tous en quête de clarté. Pour décortiquer ce produit de propagande effrayante, il me faudrait des compétences d'analyse que je n'ai pas, il me faudrait des dizaines de pages dont je ne dispose pas, il me faudrait du temps et une liberté de penser que je n'aurais plus si je laissais Hold-Up me les piquer...

Résumons donc, très subjectivement :

- Hold-Up est un reportage habilement construit, de modèle –sandwich argumentatif-, qui sait nous parler et parler de nous puisqu'il nous fait apparaître sous la forme d'un rigolo petit SARS-CoV-2 couronné, masqué, aveuglé, manipulé, terrorisé.

L'un des mille problèmes que pose le film, c'est que ce diable de virus fait parfois tomber le masque et là, on ne sait plus -où suis-je-, -où est passé le -nous- et qui est-il ??? La petite touche d'humour serait-elle là pour illuminer le fond ténébreux et alléger la musique d'outre-tombe, digne des plus séduisantes sirènes que dut affronter Ulysse pour ne pas céder à la tentation du suicide ?

- Hold-Up est une construction motivée : dans une tribune publiée sur le site de *France Soir*, son producteur Christophe Cossé définit le Covid-19 comme un *"virus pas plus offensif qu'un autre Covid saisonnier"* et dénonce *"idéologie sanitaire autoritaire"* qui veut *"contraindre à une société de surveillance et de soumission"*. Soit.

Et d'ajouter : « *C'est la base du film, nous évertuer à comprendre : les mensonges, la manipulation, l'ingénierie sociale, la corruption. Il faut bien se figurer que la privation de nos droits, de nos libertés, de nos choix est un hold-up. Nous aurions pu l'intituler –Coup d'Etat-.* » Re-soit.

Et puis ça se corse quand le producteur justifie sa démarche en convoquant une citation de Kierkegaard : « *Il s'agit de comprendre ma destination, de voir ce que Dieu veut proprement que je fasse. Il s'agit de trouver une vérité qui soit vérité pour moi, de trouver l'idée pour laquelle je veux vivre et mourir.* »

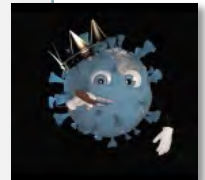
Là, il n'y a plus de –soit- qui tienne ! A-t-on besoin de bourrer le mou pendant 2h43 à des milliers de personnes désespérées pour rechercher très égoïstement sa propre vérité, sa destination, sa préoccupation existentielle, le tout en conversant avec son Dieu ?

Là encore, je me glace et me crispe, je pense à mon collègue Samuel Paty et à son égorgeur qui n'a rien compris de ce que son dieu voulait proprement qu'il fasse...

Là enfin, l'appétence vole en éclat et cède la place à une curiosité tenace, presque malsaine : où veut-on en venir et par quels moyens ?

Les moyens :

HOLD UP use de ressorts cognitifs habilement enrobés des ingrédients de la rhétorique les plus efficaces, y compris les plus puants, ceux-là même dont il condamne l'emploi par nos élites gouvernantes. En bref : Holdupie, Macronie, mêmes stratégies, dont voici quelques exemples :



L'interpellation ciblée

*Hé ho, c'est à toi
que je cause !*

-En Macronie : « Françaises, Français, mes chers compatriotes... »

-En Holdupie : « Salut, salut ; c'est moi, le coronavirus, c'est vous qui m'avez fait roi à cause de ma couronne. »

Je vous ai compris !!

La démagogie

-En Macronie : « Nous avons appris de la première vague et nous en tirons les enseignements. » (J.Castex, 29/10/20)

-En Holdupie : « Je pense que vous pouvez probablement pardonner un confinement, deux confinements sont beaucoup plus difficiles à pardonner. » (Michael Levitt)

*T'inquiète, mon bouchon, je suis
là...pour savoir à ta place ...*

L'apaisante sincérité

-En Macronie : « Régulièrement, je m'adresserai à vous, je vous dirai la vérité sur l'évolution de la situation. » (E.Macron, 16 mars)

-En Holdupie : « Moi, je ne sais pas ce que ça veut dire, un consensus scientifique ; moi, je sais que ce qui existe, c'est la réalité. » (Miguel Barthélémy)

*Avec des mots et des gestes
simples, c'est mieux ?*

La pédagogie

-En Macronie et sur TFI le 02/11/20 :



-En Holdupie : « L'OMS, si vous écoutez bien la définition, ça veut dire Organisation Mondiale de la Santé, pas de la maladie, hein ? » (A.Stuckelberger, professeure universitaire)

Faites bien gaffe !

La mise en tension

-En Macronie : « Nous sommes en guerre ! » (E.Macron, 5 fois le 16 mars)

-En Holdupie : « Dès lors que vous faites croire à quelqu'un qu'il est en danger de mort, vous en faites ce que vous voulez. » (J.D Michel)

*Ça fait bien de la peine
tout ça...à cause de vous !*

Le pathos culpabilisant

-En Macronie, de temps en temps :



-En Holdupie : « Qu'est-ce qu'on a fait à nos aînés et qu'est-ce qu'on est en train de faire à nos enfants ? Et quand est-ce que les gens vont ouvrir les yeux et réagir ? (N.Derivaux)

*Et vas-y que
j't'embrouille ...*

Le charabia, le mensonge, la contradiction

-En Macronie, « il fallait des masques mais y'en n'avait pas pour tous et pis y'en avait bien eu mais ils servaient à rien vu qu'ils avaient été détruits et pis quand de nouveau y'en a plus eu, il fallait s'en fabriquer et puis quand on en a acheté, et ben ils sont devenus obligatoires même en forêt, normal à cause du pangolin qui se cache dans les arbres pour mieux postillonner plus loin, même à St Michel de Charabianoux ... »

-En Holdupie : « Sans la 5G, il n'y a pas d'internet des objets, maillon essentiel des UN sustainable development goals 2030, qui sont la base du Great Reset. C'est aussi simple que ça. » (O.Vuillemin)



Bon, j'ai fini le doc Hold-Up.

Si je comprends bien: des capitalistes ont créé un virus redoutable pour tuer plein de monde, mais ce virus n'est pas dangereux et tue l'économie.

Ça se tient.

19.36 - 12 nov. 20 | Twitter Web App

RESULTAT : match nul

*Alors ce confinement ? Vous le préférez
physique ou moral ? En distanciel façon
barrières ou en présentiel façon buvard ?*

L'enfermement

-En Macronie, nous avons pris de l'avance avec, déjà, deux confinements mais si deux ne vont pas sans trois quand on n'est pas sage alors on s'en refait un p'tit coup en février ?

-En Holdupie, le confinement est intellectuel : au son d'une douce mélodie, tu es conduit à l'entrée d'un long tunnel où il fait très noir et très froid, tu progresses sans dévier puisqu'il n'y a pas d'issues latérales, inquiet et curieux, sans savoir encore qu'au terme de ton cheminement de plus de deux heures, tu sortiras de ce confinement aveuglé par l'éclat du message final :

« On est dans la 3^{ème} guerre mondiale (...) et dans cette guerre de classes, comme les nazis l'ont fait, il y a un holocauste qui va éliminer certainement la partie la plus pauvre de l'humanité, c'est-à-dire trois milliards cinq cents millions d'êtres humains dont les riches n'ont plus besoin. » (M.Pinçon Charlot)

A la sortie du tunnel, un conseil : tailler la route en évitant la direction -Complot- ; car si on soupçonne Hold-Up de vouloir mettre en lumière une conspiration mondiale, alors on se met à comploter contre des complotistes qui dénoncent une poignée de comploteurs ! On s'en sort plus...

Mireille Pizette

Coup de griffe ... de Chap's



Paris : élections municipales à la mode gaullienne...

... Hidalgo contestée, Hidalgo malmenée, Hidalgo martyrisée, mais Hidalgo ressuscitée !

Amazonie, Sibérie et Californie : des incendies incontrôlés...

... Bolsonaro, Poutine et Trump : des incendiaires incontrôlables !

Empoisonnement manqué d'Alexeï Navalny : un échec pour la « politsia » russe...

... Aurait-elle perdu l'excellent savoir-faire hérité du KGB ?

Accusé de corruption, Michel Platini a été jugé dans la capitale suisse...

... Et c'est ainsi qu'il s'est retrouvé en Berne !

F.C. Bayern de Munich champion d'Europe : la perfection du jeu et la ferveur de toute une région...

... En somme, ce club, c'est l'art et la Bavière !

Privées de neige l'hiver dernier, les petites stations de ski sont restées fermées...

... Saison blanche ou saison noire ? C'est comme on veut !

Tour de France : les coureurs slovènes nettement au-dessus du lot...

... et de tous soupçons ?

LES CONSEQUENCES DU COVID-19 :

Les hypermarchés ont vu leurs ventes plonger...

... Et leurs gondoles prendre l'eau !

Alinéa : Mille salariés jetés sur le pavé...

... Pour les proprios, l'essentiel était de sauver les meubles !

Les Français ont renoncé à leurs projets de voyages à l'étranger ...

... En somme, ils voulaient voir Vegas et ils ont vu Vesoul !

Lourdes : les commerçants ont imploré le retour des pèlerins ...

... Hélas, il n'y a pas eu de miracle !

Les gens du spectacle, en pleine détresse, ont réclamé des Etats Généraux...

... et peut-être aussi un Etat Généreux ?

On est persuadé qu'Œdipe et Antigone sont proches de nous, et on est incapable de penser la même chose des personnages de la Bible. On est suspicieux vis-à-vis de tout ce qui pourrait venir du texte biblique. (Frédéric Boyer)

Liberté, égalité, fraternité ?

Il est bien connu que les pays qui se déclarent "République démocratique du..." n'ont souvent de démocratique que le nom ! Affirmer trouver de la démocratie dans la Bible ne participerait-il pas de la même prétention ? Ne s'agirait-il pas plutôt d'une théocratie pure et dure ? Soumettons donc nos idées a priori aux textes mêmes, tout en ne prétendant pas vouloir aligner la Bible sur la conception de notre V^e République ou souhaitée VI^e !

Les Tables de la Loi

Les Hébreux vivaient comme des esclaves sous la loi du Pharaon d'Égypte. Sous la conduite de Moïse ils gagnèrent leur liberté, cherchant une terre où s'établir, mettant le désert entre eux et l'Égypte. À l'époque l'athéisme était impensable et rapidement le peuple se chercha son dieu. Était-ce YHWH (prononcez Adonaï si vous êtes juif, l'Éternel si vous êtes protestant, Yavhé pour les catholiques, ou l'Être pour les agnostiques) qui les avait libérés ? Moïse avait son idée là-dessus qui était montée sur le Sinaï pour y chercher une constitution pour gouverner son peuple. Quand Moïse descendit de sa montagne avec les "tables de la loi" gravées par Dieu lui-même, il trouva son peuple en adoration devant un veau d'or. Il consulta l'article concernant ce péché. La sentence prévue était la mise à mort : « Que je les détruise et que j'efface leur nom de dessous les cieux » (Dt 9, 14). Moïse brisa aussitôt les tables de la loi, selon le principe bien connu "*nulla pœna sine lege*" : on ne peut appliquer un châtiment s'il n'y a pas de loi correspondante. Moïse reprit le chemin de la montagne et rédigea lui-même les commandements qu'il avait reçus de Dieu. Si, si, c'est bien écrit en Exode 32, 18 et 34, 27. Cette constitution s'appelle l'Alliance entre Dieu et son peuple : « Je te propose aujourd'hui la vie

ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie pour que toi et ta postérité vous viviez ». Le peuple a donné son accord via le conseil des Anciens que Moïse a convoqué (Ex 19, 8).

Trente-trois siècles plus tard, le 10 décembre 1948, au palais de Chaillot, René Cassin, au nom de la France, présenta la Déclaration universelle des droits de l'homme que l'assemblée générale des Nations Unies adopta alors à l'unanimité de ses cinquante-huit membres.

André Chouraqui, qui fut son collaborateur pendant trente ans, témoigne que René Cassin se plaisait à comparer cette Déclaration au Décalogue : si celui-ci « tirait son autorité de l'Être qui, au sommet du Sinaï, le proclamait, la déclaration universelle émanait directement de la

communauté juridique organisée de tous les peuples ».

La liberté de vouloir est une condition de la démocratie. Dieu a fait sa part mais comme selon l'adage "*de minimis non curat prætor*" (qu'on peut traduire en français par : le général ne s'occupe pas de l'intendance), c'est à Moïse d'entrer dans les détails de la législation et de son application. Mais Moïse n'a pas une vocation de dictateur. Il n'en peut plus de

La loi mosaïque était, pour Spinoza, une législation ethnique, à la fois familiale, sociale, politique, morale et cultuelle, propre au peuple hébreu, en des temps où l'on ne séparait pas la religion de la vie de la cité. (J. Moingt)

rendre la justice du matin jusqu'au soir (Ex 18, 13-27). Car le peuple d'Israël ne s'est pas contenté du "Décatalogue". À partir de dix lois de base, le code en est arrivé à 613 commandements, 365 négatifs (comme les jours de l'année), 248 positifs (comme les organes du corps humain, sic). Son beau-père Jéthro lui conseille, en bonne démocratie, de séparer les pouvoirs : « Tu t'y prends mal ! À coup sûr, tu t'épuiseras... Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu (c'est le moins qu'on puisse leur demander), des hommes sûrs, incorruptibles (déjà ?) et fais-en des chefs du peuple : chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines ». D'accord, c'est lui qui décide : on n'en est pas encore à la décentralisation mais la déconcentration va dans la bonne direction, de même qu'un timide **début de séparation des pouvoirs.**

Liberté d'expression

Nous sommes tous attachés à la liberté d'expression que nous reconnaît la République française. La Bible nous offre des exemples qui illustrent le droit à la parole dont disposait le peuple d'Israël. Et ce droit ne concernait pas moins que l'homme vis-à-vis de Dieu lui-même. Loin d'engager une révolte stérile contre YHWH, Abraham, tout conscient de sa situation de "poussière et cendre" n'hésite pas à entamer une discussion serrée au sujet de Sodome et Gomorrhe. Dieu a décidé d'anéantir ces pays idolâtres : « Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville ? Ce serait abominable que tu agisses ainsi ! » (Gn 18, 16-33). Abraham met Dieu devant ses obligations et réussit à faire descendre jusqu'à dix le minimum requis. Et qu'on relise le livre de Job qui fourmille d'amères accusations contre Dieu !

Discuter avec Dieu, c'est peut-être possible, mais s'opposer à son chargé de mission, Moïse lui-même, pourrait ne pas être aussi facile ? Quand on est titulaire d'une responsabilité (si petite soit-elle !) on n'aime pas être débordé par un quidam. Moïse a réuni dans sa tente son aréopage d'anciens du peuple pour qu'ils soient remplis de l'esprit et se mettent à prophétiser. Gare aux déviants, aux illuminés qui n'ont pas été investis ! Et voilà que deux individus (on connaît leur nom : Eldad et Médad) se mettent à prophétiser dans le camp, en dehors des

structures établies. Josué, le fidèle des fidèles, intervient auprès de Moïse pour les faire arrêter. Mais Moïse de répliquer : « Serais-tu jaloux pour moi ? Si seulement tout le peuple du Seigneur devenait un peuple de prophètes, sur qui le Seigneur aurait mis son esprit ! » (Nb 11, 30)

Un tel régime théocratique laisse augurer des relations humaines apaisées que notre démocratie n'assure pas toujours.

Un contre-pouvoir

Il y a mieux. Ce n'est pas la faute de Moïse s'il a fallu 40 ans d'errance dans le désert pour atteindre la terre promise. Quelques semaines auraient suffi. Moïse qui cumulait aussi la charge de commandant en chef avait son plan : envoyer douze éclaireurs (un par tribu) reconnaître le pays et lui faire un rapport (Ex 13-14). On connaît même leurs noms. Ils revinrent découragés par l'ampleur de la tâche qu'ils devaient pour conquérir la terre de Canaan ; il était pourtant bien attirant « le pays (qui) ruisselle de lait et de miel » mais ce sont ses habitants qu'ils craignaient. Deux explorateurs seulement étaient enthousiastes : Josué (qui succédera à Moïse) et Caleb (un étranger bien assimilé) qui n'hésita pas à haranguer le peuple : « Il faut marcher, disait-il, et conquérir ce pays, nous en sommes capables ». Un groupuscule de dix hommes pouvait faire la loi et Moïse dut s'incliner. Cette "exception juive s'appelle le *minian*. C'est tellement vrai que pour que la prière soit conforme, une personne seule ne peut la diriger : elle n'a de valeur qu'au sein et au service de la communauté.

Quant au chiffre 10, c'est parce que sur les 12 explorateurs envoyés par Moïse, seuls Josué et Caleb revinrent enthousiastes. Les dix autres, découragés, ont réussi à faire vaciller l'intention de tout un peuple de partir à la conquête de la terre de Canaan. Dix personnes décidées et pleines de bonnes intentions peuvent donc elles aussi changer le cours des choses. C'est le même nombre de dix personnes intègres qui aurait permis, on l'a vu, à Sodome et Gomorrhe de ne pas être détruites, grâce à l'intervention d'Abraham auprès de Dieu (Genèse 18, 32). Sans être un corps intermédiaire constitué, le *minian* est toujours susceptible de faire pièce à l'autorité centrale.

Ce n'est que récemment que des rabbins "réformés" admettent que des femmes puissent compléter le *minian*. Les protestants depuis plus longtemps. Les catholiques attendent encore !



Institution des juges

Sous la conduite de Josué le peuple hébreu s'est installé au pays de Canaan, chaque tribu sur le territoire imparti (Josué 13 et s.). Josué ayant achevé le long parcours de libération de son peuple de l'Égypte et de conquête de la Palestine mourut à son tour. Il ne restait plus aucun chef historique et chaque tribu vécut, vaille que vaille, dans l'obéissance ou la transgression de l'Alliance conclue au Sinaï. Quand l'ennemi se faisait pressant, un homme se levait pour défendre son territoire. On les appela "juges" (*chofiim*) : « YHWH leur suscita des Juges et il sauva les Israélites de la main de ceux qui les pillaient » (Jg 2, 16). Quelques-uns sont passés à la postérité, dont une femme Débora, Baraq, Gédéon, Samson... et surtout Samuel. Mais face aux Philistins, l'ennemi le plus proche, se faisait sentir la nécessité d'unifier toutes ces tribus. Déjà Gédéon avait été pressenti pour tenir ce rôle et passer à une monarchie héréditaire : « Règne sur nous, toi, ton fils et ton petit-fils puisque tu nous as sauvés ». Gédéon se refusa, arguant de la vieille alliance avec Dieu : « Ce n'est pas moi qui régnerai sur vous, ni mon fils non plus, car c'est YHWH qui doit être votre souverain » (Jg 8, 22-23).

Changement de régime

Samuel vieillit et institua ses fils comme juges qui rapidement instaurèrent la corruption

comme mode de gouvernement. L'exigence d'un régime fort et unifié devint plus évident : « Établis-nous un roi pour qu'il nous régisse, comme les autres nations. » (1Sm 8, 1-4). **YHWH n'a pas fait obstacle à la volonté du peuple : « Satisfais à tout ce que te dit le peuple » (1Sm 8, 7) ; Dieu accepte la cohabitation.**

La Bible a établi d'avance les règles d'une monarchie possible : rattachement à YHWH, à sa nation et à ses frères de race ; modération dans sa cavalerie, dans son harem, dans ses richesses ; il ne devra pas s'enorgueillir au-dessus de ses frères. Et pour rester fidèle à ce type de gouvernement, le roi devra en écrire lui-même les termes et s'y référer chaque jour ! (Dt 17, 14-20). Les textes manifestent clairement l'éveil d'une conscience nationale : « **C'est un de tes frères que tu dois désigner comme roi ; tu n'auras pas le droit de te soumettre à un étranger qui ne serait pas ton frère** ». La monarchie biblique veut s'enraciner dans un peuple et reste éloignée d'un culte quelconque. **Nous avons là une ébauche de lois constitutionnelles qui limitent le pouvoir royal.**

Bien plus, la monarchie n'établit pas une hiérarchie fondamentale entre le roi **et ses sujets qui restent des frères « sans devenir orgueilleux devant ses frères ni s'écarter ni à droite ni à gauche du commandement »** (Dt 17, 20).

L'égalité s'allie à la fraternité. Les prophètes en ont été les garants. **D'ailleurs le fondement de l'égalité de tous – hommes et femmes, esclaves et hommes libres – se fonde sur le principe d'une même humanité dont l'existence se réfère à Dieu.** Nier cette référence laisse évidemment ouverte toute possibilité de nier cette égalité.

Il n'y a pas pour autant rupture de l'alliance avec YHWH car le changement de régime se fait en douceur avec l'accord de Samuel, juge et prophète, qui les a mis en garde contre tous les obstacles qui en résulteraient pour leur liberté. Mais la monarchie avait du bon : elle agrégea les douze tribus sous un seul commandement : Saül, David et Salomon qui se succédèrent. En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois, nous sommes de tes os et de ta chair... Le roi David fit alliance avec eux, ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël ». Et le peuple d'acclamer : « Vive le Roi ! » Si le

royaume d'Israël obtint un certain lustre dans le Moyen-Orient il n'en restait pas moins un petit pays coincé entre de grands empires : l'Égypte, les Assyriens, les Macédoniens avant que les Perses, les Grecs et Rome ne mettent la main sur lui. Dès la mort de Salomon, le pays se divisa : Jérusalem au sud ne garda que les tribus de Juda et de Benjamin sans compter celle de Lévi, la tribu sacerdotale qui n'avait pas de territoire à elle. Ce territoire prit le nom de royaume de Juda (habité par des Judéens, des Juifs). Les tribus dissidentes gardèrent le nom de royaume d'Israël. Ils furent les premiers rayés de la carte par l'invasion des Assyriens de Ninive (Prise de Samarie en 721 av. JC). Des étrangers remplacèrent la population déportée. Le royaume de Juda survécut jusqu'à ce que lui-même fût vaincu par les Babyloniens (587 av. JC) et son élite déportée.

Ce n'est d'ailleurs qu'à partir de cette époque que les différents livres qui constituent la Bible furent écrits, plongeant leur source dans les traditions orales du peuple hébreu, mais non sans avoir puisé dans le fonds culturel babylonien.

Des droits acquis depuis trois millénaires

Respect de la vie, de la personne, des biens, des droits et de la liberté des hommes, et de leurs devoirs. Dans une langue et des conditions historiques différentes des nôtres, émergent les exigences de la Bible : **liberté, justice, paix, fraternité universelle, amour.**

Le repos sabbatique : du coucher du soleil du 6^e jour au coucher du soleil du 7^e jour. Shabbat veut dire cessation d'activité, une coupure dans le rythme de la semaine, une libération du travail permettant un autre regard sur soi et sur le monde. Y ont droit sans barrières discriminatoires : hommes et femmes, jeunes et vieux, serviteurs et maîtres, les étrangers résidents et les autochtones, les bêtes elles-mêmes.

Les contrats d'embauche sont de sept ans au bout desquels l'ouvrier peut quitter son maître. La 7^e année est chômée pour laisser reposer la terre.

Après 7 x 7 années, la 50^e est un jubilé d'une année complète qui sonne la libération de tout Hébreu qui serait tombé en esclavage pour dettes ou tout autre motif.

Les chrétiens ont transféré le repos du shabbat au dimanche. La fermeture des magasins ce

jour-là est devenue légale en France. Aujourd'hui, même la CGT lutte contre l'ouverture des magasins le dimanche !

L'absolutisme du père est freiné par la loi : le père doit traiter ses enfants avec justice sans favoritisme.

Le pouvoir s'organise à trois niveaux : la cité, la tribu, la nation. La famille fonde sa puissance sur le sol inaliénable.

Pour assurer la stabilité du lien patrimonial et maintenir une veuve au sein de la famille du défunt, la loi du lévirat stipule que le beau-frère doit l'épouser et le premier fils né de leur union est imputé au défunt mari.

Souvent dans l'Ancien Testament, on a vu avec la "Bible au féminin" (Hagar, Rahab, Tamar, Ruth, Rebecca) que le réel de la vie déborde largement les limites de la loi. On ne change pas pour autant la loi. Celle-ci ne peut entrer dans tous les détails qui souvent ne concernent qu'une minorité de personnes. Il faut admettre la transgression sans pour autant la canoniser.

Le rapport de filiation est le lien le plus immédiat entre deux êtres humains. "Ne fais pas à tes parents ce que tu ne voudrais pas que tes enfants te fassent."

L'harmonie au sein de la structure nucléaire de la famille garantit, par extension, le maintien de la bonne entente entre les clans, les classes, les entités politiques et territoriales.

Refuser la Bible sous prétexte qu'elle serait "divine" c'est tenir pour nul et non avenue tout ce que l'homme y a mis d'expérience et dont nous tenons l'héritage.

Bas Praly
Pierre Duhaméau

Bibliographie

Chouraqui André. Les Dix Commandements aujourd'hui. Robert Lafont, 2000

Moingt Joseph. Croire malgré tout. Temps présent, 2010

Illustration

Le Monde des Religions – dessin de Colcanopa

LE JOLI CONCONTE DE LA PETITE BEBÊTE, DE SA COURONNE, DU PAN ! PANGOLIN, ET DES EMPEREURS ET DES ROIS DE CHINE ET D'AILLEURS.

Petit récit satirique mi figue mi raisin
Par ce qu'au final on ne sait plus très bien où est le lard et où est le cochon...

Il était une fois, dans le lointain pays de Chine, appelée autrefois l'Empire du Milieu, une ville qui s'appelait Wu Han. 武漢. Quelques sages médecins y ont installé un atelier de recherche, nommé aussi « laboratoire », afin d'y étudier de petites bêtes dont on ignorait tout il y a 100 ans.

Que de beau monde ! Tant de bontés et de bonnes volontés pour l'amélioration de la santé et du Bonheur Corporel Public des bons peuples émouvaient toujours les téléspectateurs.

Mais Wu Han 武漢 est aussi, comme toutes les grandes villes, une ville pleine de gens. Eh oui.

Et des gens chinois, en plus. Et les gens chinois, en Chine, ils aiment bien manger du gibier, et se soigner selon de très vieilles recettes à base d'animaux rares :

Le Pangolin, paisible animal qui se nourrit de fourmis, est ainsi très prisé, et les gens chinois de Chine après avoir à peu près exterminé tous les pangolins de chez eux, les importent des lointains pays équatoriaux où des hommes qui ont la peau noire les auront braconnés par milliers.

Et Pan, Pangolin ! Pour une raison mystérieuse, les écailles du pauvre Pan-Pangolin sont réputées favorables à la virilité. D'où son succès. Il y a donc au centre de Wu Han un marché où l'on trouve tout ce que l'on peut désirer comme animaux rares, autant pour se soigner, pour augmenter la virilité, pour avoir la force du requin, que pour honorer des invités de marque en se ruinant par l'achat de viandes très très chères, car les gens chinois de Chine ont horreur de perdre la face.

Alors voilà, c'est ici que dans les vieux temples du Culte du Parti Unique (et pas du Dieu Unique, mais c'est tout comme), dans la Cité Interdite de Pékin on a commencé à chanter le grand mantra, la grande prière de la catastrophe divine :

**Ooo, Savasgathé, Ooo, Savasgathé, Ooo, La, Sasgath, Olala, La, Sasgath,
Ooo, Sayé, Sasségathé, Sayé, Sasségathé.**

Oui, ça se gâtait. Des gens tombaient malades.

A cause d'une bestiole, un virus, qui se serait échappé, quel chenapan, des Pan-Pangolins. Les Grands Sages sont allées interviewer les Pan-Pangolins morts (ils savent faire des prodiges de communication avec les Esprits), et les Pan-Pangolins morts leur ont dit que c'était un cadeau de la Chauve Souris, pour les humains ; parce que les Pan-Pangolins morts eh bien ils n'étaient pas morts, eux, à cause de ce virus mais à cause du fusil des humains.

La Chauve Souris des grottes du Hu Bei avait décidé d'offrir un cadeau, donc, aux gentils humains.

Un Virus, certes, mais comme l'Humain est le roi de la Création, elle lui a donné la couronne qui va avec, c'est-à-dire un Virus Couronné. La Chauve Souris était très contente de son coup, un virus aussi rare et aussi cher, et le Pan Pangolin aussi : ils savent que les gens chinois de Chine aiment bien ce qui est rare et cher pour se sentir honorés.

Or, ce Virus Couronné n'avait encore jamais existé ! Jamais ! Il y avait déjà eu des virus avec des couronnes, mais des virus avec une aussi belle couronne que celui-là, jamais ! Une très belle orfèvrerie ! A croire qu'il a été fabriqué par le Roi de la Création lui-même, la nature ne saurait faire des choses aussi parfaites et aussi précisément ciselées dans la découpe des molécules ! Un virus donc très très rare et très très cher ! **Mais quel nom donner à ce beau cadeau ?**

Comme on était en 2019, on a voulu l'appeler Youki 19. Ils ont ensuite voulu faire moderne, comme dans un titre de film, et le Virus Couronné s'est donc appelé SARS CoV-2, en hommage à R2D2, le sympathique robot de Star Wars, parce qu'on avait bien essayé déjà StarWarsCov19, mais ça n'allait pas mieux.

Comme ça faisait encore un peu long à dire, alors ils se sont mis d'accord finalement pour « Covid 19.

La chauve souris et le Pan-Pangolin ont été très très très contents, et se sentaient très honorés, parce que de plus en plus de gens accueillaient Youki 19 dans leur poumon.

L'ennui c'est que parfois des gens mouraient. Quelques uns. Et on a commencé à accuser le gentil Virus Couronné d'être très très très méchant, et de tuer des gens. Les gens chinois de Chine, comme tous les gens du monde, ont, de façon incompréhensible, une peur terrible de mourir. Comme s'ils ne savaient pas qu'à la fin de la vie il y a la mort. Ah, la mort, certes ! Mais la LEUR ? Nenni !

Alors on a vu arriver l'Empereur de Chine, le grand Tchén-Tchén-Ping, appelé ainsi parce qu'il adore trinquer avec les autres Empereurs et Rois du monde, pour qu'on lui dise qu'il est vraiment le Plus Grand Empereur de la Terre, mais les autres empereurs sont bêtes, ils ne le voient pas, et disent que c'est eux les plus grands empereurs de la terre, quels malotrus !

Alors le grand Tchin-Tchin-Ping appelle tous les autres Empereurs des Tchin-Tchin-Pong, parce qu'ils font comme ça un Ping-Pong diplomatique assez amusant où on trinque beaucoup, avec beaucoup de courbettes. Et Tchin-Tchin-Ping adore les courbettes. Enfin, entendons-nous : il adore surtout qu'on lui en fasse.

Tchin-Tchin-Ping décide alors, par décret impérial, d'enfermer toute la province du Hou Beï, pour que Youki 19 ne puisse plus faire de bêtises. 60 millions de chinois.

Pas en prison, non, il est trop gentil. Il a juste enfermé tous les gens chinois de Chine du Hou Beï chez eux, avec interdiction de sortir, pendant au moins une lune, et sans doute deux. Comme ça, disait l'Empereur Tchin Tchin Ping, Youki 19 ne fera plus de bêtises. Oui je préfère le nom originel de Youki 19, c'est plus joli.

Oui mais voilà, le problème c'est qu'il y a des avions et des gens qui croient en Dieu.

Alors Youki 19 a continué à faire des bêtises.

Des avions en provenance de Wuhan 武漢 ont fini par atterrir en Europe, et parmi eux, des gens, des gens chinois de Chine mais pas uniquement, étaient très honorés sans le savoir d'avoir été récompensés avec ce Virus Couronné si rare et si cher.

Là-dessus, pour rendre grâce à Dieu de toutes ses bontés, 2000 Pieux Suiveurs de l'Evangile (qu'on appelle aussi des Evangélistes) ont fait un grand raout mondain en Alsace, ce n'est plus en Chine, là, avec des chansons, de jolies paroles et tout ce qu'il faut, « Jésus Sauve », et tout ça. Mais dans le troupeau de ces brebis du Seigneur sautant de joie ensemble, il y en avait qui, soit venaient de Wuhan 武漢, soient venaient d'ailleurs, mais qui avaient aussi reçu la bénédiction du Virus Couronné si rare et si cher.

Et malgré les jolies prières et les jolies chansons, Jésus ne les a pas sauvées, les pétulantes brebis qui chantaient avec ferveur que Jésus les sauverait. C'est très vexant.

Alors dans la chapelle privée du Château de notre Roitelet mignon Jupiter Emmanuel de Paris on a commencé aussi à chanter le grand Mantra de la Catastrophe Divine venue de Chine :

**Ooo, Savasgathé, Ooo, Savasgathé, Ooo, La, Sasgath, Oulala, La, Sasgath,
Ooo, Sayé, Sasségathé, Sayé, Sasségathé !**

Mais il fallait rassurer son bon peuple : les gens du Royaume de Paris sont très râleurs.

Jupiter Emmanuel est ainsi allé au théâtre, et comme il y avait des comices municipaux de prévus le dimanche, il les a maintenus. Ce n'est pas un petit éternuement de rien du tout, comparé à l'honneur que nous fait un Virus Couronné très rare et très cher venu de Chine, qui va nous empêcher de vivre et d'élire nos édiles.

Puis finalement oui, puisque des gens tombaient malades.

Alors il fallait parler au Peuple. Il adore faire ça, Jupiter Emmanuel. Parler au Peuple, pour se hisser au rang des Grandes Figures de notre belle histoire de France. C'est vrai qu'il cause bien, on en pleurerait souvent tellement c'est beau, même si ensuite on se demande s'il a vraiment dit quelque chose. Il faut dire qu'il a son coach de diction à domicile, puisqu'il a épousé la professeur de français, et qui animait des ateliers de théâtre, qu'il avait au Lycée. Ah, fol amour d'une jeunesse impétueuse !

Au peuple, Jupiter Emmanuel a donc dit « **Nous sommes en guerre** ». Six fois il l'a dit en un quart d'heure. Afin qu'on comprenne bien, parce que le peuple de son Royaume est réputé râleur et rebelle et fainéant, dur à la comprenette, et tout rempli de gens qui ne sont rien, sauf ses amis très comme il faut et très gentils, toujours bien habillés, et qui lisent tous Picsou Magazine édition « Grand Luxe », ils renouvellent même chaque année leur abonnement, car Onc'Picsou est leur modèle et leur idéal.

Pour bien combattre cet ennemi, la trouvaille du chef d'état major de cette guerre était qu'il fallait rester enfermé chez soi, comme en Chine. Une guerre immobile : voilà un concept disruptif ! Disruptif est un mot que Jupiter Emmanuel, Roitelet mignon de Paris adore. L'ennemi en serait tout disrupté ! Disruptez-moi tout ça !

Il a alors disrupté aussi son discours, et ses Lois Jupitériennes sont parues tout de suite après, avec l'apparition d'un nouveau mot, très joli : le confinement. Avec les racines chrétiennes de la France, que certains défendent, il aurait très bien pu dire « vous allez rester cloîtrés », mais non.

Confinés. Tout comme son modèle Tchin-Tchin-Ping, avait fait en Chine avec les gens chinois de son pays.

C'est un vocabulaire des prisons, et Tchin-Tchin-Ping adore mettre en prison les gens qui ne lui font pas assez de courbettes. Ça c'est de l'Empereur ! Alors les tavernes ont eu 4 heures pour chasser leurs clients et fermer, à Paris et ailleurs. Et tout s'est arrêté :

**les écoliers n'ont plus écolé, les boutiquiers n'ont plus boutiqué,
les aubergistes n'ont plus aubergé ni hébergé, les cinémas sont revenus aux écrans muets,
on ne pouvait plus muser dans les musées qui n'ont plus rien montré,
les marchands de livres n'ont plus rien livré, les fleuristes n'ont plus fleuri,
les charpentiers n'ont plus rien charpenté, les communiantes n'ont plus communiqué,
les habilleurs n'ont plus rien habillé, les coiffeurs n'ont plus rien coiffé, les trains n'ont plus traîné,
les avions n'ont plus plané, les ostéopathes n'ont plus rien ostéopathé,
les naturopathes n'ont plus rien naturopathé, les échoppes de bricolage n'ont plus rien bricolé,
les acteurs n'ont plus rien acté, les boîtes de nuit n'ont plus rien emboîté.**

Seuls les vrais docteurs de la Faculté pouvaient encore docter, avec les apothicaires qui pouvaient encore apothiquer.

On pouvait, autrement, seulement remplir son panier auprès de l'épicier et du boulanger, histoire de ne pas mourir de faim quand même, que de bonté !

Pour ne pas faire de la peine aux gens, qui sont si fragiles, Doudou Phi-Phi, le Sénéchal Barbu Demi Teinte, exécuter des volontés du Roitelet mignon Jupiter Emmanuel, a annoncé un temps de retraite de 15 jours, même s'il n'y croyait pas lui-même une seconde.

15 jours après, il a prolongé de 15 jours.

15 jours après, comme c'était le Lundi de Pâques, pour fêter cela il a encore prolongé de 4 semaines ce nouveau carême inversé, c'est révolutionnaire et original, ça devrait plaire !

En fait il savait dès le début qu'il enfermerait les gens chez eux pendant 8 semaines au moins, mais les gens sont si délicats, si on leur annonce cela, ils râlent et deviennent désobéissants, et ce n'est pas bien de désobéir à son Roitelet mignon qui fait tant de belles choses pour son bon peuple !

La Chauve Souris et le Pan-Pangolin étaient tout de même très vexés. D'un si beau cadeau, un Virus, Couronné, pourtant, le modèle de luxe, très rare et très cher, voilà que le bipède prétentieux avait fait un ennemi majeur.

Tant et si bien que, tenez-vous bien, plus de la moitié des Empires et Royaumes de la Terre ont agi de même, mettant en prison leurs sujets chez eux pour faire une guerre immobile. Cela faisait la bagatelle de près de quatre milliards d'êtres humains sur la Terre, à se terroriser de peur dans leurs logis. Sur un claquement de doigts.

Chaque heure, au Royaume du Roitelet mignon Jupiter Emmanuel, au poste de TSF, le Héraut Mortifère du Ministère annonçait le nombre de morts à cause du Virus Couronné. Les apothicaires étaient débordés, et plusieurs Hôtel-Dieu aussi. On apprenait que les morts étaient surtout des personnes fort entrées en âge, et qui souvent étaient déjà malades. Il devenait soudain insupportable qu'une personne en fin de vie termine sa vie.

Pourtant, le sort que les Empires Modernes réservaient aux anciens vénérables était jusqu'ici d'une parfaite iniquité, puisqu'il fallait les enfermer dans des Hébergements dédiés, qu'on n'osait plus appeler mouiroirs, soumis à des règles de bénéfice comptable.

Pendant deux mois ainsi, toute autre cause de mort avait disparu ! Seul le Virus Couronné réclamait son tribut, l'affreux ! Plus de cancer, plus d'AVC, disparus du paysage. Seul le Virus Couronné tuait. C'est bien pour ça qu'il avait la couronne : il avait l'exclusivité mondiale. Il avait dû glisser de sérieux pots de vin pour obtenir ainsi une exclusivité mondiale !

Tout dérèglement fatal du corps humain était attribué à Youki 19, qui, de microscopique petite chose, prenait les proportions d'un monstre gigantesque, tout-puissant, sournois, vicieux, dans la tête des gens, tout était fait pour que les gens le voient comme ça. Question de santé publique, disait-on.

Tout le monde était ainsi en prison chez soi, sauf les esclaves plébéiens qui nettoyaient les rues, soignaient les mourants, trébalaient les denrées ou s'occupaient des grandes épiceries ou boulangeries. Et tous les Empires et Royaumes voisins ont fait pareil. Le grand air est ainsi devenu dangereux, très dangereux. Pour sortir de chez soi, il fallait remplir soi-même un formulaire, avec nom, adresse, et motif légitime de sortie. C'était très drôle d'être son propre parent qui s'écrit à soi-même un mot d'excuses pour déroger à la règle monastique de confinement imposé par le Roitelet mignon et son Conseil de Sages !

Avec ce mot d'excuses, les gens comme vous et moi pouvaient donc se promener une heure par jour, et à mille mètres au plus de leur logis. Au-delà, les agents de la maréchaussée sévissaient, et infligeaient des verbalisations à 885 francs (135 euros). Se promener même seul dans les bois était interdit ; prendre l'air du large au bord de la mer aussi, encore pire. En effet, il pouvait y avoir des Virus Couronnés de partout de partout de partout. Surtout dans les bois. Comme c'était une première vague, la mer était donc, aussi, très très dangereuse parce qu'il pouvait y avoir plus tard une deuxième vague, vous comprenez.

Accessoirement, tout ça faisait aussi faire des économies au même Trésor Royal, qui n'avait plus à payer les pensions de vieillesse de tous ces anciens qui décédaient, sans un adieu, sans une main chaleureuse, sans un sourire, parce que n'est-ce pas, il fallait les « protéger ». Mais pas les aimer. Allez y comprendre quelque chose. **Et en fait, ce manque d'amour et de contact, ça en faisait mourir davantage, mais comme ce n'était pas scientifiquement prouvé, cela ne comptait pas dans les statistiques.**

Dans les temples officiels de l'Arrêt Public, on chantait toujours le Mantra consacré, mais comme les gens s'ennuyaient que ce soit toujours le même (les gens du peuple ne savent pas rester concentrés, ce sont de vrais enfants, il faut les amuser tout le temps, c'est fatigant), on a changé les paroles, et c'est devenu un tube, comme disent les jeunes chevelus :

**Ooo, La, Sasgath, Oulala, La, Sasgath,
Ooo, Savassgathé Angkor, Ooo, Oonnépagathé
Ooo, Ooo, Ooo, Pourpaxasgath Maskifo.**

C'est alors que sont apparus les accessoires joyeux du bal masqué ou du carnaval : les masques.

Très laids. Les Sages en Chef ont décidé que pour éviter de tomber malade, le meilleur médicament était de respirer soi-même ses propres virus et son propre air vicié chargé de gaz carbonique.

On le leur disait, pourtant, que les Virus, même avec une volumineuse couronne, traversaient allégrement les mailles du tissu, et que le bon air, même en ville où il est moins bon, était meilleur pour régénérer le poumon, que le gaz carbonique, même personnel, rien à faire. Le mantra était trop puissant :

Ooo, Ooo, Ooo, Pourpaxasgath Maskifo.

Il y eut alors la Guerre des Masques. Les masques ?

Il en fallait, il n'en fallait plus, il en fallait plus, il n'y en avait plus, il y en avait assez, il aurait pu y en avoir plus, il faut les prendre là où ils sont, -mais où sont-ils donc ?-, il faut les faire venir de Chine, il faut les fabriquer dans le Royaume, il faut en tricoter soi-même, il faut en distribuer aux gens dévoués qui soignent, puis finalement à tout le monde, puis finalement non, puis finalement oui, les échevins des cités en ont donné à chaque foyer, puis les présidents des parlements provinciaux ont fait de même.

En somme, les gens du Royaume s'empoisonnaient le nez avec leur air vicié, mais il fallait être persuadé que cela guérissait ou du moins protégeait. Le Mantra venu d'Orient était vraiment très très très puissant !

Ooo, Ooo, Ooo, Pourpaxasgath Maskifo.

Là-dessus, pour occuper et amuser ces enfants rebelles, les Sages du Royaume ont inventé une belle chorégraphie pour que tout le monde puisse participer de façon harmonieuse et fraternelle au Bal Masqué, et danser dans la joie de la Résurrection promise.

Il y eut ainsi la danse de l'**Atchoumkoud**, d'inspiration probablement esquimaude ou kalmouk, en tout cas d'un pays froid : si vous vouliez éternuer, il fallait le faire dans le coude, ce qui était très élégant.

Puis il y eut le **Bizoukoud** : pour se saluer, il fallait désormais se tapoter mutuellement le coude. C'est beau, de se sentir fraternellement au coude à coude dans ces temps difficiles ! Tout cela sur une musique nostalgique, puisqu'il fallait se souvenir des jours heureux où les cafés et les bars et les tavernes et les auberges étaient joyeusement ouverts.

En hommage aux jours heureux d'antan, on dansait donc avec **les Gestes Bar Hier**. Dans l'espérance folle du Bar Demain. Mais **les gestes Bar Demain** étaient interdits, et la maréchaussée veillait aussi là-dessus.

Les **Gestes Bar Demain** n'étaient autorisés qu'à domicile, face à une sorte de panneau où l'on voit des images, et où l'on peut voir des gens qu'on aime.

On pouvait ainsi se souler face à l'écran qui montrait les visages des personnes qu'on aime qui faisaient la même chose. On appelait cette chorégraphie de **Gestes Bar Demain**, des « **Apéros Vir-Tuels** ». **Vir-Tuel** vient à être ici une astucieuse contraction de deux mots réunis, **Virus** et **Rituel**. Voyez comment cela était habile et bien pensé !

Puis il y eut cette danse dont le nom n'avait encore jamais été prononcé : la créativité des chorégraphes royaux s'avérait sublimement délicieuse ! Jugez-en : la danse tout à fait disruptive de **la Distanciation Saut-Sciale**.

Des pastilles adhésives étaient posées au sol, à un peu plus d'un mètre de distance, et les danseurs se posaient dessus, avec le masque, et faisaient en même temps la danse de l'**Atchoumkoud**, en **sautant** sur place pour que l'ami qui était à une dizaine de yards puisse les voir et les repérer. En se penchant un peu, on pouvait aussi esquisser des pas de **Bizoukoud**, danse qui, bien que fort pittoresque, manquait un peu de fluidité.

Il manquait encore la touche d'espérance. Une nouvelle prière est alors apparue :

**Saint, Saint, Saint, Trois fois Saint V ac-Saint !
Que le Saint Vac-Saint vienne et nous sauve ! Lui seul nous sauvera !
Lui seul terrassera ce démon affreux !**

Ah ! Quelle félicité ultime adviendra quand le Peuple, soumis à la grâce divine, pourra entonner, à des milliers de voix rassemblées, le grand cantique d'allégresse, sur l'air de « Il est né le Divin Enfant » :

**Il est né le divin Vac Saint, jouez hautbois, piquousez seringues !
Il est né le divin Vac Saint, chantons tous son injectement !**

Mais voilà, le Saint Vac Saint ne naquit pas à temps. Et sur la terre entière il y eut un demi-million de morts à la fin du printemps.

On ne pouvait plus rester cloîtré dans l'attente du sauveur, quelque ferventes que fussent les prières à lui adressées. Sa Divine Gestation avait pris pas mal de retard, c'était râlant et très contrariant pour le Conseil des Sages, qui attendait cette venue avec avidité, car c'eût été signe de grands enrichissements pour les ateliers d'apothicaires.

Alors on a commencé à déconfiner. Le Roitelet mignon de Paris, Jupiter Emmanuel, a dit que pour une fois le peuple des gens du Royaume avait été très sage, qu'il avait bien obéi, et qu'il méritait une récompense : un déconfinement partiel. Une liberté conditionnelle. Avec toujours, et de plus en plus, la chorégraphie imposée.

Puis encore plus tard, comme les gens ont été vraiment très sages, et que Youki 19 faisait moins de bêtises, Doudou Phi-Phi, le grand Sénéchal Barbe Demi Teinte a encore davantage récompensé le bon peuple, avec l'autorisation de la double chorégraphie, celle des **Gestes Bar Hier**, et celle des **Gestes Bar Demain**. Une telle

dose de bonheur d'un seul coup a causé quelques commotions dans le bon peuple, qui se croyait maudit pour 7 générations. Tout le monde était heureux même si le Sauveur n'était pas encore né.

Mais ayons la foi : il viendrait, le Saint Vac Saint ! En attendant, allons tous au bal masqué,

L'été se passa donc, dans la joyeuse insouciance du Monde d'Avant : plage, randonnées, apéros.

Quoique : il ne convenait pas que la populace relâchât par trop sa crainte diffuse, et dissipât l'angoisse si consciencieusement entretenue. Les fêtes de village furent pour la plupart annulées, ainsi que la plupart des prestigieux festivals d'été, comme ceux d'Avignon, Aix en Provence, Chalon sur Saône, Aurillac, Vienne, Marciac, Saint Michel de Chabrillanoux, et tant d'autres.

Dans le lointain planait vigoureusement la menace de la deuxième vague. Il fallait donc qu'elle vînt, fatalement.

Vous ne n'eussiez pas apprécié que les bons scientifiques qui veillent sur nous se plantassent, se trompassent, et soudain décidassent que ça y est, tout ça était fini, après tous les efforts qu'ils avaient fait pour nous embourber les cerveaux avec le contraire. Mais le Divin Vac-Saint n'étant toujours pas là, les pauvres Créateurs de Santé et autres fournisseurs des Apothicaireries ont dû trouver autre chose pour que leur négoce tourne. Voilà donc les « tests » massifs. Joie et sécurité !

Personne n'a relevé toutefois que ces aimables procédures coûtaient elles aussi « un pognon de dingue » comme aime à le dire notre Jupiter Emmanuel roitelet mignon, mais il fallait remercier les bons scientifiques aimablement rémunérés par quelques intérêts privés. Corrompus ? Allons, mon ami, ne soyez pas médisant, tout cela est pour notre bien.

Personne n'a relevé non plus qu'aucune de ces procédures n'est vraiment fiable, certaines filtrant trop large, d'autre pas assez, certaines se mettant à clignoter pour tout autre virus que Youki 19, d'autres le laissent passer.

Apparaissent ainsi des Faux Positifs, des Faux Négatifs, des Porteurs Sains, des Cas Contact, des Cas Contact sans contact, des Faux Contacts Vrais Positifs, des Asymptomatiques Contaminés, bref, de quoi s'y perdre. On a même dit que la procédure identifiait en fait une séquence déjà existante de l'ADN humain, le 8ème chromosome.

Puis le Masque est devenu obligatoire pratiquement partout : dehors, dedans, dans la rue, sur les marchés, dans les trains les autocars et les avions. Jadis, il était contraire à la loi de se promener le visage masqué, car cela revenait à vouloir cacher son identité, forcément à cause d'intentions peu avouables.

Voilà que montrer son visage devenait désormais une infraction. Bientôt un délit ?

Les écoles ont à nouveau écolé, avec des protocoles changeant tous les 15 jours. Pour leur bien être, tous les enfants à partir de 11 ans devaient toute la journée maintenir plaqué le Saint Masque sur leur visage, et ainsi respirer le bon gaz carbonique que leurs jeunes poumons exhalaient à chaque expiration.

Il fut décidé que dans les tavernes où l'on pouvait se restaurer, après moult études, il apparut que finalement le Virus Couronné était supérieurement intelligent : comme il fallait porter le masque en entrant, en allant à sa place, et en allant aux commodités, mais qu'on pouvait l'ôter pour boire et manger, c'est que le Virus savait très bien se maintenir bien sagement dans les passages entre les tables et dans les couloirs, et qu'il avait la bonté d'éviter de folâtrer au dessus des tables ; on le lui avait demandé si gentiment !

Puis ce qui devait arriver arriva. « Devait », car il n'était pas question que cela n'arrivât pas : la Deuxième Vague. A force de l'annoncer depuis des mois, les Sages ne pouvaient pas se tromper, ils savaient prévoir l'avenir.

Le Croque Mort Royal qui annonçait tous les jours le nombre de morts ayant aussi disparu, et qu'apparemment le nombre de morts se faisait moindre, voilà qu'à la place des morts les crieurs publics assermentés se mirent à donner à la place le nombre de « cas ».

Suprême intelligence : si bien annoncer les morts faisait peur, annoncer les cas devait faire encore plus peur, parce que, n'est-il pas, un cas est un mort en puissance, et un agent de propagation de mort autour de lui en puissance aussi !

Ce ne fut donc pas une deuxième vague de morts, mais une deuxième vague de cas. Ce qui reste pour le moins vague. Une deuxième vague vague. Un nouveau tube fit son apparition !

**Yadéka, Yadéka, Yadé-kaïssi, Yadé-kalaba, Fotestéléka, Fotesté-touléka,
Ooo, Yatrodka, Yatrodka, Ooo, Savapa, Savapa, Ooo, Savapü,
Ooï, ooï, Savadma Lampy, Ooï, ooï, Yanapoûr Eummoman, Konseuldiz.**

Oui, il y en a pour un moment, qu'on se le dise ! Les grands sages connaissent l'avenir !

La preuve : l'incontournable foire agricole de Paris, la plus grande du Royaume, appelée « Salon », qui a lieu chaque année au printemps, a été annulée d'avance. Pourtant elle aura lieu dans cinq mois. Il y en a donc qui savent déjà que tout cela ne sera pas terminé dans cinq mois.

Alors, pour varier les festivités, on ne reconfina plus. On nomma des zones dangereuses (en gros 8 grandes villes), et on se mit à y refermer tavernes et auberges. Dans de nombreuses provinces et sénéchaussées, la grogne se faisait entendre ; les taverniers marseillais en particulier étaient fort remontés contre ce qui leur semblait être une ordonnance stupide. Le feu de la révolte couvait.

Ah non, pas de révolte, s'il vous plaît ! C'est pour votre bien ! C'est alors que le roitelet mignon Jupiter Emmanuel eut une idée brillante, car il est fort brillant (il ne s'appelle pas Jupiter pour rien !) :

1 Nous sommes toujours en guerre ;

2 Le feu de la révolte gronde chez ces gaulois qui ne sont rien ;

3 Pour éteindre ce feu, le couvrir, quoi de mieux qu'un couvre-feu ?

C'était vraiment très brillant, très intelligent. Tout le monde au lit à neuf heures du soir !

Les tavernes pouvaient ouvrir, mais on avait entre temps trouvé, grâce à des études finement poussées, (par qui ? et où ? dans le ravin ? dans la piscine ?) que finalement Youki 19 pouvait avoir l'idée saugrenue de ne pas rester sagement dans les couloirs et entre les tables, mais qu'il pouvait aussi faire des salto arrière au dessus des tables, limitées désormais à 6 personnes au lieu de 10 jusque là. Alors, entre deux plats, il fallait remettre désormais le masque.

Ceci pour huit grandes villes. Quelques jours plus tard, l'état d'urgence fut décrété pour tout le pays, ce qui permet comme on le sait des prises de décisions et des restrictions de libertés qui ensuite demeurent. Et le 23 Octobre, hop, couvre feu pour 38 départements de plus, ce qui en faisait 54 en tout, pour 46 millions d'habitants.

Et enfin, apothéose, dix jours plus tard, peu avant la fête des Courges Photophores appelée aussi Allô-Ouïne, Jupiter annonça de sa belle voix grave et bien timbrée d'androïde haut de gamme que finalement oui, un nouveau confinement général pour « au moins » un mois s'imposait. Tout est dans le « au moins »... Plus léger, a-t-il dit dans sa grande bonté. Léger ?

On pouvait continuer à travailler, les écoles étaient ouvertes, et les enfants devaient y être masqués **dès l'âge de 6 ans**. Les enfants adoreraient ça, bien sûr, se déguiser ! Youpi ! Juste avant Allô-Ouïne, quelle bonne idée !

La fête en permanence ! Merci gentil Jupiter, ça fait tellement plaisir aux enfants !

De fait, le pays devint un camp de travail grandeur nature : tous les plaisirs de la vie, toute humanité de la vie humaine étaient interdits, sans parler de la culture, concept nul et non avenu dans le nouveau monde. Seuls comptaient le travail, la survie. Même les librairies seraient donc encore fermées : pas de lecture s'il vous plaît, les gens risqueraient de vouloir réfléchir...

Mettre les gens « qui ne sont rien » au travail, et qu'ils ne râlent pas, qu'ils obéissent, un point c'est tout. Esclaves ? Goulag ? Chut, il ne faut pas le dire : c'est le rêve secret de tous ces nobles abonnés à Picsou Magazine « édition Grand Luxe ».

Comme Tchin Tchin Ping a raison, dans son bel empire de Chine, de confiner des Ouighours déclarés rebelles dans des camps de travail forcé et d'en déplacer d'office une partie dans des provinces à 2000 km de chez eux !

Ça, c'est une très très belle idée, vraiment. Mais les Gaulois qui ne sont rien risqueraient fort de ne pas apprécier le même traitement, si on les y soumettait, c'est tellement dommage... Il faut donc faire preuve de pédagogie, et les **é-du-quer, pour les y préparer, afin qu'ils en acceptent la perspective dans la joie et la gratitude**.

Pendant ce temps dans les Hôtels-Dieu, certes, la panique arrivait. Et si tout était saturé par des malades ? Le Roitelet Mignon Jupiter Emmanuel aiderait-il réellement l'ensemble des soins et des soignants ? Quelle idée. Il s'agissait toujours de rendre à long terme les Hôtel Dieu « rentables », et les obliger à suivre des consignes de profit et de bénéfice. Et à se servir du prétexte de la saturation éventuelle des services pour continuer à confiner, re-confiner, re-re-confiner, re-re-con-confiner, et tout démolir.

Le Jour des Morts suivait de près : belle cohérence, puisque si le projet était bien de « sauver des vies », c'est-à-dire des vies biologiques, ce seraient des vies vides, sans plus rien à l'intérieur, puisque tout aurait été cassé, toute espérance éteinte, toute joie bannie, et tout plaisir, totalement proscrit.

Tel est le Nouveau Monde attendu : Le Royaume des Morts Vivants.

La Noël sera-t-elle aussi confinée, interdite ? Les Marchands Géants par correspondance en seraient ravis : envoyez vos cadeaux à distance ! Si les Gaulois dissipés ne sont pas sages, et n'obéissent pas bien, ce sera sans doute au programme.

Le sens secret de Noël pour nos élites du moment, si bienveillantes, pourrait alors apparaître dans la joie : **Noël = No-« L »**. C'est-à-dire **No-Life, No-Love, No-Leisure, No-Light, No-Liberty**. **Pas de vie, pas d'amour, pas de plaisir, pas de lumière, pas de liberté**. Alors ces gens gaulois qui ne sont rien, si récalcitrants, commenceraient peut être à comprendre qu'il ne doit pas y avoir d'autre sauveur qui naît à Noël que l'autorité brute. Un beau programme assurément.

Et en Chine ? Tout va bien. A Wuhan, 武漢, le premier nid de Youki 19, la vie a repris. Les gens chinois de Chine ont été bien sages. **Il n'y a plus besoin de Virus et de décisions « sanitaires » imposées pour qu'ils comprennent qui est le patron**. Tchin Tchin Ping est content : les chinois ne « récalcitrent » plus, et sont **entièrement soumis à son impériale autorité**.

Tel est le nouveau modèle à suivre.

Les gaulois et autres gens des pays « civilisés » d'Occident sont beaucoup moins réceptifs aux bontés de l'autoritarisme pur à la chinoise. Il faudra donc faire durer le virus un peu plus longtemps, afin qu'ils s'avouent vaincus, et s'aplatissent devant les décisions d'un pouvoir qui rêve maintenant de devenir, non plus américain, mais chinois. Alors, une troisième vague ?

Les nobles élites l'ont enfin compris : l'ère du néo libéralisme individualiste à l'américaine est révolue.

Pour aller vers un monde plus équitable, plus humain, plus juste, où les droits de l'homme seraient respectés ? Allons, ne dites pas d'âneries. Place au capitalisme d'état, ou aux mains des grands monopoles, avec travail forcé et soumission absolue.

Tout ce qui fait la vie humaine chaleureuse et humaine, justement, devra disparaître, ou du moins être sérieusement limité : voici que sont déjà limités les rassemblements familiaux, les fêtes, les retrouvailles privées, amicales, affectives.

Au nom de la Santé. A Paris, la Santé est aussi le nom d'une prison. Quel message !

Il s'agira donc d'avoir des citoyens en (plus ou moins) bonne santé, mais moralement défaits, déprimés, ayant abdiqué de toute vigueur personnelle. Quand ce sera fait, avec ou sans Vac Saint, une nouvelle ère de paix merveilleuse s'installera. La paix d'un troupeau obéissant, docile et abruti par l'arbitraire. Le rêve ! Afin que l'Elite de tous les pays continue de s'enrichir, et de se prendre pour des Dieux. Stimulant, non ?

Dans une grotte du Hou Beï, le Pan-Pangolin et la Chauve Souris discutaient.

- Tu aurais cru cela ? dit la Chauve Souris.

- Ils sont tombés sur la tête ! répondit le Pangolin.

On leur avait fait un joli cadeau tout de même, un Virus avec une jolie couronne, car ils se prennent pour les rois de la Création !

- Il faut croire qu'ils sont un peu timbrés. Cela leur a tellement plu, qu'ils ont fini par s'identifier.

- S'identifier ?

- Oui. Pas à la couronne, au virus ! Considérer qu'ils sont eux-mêmes des virus les uns pour les autres, donc dangereux, donc mortels, et donc à éradiquer, à confiner, à restreindre, à limiter, à amortir, à débrancher, à dominer...

- Je croyais que tu allais me dire qu'ils se seraient identifiés au Roi de la Création, au vu de la Couronne !

- Certes, mais pas tous. Les chefs de meute, oui, bien sûr ! Les autres, non.

- Ils ne s'aiment donc pas ?

- Que non ! Ils se détestent entre eux, tu n'imagines pas à quel point.

- Tous sont-ils comme cela ?

- Non bien sûr. Mais chez ces rois de la Création, il y en a qui se croient plus rois que les autres, et ce sont ces autres qui deviennent des virus à éliminer !

- Mais les familles, les enfants ? Là il y a un peu d'amour, non ?

- Tu vas voir que les familles vont bientôt aussi être déclarées dangereuses, et les enfants devront être formatés dès le plus jeune âge pour leur retirer tout amour.

- Ils iraient jusqu'à se traiter eux-mêmes comme ils nous traitent nous, les animaux ?

- Bien sûr ! Ils le font déjà, dans certains endroits, dont les régions où nous sommes !

- Tu y vas un peu fort, non ?

- Les chauves-souris, nous y voyons la nuit, tu l'oublies.

Dans son palais joli, le Roitelet mignon Jupiter Emmanuel était finalement ravi. Ravi, ravi, ravi. Jusqu'ici, son manquement de la Foudre Divine n'avait pas convaincu ces gaulois insupportables. Il n'était pas très crédible !

Pourtant il faisait tout ce qu'il fallait pour se montrer royal, divin, jupitérien, digne de Zeus et de sa Grande Allure ! Mais non. **Alors faire de Youki 19 la mascotte divine était une divine surprise : avec ce petit virus couronné de rien du tout au bout de son Sceptre, il pouvait traiter ses sujets (puisqu'il avait donc la vraie couronne désormais) comme des chiens : Couché ! Lève la papatte ! A la niche ! Va chercher le no-noss ! Assis ! N'aboie pas ! Sage, bien sage, tu auras un su-sucre. Le rêve, quoi, le bonheur !...**

Il accomplissait ainsi la mission inscrite dans son nom. Non seulement Jupiter, on l'a vu, mais aussi Emmanuel, qui veut dire « Dieu avec Nous ». Ça y est, Je-Suis-(un)-Dieu !, pouvait il se dire désormais sans toutefois trop l'avouer, ça ferait tache, tout de même, tant d'orgueil affiché.

Mais il n'en pensait pas moins...

Cette jouissance était partagée par tous ses amis, par tous les membres du Club des Abonnés à Picsou Magazine « édition Grand Luxe », et par tous les roitelets et empereurs de la Terre Entière avec les variantes régionales de cette merveilleuse divinité Jupitérienne incarnée et imposée, pour le bien de tous évidemment. Merci Youki 19 !

C'est exagéré ? Sans doute un peu. (...beaucoup ?) Mais il y a trop de choses qui « clochent » dans le traitement de cette « crise », ce qui ne veut pas dire nier l'existence de ce Virus et des complications qu'il peut provoquer... Le joli Con-conte hypnotique que les autorités nous racontent, ainsi qu'aux habitants des autres pays, a cependant de quoi faire frissonner. Et pas de plaisirs. Réveillons-nous !

Par Jean Pierre Meyran
Etat au 2 Novembre 2020

Un enfant du pays sur les planches

Il est toujours (mais en bien plus grand !) le gosse infiniment gentil au sourire espiègle et lumineux qui enchantait dans les années 2000 l'atelier théâtre du FJEP.



« *Petit, j'étais déjà très grand ; c'est comme ça que j'ai décroché mon premier Premier rôle ...* », c'est ainsi qu'il se présente sur la plaquette d'annonce de son spectacle. Je me souviens de ce premier rôle : un petit chaman de 8 ans qui, par la force de ce sourire et de ses mots, était parvenu à guérir une princesse sévèrement atteinte de la maladie du sommeil ; je me souviens aussi d'un austère Molière cerné de grenouilles, de Ubu, roi de l'Elysée, d'un guide du musée Jeanne d'Arc qui se régala à dire : « *puisque'ils ne l'avaient pas crue, les rosbeefs l'auraient cuite !* ». Je me souviens de petites vidéos improvisées avec Robin au sous-sol de notre maison, parmi les confitures et les toiles d'araignées, avec beaucoup de sang et de coups, toujours pour rire et faire semblant bien-sûr. Je me souviens du regard cornélien du gars abattu sur la pierre dans « Un coin si tranquille ». Je me souviens avoir compris à cette époque qu'avec autant de passion, d'engagement et de finesse dans le jeu, celui-là irait loin et haut sur les planches. Je me souviens de notre regret commun avec Claire quand il dut quitter l'atelier : tels des chiots, il en est qu'on voudrait garder petits même déjà grands...

Au lycée de Privas, Jean-Malik Amara investit sa passion dans l'option théâtre puis au Conservatoire d'Arts Dramatiques de Clermont-Ferrand où il passe un an. Viennent ensuite une Licence en Arts du Spectacle à l'Université Lyon II et surtout quatre années véritablement enrichissantes, de formation de comédien au Conservatoire de Lyon. Si on ajoute à ce riche parcours, quelques fructueuses rencontres avec des professionnels du spectacle renommés, on retrouve...un très grand gosse pleinement épanoui dans ses rôles de comédien et de metteur en scène, autonome en matière de réflexion et de création artistique, d'expérimentation des potentiels narratifs du théâtre.

Avec deux autres comédiens, Jean-Malik vient de créer un collectif : -Les herbes folles- dont la visée est d'«*éveiller le public, de le questionner, de lui faire prendre conscience*» et de partager avec lui les valeurs essentielles de la bienveillance, de l'exigence et de l'«*inclusivité*». Ces trois herbes folles sont donc engagées dans un processus de création artistique qui sera présentée dans la région aux beaux jours de 2021 :

LA SUPERCHERIE RECI PROQUE

DE FRANÇOISE-ALBINE BENOIST

Résumé de la pièce

Adoptée dès son plus jeune âge par le Comte, Rosalie, jeune roturière orpheline, aspire à l'élévation sociale. Son réel statut est passé sous silence. Diapason, maître à chanter de profession, enseigne la musique à Rosalie.

Afin de se séduire, ils vont s'inventer un rang qu'aucun d'eux ne possède. Rosalie ré-invente le lien qui l'unit au Comte en se faisant passer pour sa nièce. Diapason quant à lui s'attribue l'étiquette de Marquis de Fléville, aidé de son valet Dubois.

Aspirant tous deux à l'élévation sociale, ils voient dans leur rencontre l'opportunité de sortir de leur statut de roturier. Bien décidée à devenir Marquise de Fléville, Rosalie s'oppose au mariage projeté par le Comte avec le procureur fiscal : un parti « sans naissance » ne l'intéresse pas.

La révélation de la supercherie humilie les deux protagonistes. C'est dans cette scène finale que se joue la morale de la pièce. Les masques tombent et avec eux la vanité de Rosalie. Le pouvoir des sentiments prend alors le pas sur le pouvoir des titres. Rosalie et Diapason, reprenant tous deux leur réelle identité, se marient, renonçant ainsi à toute forme de noblesse et préférant l'amour et le « bonheur d'être en paix avec soi-même ».



LA SUPERCHERIE RECIPROQUE QUESTIONNE L'INJUSTICE SOCIALE ET LE SEXISME CREANT AINSI DES RESONNANCES CONTEMPORAINES EVIDENTES

CONTEXTE

Écrite en 1768, La Supercherie réciproque est la seule œuvre dramatique originale de Françoise-Albine Benoist. Dans cette pièce, l'autrice aborde la liberté des femmes et glisse des propos subversifs enrobés de moralisme afin d'éviter les censures royales et religieuses. Malgré un caractère prometteur admis par les chroniqueurs de l'époque, cette comédie en un acte et en prose n'a (à notre connaissance) encore jamais été jouée.

Jean-Malik, je me souviens aussi de ce petit plaisir teinté de fierté lorsque, ayant vraiment beaucoup grandi, tu m'as dit que c'était à l'atelier théâtre de St Michel qu'avait germé la graine de cette herbe folle qui n'en finirait plus de s'épanouir, selon vos mots, dans « le jardin d'un théâtre vivace et piquant ».

Belle création à vous trois et au très grand plaisir de vous rencontrer dans cette Supercherie Réciproque que St Michel aura à cœur d'accueillir si les conditions (sanitaires, financières, techniques, alimentaires, morales...que sais-je encore ?) le permettent !

Mireille Pizette



“ Salut Fredo tu bois un coup !

“ Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

“ Quand je réfléchis qu'un homme seul, réduit à ses propres ressources physiques et morales, a suffi pour faire surgir du désert ce pays de Canaan, je trouve que, malgré tout, la condition humaine est admirable. Mais, quand je fais le compte de tout ce qu'il a fallu de constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité pour obtenir ce résultat, je suis pris d'un immense respect pour ce vieux paysan sans culture qui a su mener à bien cette œuvre digne de dieu. »

“ Je comprends pas de qui tu parles Ginette !

“ Jean Giono a écrit en
sauvegarde des
grande partie
le pay-

1954, une nouvelle, une sorte de manifeste pour la
arbres. Son héros est un homme qui durant une
de sa vie, plante des arbres et finit par transformer
sage, la nature. Il crée un paradis là où n'y avait
qu'un désert.

“ En quelque sorte, il nous dit que
notre comportement individuel peut résoudre
les problèmes écologiques. Il me fait déjà
chier ton Giono. Tiens sers-moi un blanc !

“ Oui et il nous dit aussi que
ce comportement est exceptionnel, il né-
cessite « une constance dans la grandeur
d'âme et un acharnement dans la généro-
sité ». Cet être, Elzéart Bouffier est hors du

commun. Il a même été mythifié, c'est sans doute ce qui

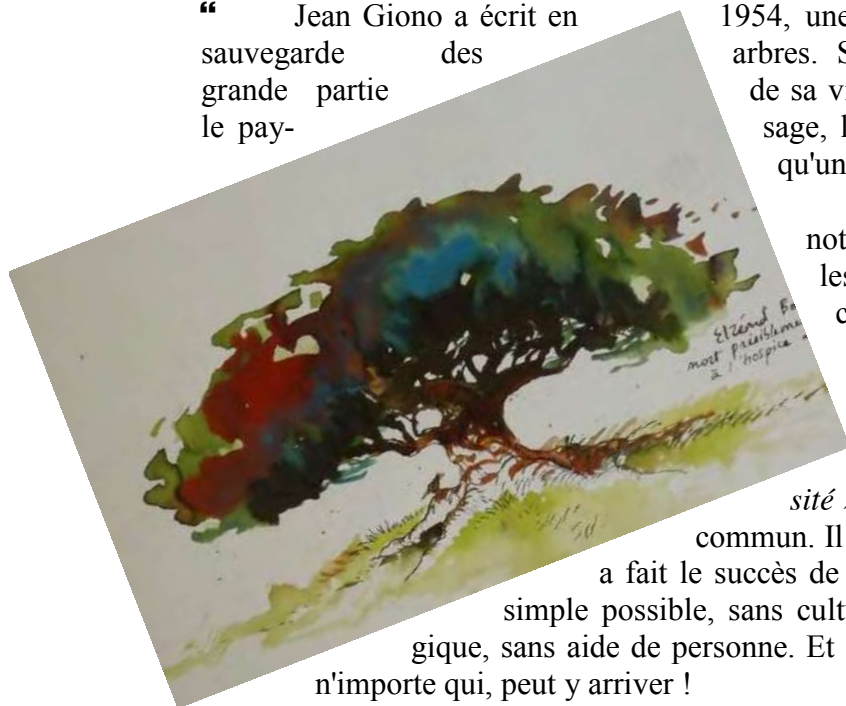
a fait le succès de la nouvelle. Il a choisit un homme, le plus
simple possible, sans culture, sans ressource financière ou technolo-
gique, sans aide de personne. Et cet homme réussit à créer un paradis. Donc
n'importe qui, peut y arriver !

“ Il faut savoir, il est exceptionnel ou il peut être n'importe qui ?

“ Exactement ! N'importe qui peut-être, exceptionnel. Il suffit « une constance dans la
grandeur d'âme et un acharnement dans la générosité ».

“ Donc si chacun sacrifie sa vie, on change le monde ! Moi je n'y suis pas prêt. Pourquoi
je me sacrifierais alors que d'autres s'en foutent plein les fouilles ! Il a été heureux ton Bouf-
fier.

“ Sûrement, comme les bouddhistes, il n'a pas d'envie, pas de besoin donc pas de décep-





claire, parler à des brebis ou à un chien. Il devait se soigner en respirant du thym sauvage, en buvant la rosée du matin, en léchant des cailloux, en captant les forces telluriques pieds nus évidemment, en jouant de la flûte de pan dans les bois sous la pleine lune ou en butinant avec les abeilles. Ne rien lire, ne rien voir d'autre que son propre horizon, ne rien partager avec ses copains ! Bouffier a eu une idée un jour et persuadé de détenir la vérité, il s'est enfermé dans son monde. Rien ni personne ne peut plus l'interpeller. C'est la définition de l'intégriste. Aucune idée nouvelle, aucune réflexion neuve ne peut faire évoluer sa trajectoire. L'ermite est la négation de l'humain. L'humain sans la société de ses congénères se déshumanise.

“ T'énerves pas Fredo. Bon d'accord, Elzéard Bouffier n'a jamais existé mais Wangari Maathai, elle a existé. Elle a planté des millions d'arbres. Elle est bien différente du mythe de Giono. C'est une femme, elle est Africaine, très érudite (docteur en sciences), elle se bat en permanence pour les droits des femmes, des paysans, des arbres, des démunis. Elle a été emprisonnée, exilée, puis élue députée ensuite ministre et couronnement : prix Nobel de la paix *.

“ Ah ben voilà. Elle, elle me plaît. Elle montre qu'il n'y pas de concurrence, ni de priorités entre les différentes oppressions. Le droit des femmes, de la nature, des exploités, ... tout est lié. Malheureusement, les choses n'avancent que

tion, donc pas de malheur.

“ Donc pas de bonheur ! Merci bien. En plus je suis sûr que ses arbres ont été détruits depuis.

“ En fait, c'est une fable, Elzéard Bouffier n'a jamais existé.

“ Putain, Ginette, tu fais culpabiliser, en me disant que la survie de la planète ne dépend que de la volonté de chaque individu. Chacun dans son coin, doit se sacrifier, vivre en ermite en mangeant un quignon de pain avec un bout de fromage, une soupe



dans la lutte collective, la souffrance et l'espérance. Est-ce que dans son cas on ne peut pas parler de « *constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité* » ? Allez, Ginette, trouvons-nous des copains et combattons, puisqu'il n'y a pas d'autres voies.

Fabien.



* La Kenyane Wangari Muta Maathai, lauréate du prix Nobel de la paix en 2004, activiste des droits de l'homme et de la protection de l'environnement est décédée le 25 septembre 2011 à l'âge de 71 ans. Mère de trois enfants, elle a consacrée sa vie à la protection de l'environnement et à la promotion de la démocratie

Automne 1995
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

LA CHABRIOLE

F.J.E.P. St-Michel • St-Maurice
AUTOMNE 95 N° 48



J'ai retenu un article de Claire nous rappelant le souhait et le plaisir de rapprocher les générations à travers divers évènements...

Mais aussi le souvenir d'un évènement sportif avec les photos du dos de couverture. J'ai réussi à reconnaître quelques visages sur la photo du bas : Gilbert Pizette, Philippe Dumont, Jean Louis Vidil et Jean Claude Pizette. D'autres sont probablement identifiables sur les différentes photos, mais je ne prends pas le risque.

Les photos de la couverture

* Mettez votre oeil dans le trou du murier et vous
découvrirez le **CROS de ROBERT.**

* Au dos de la couverture, là, ouvrez grands vos deux yeux.
Mais oui, vous êtes au Parc des Princes de St Michel de
Chabrillanoux, appelé localement le Prieuré, terrain aimablement prêté
par Melle Palix que nous remercions ici.

C'était par un samedi 1er Juillet 1995, ils et elles
partirent nombreux à l'attaque du ballon ils et elles
sont tous revenus certains avec les cotes en long !

Mais, ils et elles, c'est qui ?
Des très jeunes, des jeunes et des moins jeunes, des deux
sexes, de St Michel, qui ont accepté ce pari un peu fou, un pari
sportif, amical et convivial.

L'idée avait germé dans la tête de quelques rigolos (ce n'est
pas péjoratif, et il en faut des loufoques !) et comme tout ce qu'on
arrose bien (comptez sur nous), ça pousse !

Pousser ! Ils et elles ne s'en sont pas privé.... Il faut
dire aussi que certains enfants et pas mal de féminines n'avaient
jamais joué au foot ou au rugby... Comme dirait l'autre, le principal
n'est-il pas de participer ?

A part les douleurs du dimanche et surtout celles du lundi
matin, le bilan de cette journée est positif. En clair, on remettra
ça..... histoire d'avoir un prétexte (on dirait qu'on en manque
!!!) pour s'amuser, se retrouver et offrir un petit "spectacle" aux
habitants de notre petit coin.

Un autre bilan positif : le rapprochement des "générations".
Entre les jeunes, dits **BOUFFE-CRIQUES** et les moins jeunes (ceux du
Foyer), des liens se sont serrés et concrétisés :

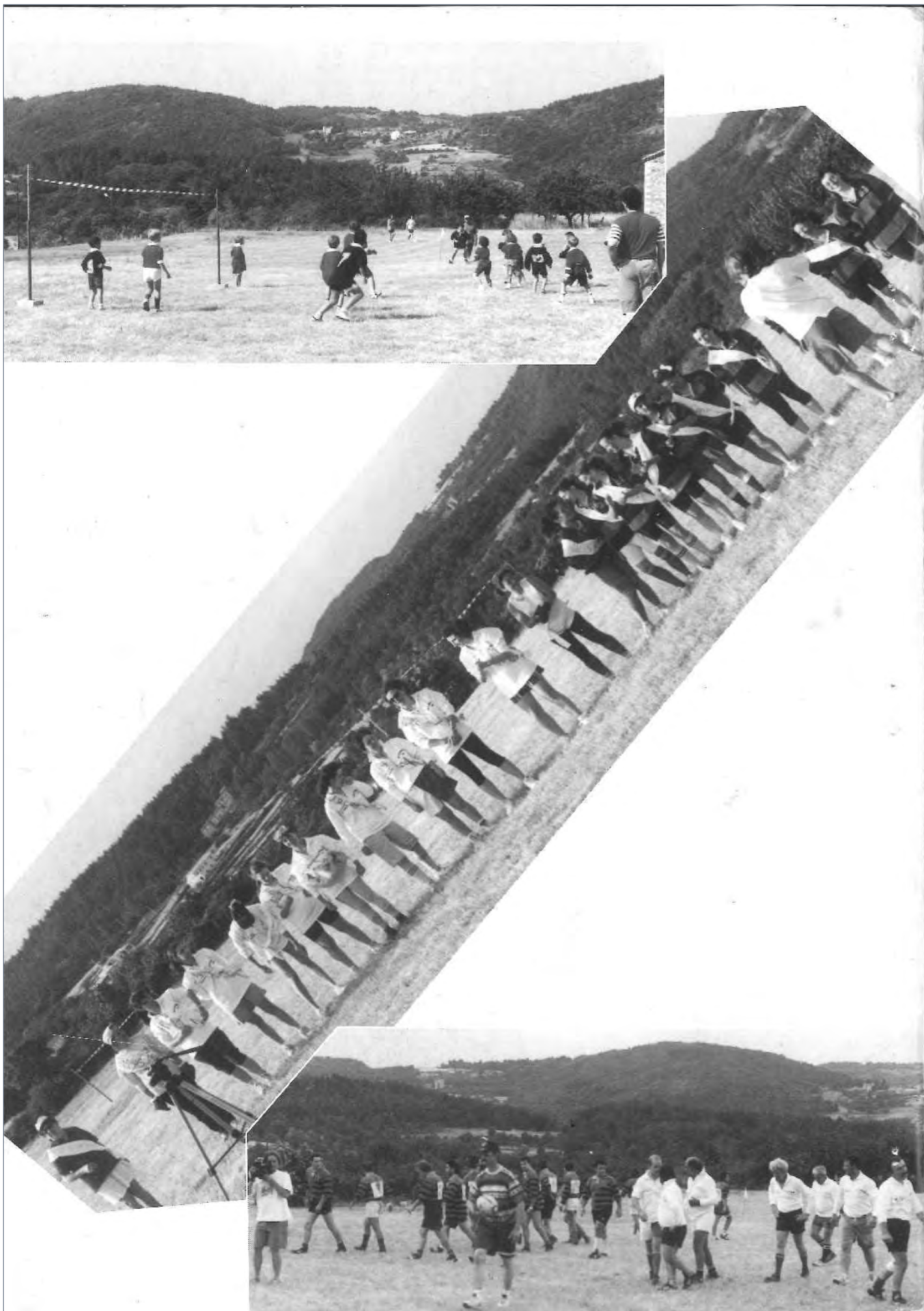
Nous (Bouffe-Criques et Foyer) nous sommes retrouvés autour
de la Fête durant laquelle les jeunes (filles ou garçons) nous ont
donné un sacré coup de main. Merci.

Durant l'été, des repas ou parties de pétanque improvisés
nous ont réunis, histoire de chanter ensemble....

Début septembre, la Fête des St Michel, où nous avons tous,
sans distinctions d'âges, apprécié le Floc (apéritif gascon,
spécialité du Gers), nous a donné envie de repartir ensemble pour le
6ème Rassemblement des St Michel. Et puis, qui sait, organiser à notre
tour cette Fête des St Michel ? Grave question dont nous reparlerons
plus tard.

Ça fait du bien de rajeunir !

Claire



Projet culturel 2021

LES DESERTEURS

Projet d'occupation artistique, sur un territoire, à l'adresse de ses habitant·es

Ce court-métrage dont la trame est écrite par Guillaume Cayet (Compagnie Le désordre des choses), auteur en résidence à La Comédie de Valence, est un projet « drôme-ardéchois » pour 2021, avec le Théâtre de Privas et les habitants des 3 communes choisies pour le tournage (prévu à l'été ou l'automne) qui sont Les Ollières, St Michel de Chabrillanoux et Vernoux.

Un atelier de co-écriture avec les personnes intéressées sera animé par l'équipe artistique en avril, mai et juin sur chacune des communes, en alternance.

Si le virus nous lâche enfin..., retenons la date du **16/01/2021, de 15h à 18h30** (horaires à préciser), **salle polyvalente des Ollières** où Guillaume Cayet nous présentera le projet.

Odile.



Depuis de nombreuses années, nous avons le plaisir d'imprimer la Chabriole à l'imprimerie du Crestois, petite entreprise familiale située à Crest, dans la Drôme.

Dans un monde où tout va très (trop ?) vite, un partenariat de longue date comme celui-ci mérite d'être souligné.

La Chabriole fait partie de nos plus anciens et fidèles clients et je profite de ces quelques lignes pour remercier chaleureusement toute l'équipe pour leur confiance renouvelée numéro après numéro.

L'impression de la Chabriole est réalisée intégralement en interne. La couverture est imprimée sur notre presse offset, par Alexandre. Le façonnage et l'impression des pages intérieures sont réalisés sur notre presse numérique, par Philippe qui se charge également de la version numérique pour le site internet.

À l'occasion de ce centième numéro, toute mon équipe se joint à moi, pour souhaiter longue vie à la Chabriole. Que ce centième numéro soit la continuité d'une très longue histoire.

Jean-Baptiste BOURDE



